

W. H. ...  
G. ...  
...

172



FLEURS  
FRUITS ET FEUILLAGES  
CHOISIS  
DE L'ILE DE JAVA



FOLIO  
OR 371.4  
.166  
1880

FLEURS  
FRUITS ET FEUILLAGES  
CHOISIS  
DE L'ILE DE JAVA

PEINTS D'APRÈS NATURE

PAR

MADAME BERTHE HOOLA VAN NOOTEN

TROISIÈME ÉDITION

PUBLIÉE PAR MERZBACH & FALK. ÉDITEURS

LIBRAIRES DE LA COUR ET DE S. A. R. LE COMTE DE FLANDRE

*Cependant, je suis sûr que Salomon même dans toute sa gloire  
n'a pas été tel que l'un d'eux.*  
ÉVANGILE, MATH. VI, 29.

M. H. C. S. L.  
1897.

BRUXELLES  
LIBRAIRIE EUROPÉENNE C. MUQUARDT  
MÊME MAISON A LEIPZIG



A SA MAJESTÉ

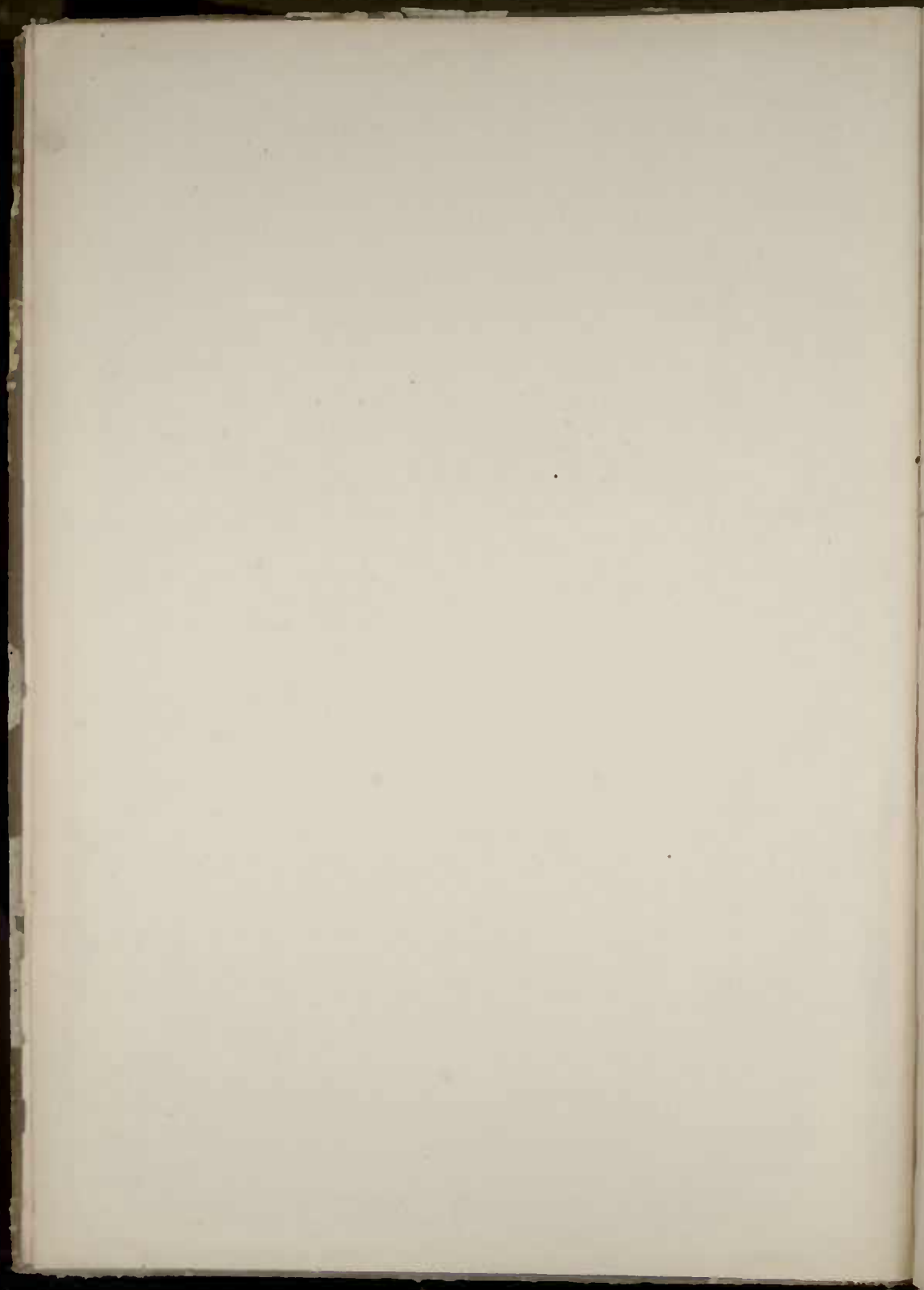
## LA REINE DES PAYS-BAS

Reine, l'Auguste Nom dont mon livre s'honore  
Me donne un juste orgueil, du succès douce aurora,  
Et mon humble travail, par Vous-même agréé,  
En reçoit un éclat que je n'eusse rêvé  
De Vos Nobles vertus, ô digne Souveraine,  
Ce Nom appellera l'image si seraine,  
Il est l'aile sûr de tous les malheureux,  
Il est l'espoir du pauvre et l'objet de ses vœux,  
Cher à tous vos sujets, cher à tout cœur de femme,  
Il est le doux foyer où le talent s'enflamme  
Quel nom éveillerait un plus touchant concert  
Autour du simple livre à tout mon sexe offert ?  
Qu'il soit béni ce nom de Mathilde-Sophie !  
Que devant l'Éternel nul de nous ne l'oublie !  
Ah ! ce tribut du cœur, daignes le recevoir  
C'est mon premier bonheur, c'est mon plus doux espoir !

Île de Java, janvier 1863.

BERTHE HOOLA VAN NOOTEN.







a reconnaissance me fait un devoir de placer en tête de ces pages quelques mots de remerciement et quelques paroles de regret, au moment d'offrir au public une troisième édition de ce livre, où j'ai mis une bonne part de ma vie

Les remerciements s'adressent au public, à la presse, aux savants dont le chaleureux accueil a permis à ce travail, qui semblait en son principe ne s'adresser qu'à un nombre limité de lecteurs, d'arriver en peu d'années à sa troisième édition.

Les regrets sont pour cette aimable souveraine inopinément enlevée à notre affection, pour cette reine toujours bienveillante, pour cette lettrée instruite et distinguée qui, en voulant bien accepter l'hommage de FLEURS, FRUITS et FEUILLAGES CHOISIS, m'a permis de placer mon œuvre sous son auguste patronage.

De de Java, mai 1880

BERTHE HOOLA VAN NOOTEN.



# PRÉFACE

Cet ouvrage s'adresse spécialement aux femmes. Son objet, son but, sa tendance, le cadre dans lequel il est circonscrit, tout lui imprime le caractère de la position et de la mission de notre sexe, position et mission admirablement décrites par un des grands écrivains de notre époque, en ces termes aussi simples que profonds : « *La charité dans l'humilité.* »

Or, je ne crois pas m'écarter de notre sphère en publiant cet ouvrage. Ce n'est point sortir du cercle imposé aux femmes que de chercher, par tous les moyens que Dieu a mis à notre portée, à remplir les obligations de la carrière sociale que la Providence nous assigne.

Ce n'est pas s'éloigner de notre mandat que d'entreprendre un travail modeste, mais honorable et consciencieux, dans le but d'y trouver des ressources et un baume salutaire contre le deuil et l'isolement.

Je dois le dire : ce n'est pas l'ambition de me lire un nom retentissant, ni la pensée plus élevée, mais tout aussi vaine, de produire une œuvre nouvelle ou remarquable, ni le désir de rivaliser avec des personnes d'un talent supérieur, ni la conviction d'un mérite, auquel je suis loin de prétendre : ce ne sont pas de pareils motifs qui m'ont fait prendre le pinceau et qui ont dirigé mes pas vers le seuil du sanctuaire de la science.

Si, par un de ces coups terribles qui brisent toute une destinée, l'on se voit un jour dans l'obligation de subvenir aux besoins d'une nombreuse famille et de faire face à des exigences, qui pèsent sur l'existence au point de l'accabler : ce n'est pas sortir des limites dans lesquelles est sagement renfermée la vocation des personnes de mon sexe, que de chercher à soulever ce fardeau par de semblables moyens. Il y a, au contraire, un devoir à remplir en luttant contre ces difficultés, si pénibles dans leur secrète amertume !

Tel est le but de cet ouvrage. Je le dis sans détours : car ce but seul peut surmonter l'hésitation légitime que j'éprouve au moment de livrer mon travail au public ; j'ai d'ailleurs la conviction sincère des imperfections qui s'y trouvent, et que je suis la première à reconnaître.

Est-ce que je m'abuse en espérant que ce but, franchement exprimé, trouvera chez les personnes de mon sexe un écho sympathique et bienveillant ? Unies à moi dans une mission qui nous est commune, femmes de tous les pays, sans distinction de nationalité et de langage, mères surtout, vous qui savez si bien ce qu'un tel nom impose de devoirs variés et étendus, me renfermez-vous votre concours et votre appui ?

Vous n'avez pas, comme moi, goûté l'amertume du pain de l'exil... Environnées de toutes les affections qui font le bonheur de notre sexe, vous n'avez pas,

This work is particularly addressed to women. Its object, its tendency, its entire scope, all marks it with the special seal of our sex, whose mission and position are admirably described by one of the great writers of the present day, in those words at once so simple and so profound : « *Charity in humility.* » Nor do I consider, that, by the present publication, I am overstepping the boundaries of that sphere. It is not going beyond its limits to endeavour, by all the means which God has placed within our reach, to fulfil the obligations of the domestic, and social position assigned to us by Providence. We do not lose sight of it, when we seek in labour of any kind — provided it be conscientious and modest — resources against penury and a refuge in sorrow.

I have need to say it : it is not the vain ambition of obtaining a name, or of producing any thing new or beautiful, nor is it the desire to compare with others, more capable than myself — or the consciousness of talents to which I lay no claim — that has caused me to take up the pencil and has guided my steps on the threshold of the temple of science. But if, by one of those terrible blows which blight our existence, we have, one day, been obliged — in order to be able to provide by labour for the wants of a numerous family — to contract such pecuniary obligations, as weigh heavily upon us and depress us throughout life, it is not going beyond the limits, wisely assigned to the vocation of our sex, to seek by means such as these, to throw off so heavy a burden — to surmount difficulties so painful, so corrosive, in their deeply felt, though hidden, bitterness.

This then, is the object of this work. I say it unhesitatingly, for it is this only, which enables me to overcome the painful reluctance, which I feel in delivering up my work to the public, conscious of its many imperfections, which I am the first to perceive and to acknowledge.

Am I deceiving myself, when I believe, that this object, frankly stated, will awaken responsive feelings in the heart of every true woman? United to me in that comprehensive general mission which is the same for all — Women of every country and of every tongue — Mothers especially, who are feelingly alive to the various and extensive duties, which this name imposes — will you withhold from me your sympathy or your support?

You may not, like myself, have tasted the bitterness of exile... Surrounded by all the affections which constitute the happiness of our sex, and which so densely cluster around woman's heart, you may not, like myself, have experienced, even in the spring-time of life, the sorrowful separation from home and country — the absence of the friendly greeting, on a foreign shore... Death may not have

comme moi, au printemps même de la vie, éprouvé la séparation cruelle de la famille, l'absence de toute main affectueuse, le séjour d'une terre étrangère... La mort inévitable ne vous a point enlevé, comme à moi, les bras qui étaient votre soutien, le cœur qui vous tenait lieu de patrie, de parents, d'amis. Le deuil, couvrant le sein de vos jours d'un voile funèbre, n'a pas franchi le seuil de votre demeure, pour anéantir, comme chez moi, les plus douces illusions, et vous plonger, le cœur déchiré, l'esprit abattu, le corps faible et souffrant, en face de l'imprévisible nécessaire.

Pour sortir de cette pénible et douloureuse situation, il n'y a d'autre issue que le travail; mais quelle alternative en raison des préjugés qui sèment de ronces et d'épines la route de la veuve et de l'orphelin! En suivant cette route, les pieds déchirés et sanglants, on voudrait s'arrêter; mais la privation, la misère, que l'on supportait pour soi, mais pas pour les êtres chéris qui nous doivent l'existence et qui attendent leur bien-être de nos efforts, tout nous pousse en avant.

Vous ignorez ces cruelles épreuves. Puissez-vous ne jamais les connaître! Et pourtant quelle est la femme à l'abri des coups du sort et de l'aridité de la douleur? Qui de vous donc me refusera la tendre sympathie, le meilleur accueil de notre sexe?

Mais, tout en avouant le but de cet ouvrage, qui est l'accomplissement d'un devoir sacré, laissez-moi vous dire que dans le travail même, exigé par la tâche que je m'imposais, j'ai trouvé un soulagement réel et solide; j'ai trouvé que l'on ne peut pénétrer dans le domaine des sciences sans ressentir la douce influence, la pure élévation, le calme salutaire que l'étude de la nature porte en soi comme un baume vivifiant.

Aussi, cet ouvrage, je l'espère, me fera obtenir un double résultat, celui d'abord de m'assurer quelques ressources pour ma famille, et l'autre omis de j inviter les personnes de mon sexe à suivre une voie qui offre tant de consolations pour l'âme et d'attrait pour l'esprit.

Où, essayez de feuilleter le grand livre de la nature; cherchez à reproduire par le pinceau, par l'éclat des couleurs, ces merveilles de la création, ces trésors que Dieu a répandus sur la terre avec tant de profusion, surtout dans ces régions privilégiées, dans cette île splendide de Java, où la végétation a tant de puissance et d'éclat.

Ne conviendrait-il pas de donner de la sorte aux cœurs blessés, aux âmes endolories cette nourriture spirituelle de la prière, du silence et de l'amour?

Les fleurs ne sont-elles pas autant de jalons qui doivent nous conduire à Celui qui, étant la lumière du monde, répand à flots la lumière au milieu de notre obscurité, et nous console en se révélant à nous?

Mais, en puisant à cette source, on chaque pas nous découvre des phénomènes portant l'empreinte de la perfection et de la sagesse de Dieu, laissons aux hommes les recherches savantes, les études profondes, plaignons modestement dans le champ de la Botanique, en y poursuivant une reproduction fidèle de la nature, seul mérite auquel prétend cet humble travail. Oui! je pourrai, grâce à l'appui sympathique des personnes de mon sexe, jouir du bonheur de ne rien devoir à personne, si ce n'est de la reconnaissance et de la charité, et si la critique daigne m'accorder quelques mots d'encouragement, je répéterai avec notre poète favori, qui a dû tout sentir mieux qu'il a su tout pondre: « C'est assez, c'est tout ce que je voulais obtenir, c'est plus que je n'osais espérer. »

snatched away from you, the arm which was your sole support—the heart which alone was to be country, family and friends to you... Grieving your life as with a funeral shroud, bereavement may not have entered your dwelling, like mine, as with one sudden stroke to tear away the veil of sweet illusions, which, as yet, had hidden from your eyes the stern realities of life — to place you, with a lacerated heart, a shrinking spirit and a feeble and suffering body, before an unprising necessity, which presents no other alternative than « labour. » — Ay, but with it, the dominion of prejudice, which plants so many thorns in the widow's and the orphan's path — one else, privation, misery, dependence — not for yourself alone, but for those dear ones, who owe you their existence and are all that remains to you of the past... You are strangers, it may be, to afflictions like these, but which of you is exempt from sorrow and trial? Which of you is unacquainted with suffering? and which of you then, would refuse to grant me that tender sympathy, of which, our sex alone possesses the true secret.

But whilst acknowledging, that the object which I have set before me, in this work, is to me the fulfilment of a sacred duty, I would not say also, that I have found, in the very accomplishment of this task, real and solid enjoyment. I have felt that it is impossible even to draw near to the domain of natural science, without experiencing soft and balmy influences, sanctifying in their elevating tendency and soothing in their ineffable novelty. It is the experience of this, which causes me to hope that my work may perchance serve the double purpose, of procuring me the means to accomplish my object, and of inducing others to follow me, in a path, that has such peculiar charms for our sex, and which holds out to us real consolations, in leading us to studies, so calculated, to draw our minds to the source of all true comfort. To open the great book of nature, to endeavour to represent, if but faintly, by our feeble art, that glorious colouring, those treasures of hidden beauties so freely spread around us, by our magnificent Creator — (here, especially, in this beautiful island of Java, privileged in this respect, where vegetation is so magnificent) — is it not this which meets the cravings of our hearts, which cannot fail to give us our proper nourishment by feeding our souls with silence, prayer and love? — Are not these so many steps whereby we meant to Him, who, Himself the « Light of the world » has shed around us, every where, such floods of light, in the midst of our obscurity, to neutral Himself to us, and to console us? But whilst we draw from this fruitful source, which presents to us, at every turn, phenomena all impregnated with divine love and wisdom, let us leave, to men, all learned researches and studies, too absorbing, because too profound for our sex — and let us be satisfied to lend them our aid on the field of Botany, by furnishing them with faithful representations of nature. This is, also, the sole merit to which my humble work can lay claim.

And, should it find favour with you, so that to your sympathetic support I may be indebted for such a liberal sale of this work as may, one day, enable me to taste the happiness of « Owing to no man and thing but love » (Rom. XIII, v. 8). — and should criticism have one word of encouragement for me — ah, let me say it, in the words of my favourite poet — who having so truly described our human feelings, must have known them all — It is enough; it is all that I wish to obtain — it is more even than I dare to hope for.



# CODLÆUM VARIEGATUM. RUMPH.

## KAIJCE PÖERING.

Fig. 1. *Plant whole, grown.*  
Fig. 2. *Flower in single variety.*  
Fig. 3. *Flower enlarged, showing the style.*  
Fig. 4. *Flower enlarged, showing the pistil.*

Le *Codæum variegatum* est un des plus beaux arbustes que l'on puisse voir. Il ressemble, pour la forme, au laurier-rose. Il en existe de nombreuses variétés. Nous représentons la plus belle, tant à cause de la richesse de couleurs que de la grandeur des feuilles. Cette plante appartient à la famille des *Euphorbiacées*, qui, d'après Lindley, en compte pas moins de 2,500 espèces. Elle est originaire des Moluques et surtout d'Ambone, d'où elle fut transplantée, par boutures, à l'île de Java. La racine et l'écorce du *Codæum variegatum* sont âpres et occasionnent à la bouche une sensation de brûlure lorsqu'on les mâche; les feuilles, au contraire, sont douces et rafraîchissantes. Plusieurs espèces de cette famille sont vénéneuses, le principe du poison se trouvant dans leur sécrétion lactacée. Il est cependant digne de remarque que, quel que soit le principe stimulant de cette plante, on le diminue aisément à l'aide de la chaleur. Ainsi, la racine de *Mandarin* ou *Cassia*, qui, à l'état naturel, est un poison virulent, offre, grillée au feu, un mets aussi sain que nourrissant.

Cette famille possède des propriétés médicinales très importantes, connus des peuples indiens aussi bien que des Européens, et dont il est fait usage parmi les Indiens, les Arabes, les Africains, etc. Les Mexicains, pour empoisonner leurs flèches, en trempent la pointe dans le suc de ces plantes. On dit aussi que, dans quelques parties de la Perse, où ce végétal abonde, on doit renoncer à se servir de chameaux, parce qu'on ne peut empêcher ces animaux d'en brouter les feuilles, lesquelles leur donnent la mort. Qui ne connaît d'ailleurs le fameux *Monsieur de l'Amérique*, dont le venin, comme celui de l'*Uta* ou *Aspidochelone* de l'île de Java, inspire une indolite terreur?

L'huile que l'on extrait de la graine est peut-être la production la plus importante de cette famille, à laquelle appartiennent le *Cocos* et le *Palme Christ*, ainsi que l'*Euphorbia alata*, aux capsules de laquelle on attribue la particularité de plonger les poissons dans l'éternité. Il y a des espèces dont on obtient des résines, comme le *Cassia purpurea*, en Chine, et d'autres dont le bois, par suite de sa grande solidité, est très apprécié des graveurs. On tire du *Siphonia elatior* du caoutchouc que l'on obtient du suc de l'arbre, par incision. D'après Martius, l'*Euphorbia phosphorea* répand, dans les nuits chaudes de l'été, une belle lumière phosphorescente, et le suc de l'*Hura crepitans* (arbre à sonnettes de l'Amérique) constitue un remède puissant contre les maladies de la peau et même contre la lèpre.

Parmi les aborigènes des îles, le *Codæum variegatum* est en grande vénération: la superstition populaire lui attribue une vertu miraculeuse contre toute influence diabolique. Les habitants d'Ambone s'en servent pour orner leurs festins nuptiaux et aussi leurs cercueils, ainsi que pour établir les limites de leurs jardins ou d'un lieu d'enterrement.

Fig. 1. *A single flower, enlarged.*  
Fig. 2. *A vertical section of the stem.*  
Fig. 3. *A stem enlarged, showing the roots.*  
Fig. 4. *A horizontal section of the stem to show the wood.*

The *Codæum variegatum* is one of the most beautiful shrubs that can be seen. In form it resembles the Oleander, but there are numerous varieties. We have here represented the finest species as regards the brightness of the colours as well as the size of the leaves. This plant belongs to the Order of the *Euphorbiacæ*, of which, according to Lindley, there exist 2,500 species. It is a native of the Moluccan and especially of Ambon, whence it has been transmitted to Java, by cuttings. The root and bark of the *Codæum variegatum*, are acrid and cause a burning sensation in the mouth when chewed; but its leaves are sweet and cooling. The various species belonging to this order are all more or less poisonous, the venomous principle residing chiefly in the secretion of acrid milk abounding in these plants. It is however remarkable that whatever be the stimulating principle of this plant it is easily destroyed by heat: as in the case, for example, of the *Mandarin* or *Cassia*, whose roots, when raw, contain a violent poison, and when roasted, become a wholesome nutritious food.

This order possesses very important medicinal properties as well known to Indian nations, as to Europeans and equally in use among the Indians, the Arabs, the Africans, etc. The Mexicans, in order to poison their arrows, steep the points of them in the juice of these plants. It is said that in some parts of Persia, where they grow in abundance, camels cannot be used because it is impossible to prevent these animals from chewing the leaves, which kills them. And who has not heard of the famous *Monsieur de America*, whose venom, like that of the *Uta* or *Aspidochelone* of Java, inspires a fabulous terror?

The oil obtained from the seeds is perhaps the most important product of this order to which belong the *Cocos* and the *Palme Christ*, as well as the *Euphorbia alata*, whose capsules are said to intoxicate fishes. There are species which yield dyes, like the *Cassia purpurea* in China, and others whose timber is noted for its hardness and therefore much valued by wood-engravers. The *Siphonia elatior* of Guiana is useful on account of the caoutchouc which is the juice of the tree, obtained by incision from its bark. The milky secretion of the *Euphorbia phosphorea*, flowing from its stem in hot summer-nights, diffuses, according to Martius, a bright phosphoric light, and the juice of the *Hura crepitans* is a powerful remedy against diseases of the skin, even against leprosy.

Among the natives of the islands, the *Codæum variegatum* is held in great veneration, popular superstition, among these nations attributing to this plant a miraculous power against the influence of evil spirits. The inhabitants of Ambon use it to adorn their marriage feasts and their coffins, also to mark the limits of their gardens and of a burial ground.



CODIUM VARIEGATUM.

*Codium variegatum* (L.) Dawson







## AMHERSTIA NOBILIS. WALL.

Fig. 1. Fleurs, coup verticalement.  
Fig. 2. Fleurs, montrant les parties d'une fleur isolée.

La planche qui accompagne ce texte représente une branche, de grandeur naturelle, de l'*Amherstia nobilis*, arbre splendide dont la croissance atteint de vingt à cinquante pieds. Comme on le voit, ses admirables fleurs sont d'une structure bizarre et extrêmement irrégulière; elles appartiennent aux *Leguminosae papilionaceae* à corolle papilionacée. Nombreuses, élégamment groupées en touffes ovales et pendantes, elles se cachent à demi dans leur riche feuillage. Rien de plus délicat que ces fleurs splendides du plus bel équilibre relevées de trois taches jaunes à anneaux pourprés sur pétales blancs. Rien de plus gracieux que ces pétales délicats et étroits, si légèrement fixés et qui s'écartent comme les ailes d'un papillon. On ne saurait s'imaginer un coup d'œil plus magnifique que l'aspect de cet arbre au moment où abondent ses feuilles et ses fleurs.

La fleur de l'*Amherstia nobilis* n'a pas de parfum, et, cueillie, elle se fane rapidement. Les feuilles, toujours doubles, sont grandes, oblongues et scabrescentes. Dans leur jeunesse, elles sont pendantes et ont une belle couleur bleu clair. La partie de sa base végétale est dans les environs de Maratban (Indes Britanniques), où il porte le nom de *Thala*. Ses fleurs, qui y jonchent le sol, sont journellement portées en offrande aux dieux des Birmans. Son nom d'*Amherstia nobilis* lui a été donné par le célèbre docteur Wallich, un lieutenant de la comtesse Anhalt et de sa fille lady Sarah. C'est par l'intermédiaire de M. Roehrsen et sous la conduite du docteur Falconer, superintendant des jardins royaux de Calcutta, que cette belle production de la nature fut transplantée, en 1851, à l'île de Java, où elle fait l'un des plus beaux ornemens du Jardin des plantes.

Fig. 3. A vertical section of a flower.  
Fig. 4. A separate part showing eye and

This truly magnificent flower is the produce of a splendid tree, from twenty to forty feet in height. Our drawing represents a branch of natural size and is a faithful copy of its form and colour. The flowers are extremely irregular and of a strange structure. They belong to the order of *Leguminosae papilionaceae* with papilionaceous corolla. Numerous and elegantly grouped in oval clusters, they are partly hidden by their luxuriant foliage. Nothing can be more strikingly beautiful than these noble flowers of the most beautiful aspect, diversified by three yellow spots surrounded by a semi-circle of purple on a white petal. Nothing more graceful than these delicate, slender petals, so lightly placed and spreading like the wings of a butterfly. One can hardly imagine any thing more superb than this tree in full foliage and flowers.

The flowers of the *Amherstia* are scentless and they quickly fade when plucked. The leaves, always compound, are large and oval-scabrous and of a bright green colour. The young leaves are pendent and of beautiful light-brown, reddish, colour.

This master-piece of the vegetable kingdom is a native of British India where it was found in the neighbourhood of Maratban, bearing the name of *Thala*. Its flowers strew the ground and are there daily offered by the priests to the gods of the Birmans. It is well known how the celebrated Dr Wallich gave it the name of *Amherstia nobilis*, in honour of the countess Amherst and her ladyship's daughter, lady Sarah. It was through the agency of Mr Roehrsen and by the care of Dr Falconer, superintendent of the royal gardens at Calcutta, that this beautiful tree was transported to the island of Java in 1851, where it thrives luxuriantly and forms one of the greatest ornaments of the botanical Gardens at Batavia.



Desseins dessinés par M. T. Goussier, de la Société de Botanique de France.

Desseins de M. T. Goussier, de la Société de Botanique de France.

*ANHERETA SERICEA* WALP.

Celastraceae. — Épiphyte, arborescente.





# CITRUS DECUMANA. I.

## DJEROOK BEZAAR.

Fig. 1. Citrus et alia.  
Fig. 2. Comparaison de deux espèces Citrus par le développement opposé le plus.

Le *Citrus decumana* appartient à la famille des *Aurantiacées*, dont les productions les plus remarquables sont : l'Orange, le Citronnier, le Limonier, le Shaddock, le Pamplemousse et la Fraise de Indes ou Pomme d'Adam. Ces arbres se distinguent par l'excellence de son bois, et par la beauté et la suavité de ses fleurs. Il n'attainant pas, en général, une grande élévation, bien qu'il s'en trouve de plus de trente pieds de haut, à l'île de Java, dans le Jardin des Plantes de Buitenzorg. Plus ses branches s'étendent, plus elles portent de fruits. Sa fécondité est prodigieuse. Ainsi trouve-t-on généralement en même temps sur la même branche, des fleurs et des fruits mûrs. Les feuilles, comme l'indique la planche ci-jointe, ont le limbe ailé et la nervure médiane très épaisse. À l'exception des jeunes feuilles, qui sont d'un vert clair et délicat, elles sont toutes lisses, éclatantes et d'un beau vert foncé. Elles se terminent en s'arrondissant et, généralement, en se partageant en deux. Sur les arbres jeunes et peu cultivés, on trouve quelquelques des espèces de la longueur d'un pouce, mais elles disparaissent à mesure que l'espèce vieillit. Les fleurs du *Citrus decumana* croissent en touffes et sont pareilles à celles de l'Orange; seulement, elles sont beaucoup plus grandes et exhalent une perfume encore plus pénétrant. Le fruit est remarquable par sa grandeur. Une pelure très épaisse enveloppe la pulpe, qui est rouge ou blanche. Succulent ainsi que nourrissant, ce fruit est l'un des plus estimés des tropiques. Il y en a plusieurs espèces auxquelles les Javanais ont donné des noms divers, et que l'on reconnaît à la différence de couleur, à la dureté ou à la succulence de la pulpe. Les cantons élevés de l'île de Java ne produisent que des fruits avariés. Cet arbre affectionne les endroits chauds et secs. Sa véritable patrie est la Chine et le Japon.

Fig. 3. An orange tree with  
Fig. 4. A white tree with large white petals within the petals.

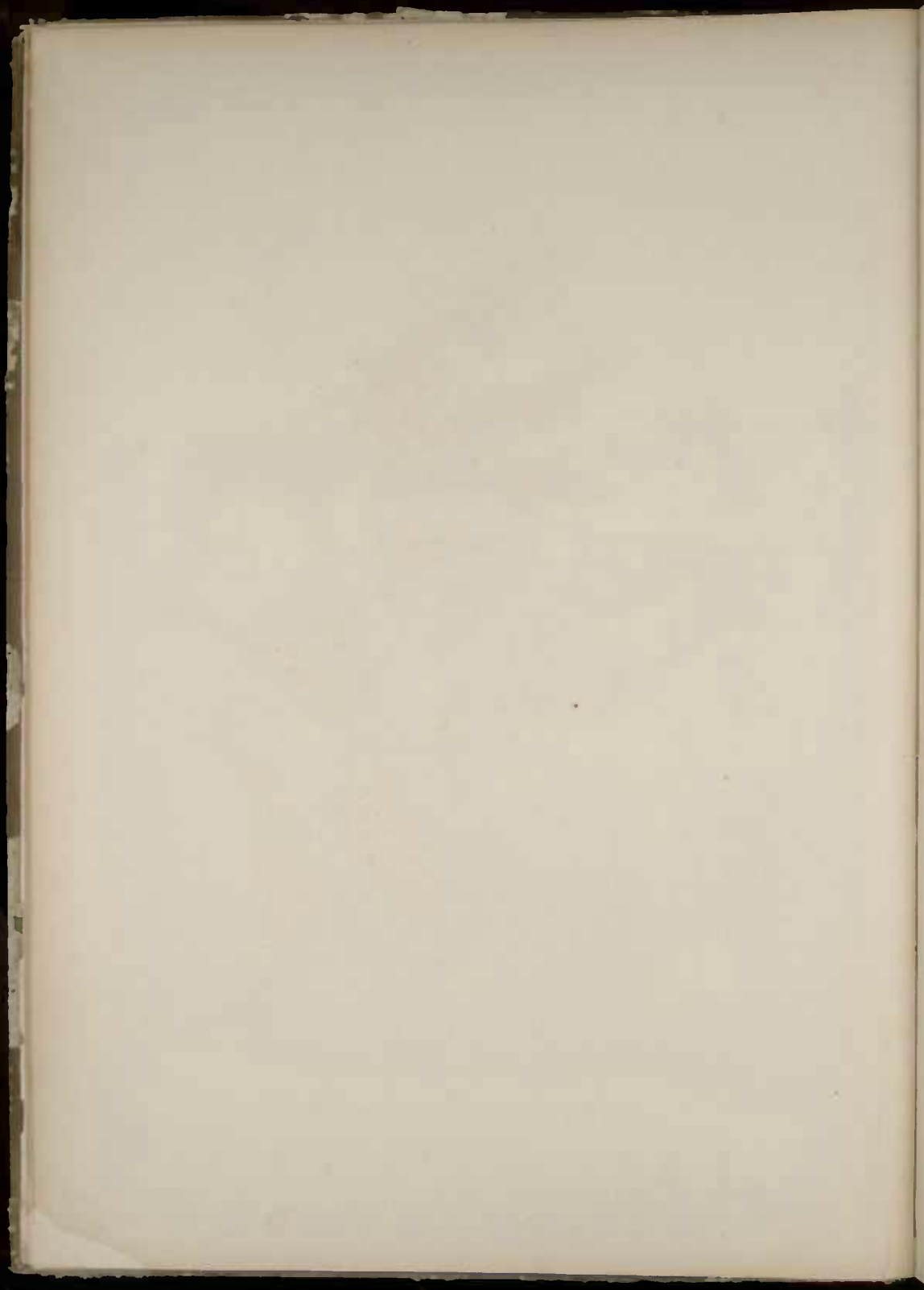
The *Citrus decumana* belongs to the order of the *Aurantiacæ*. The Orange, the Citron, the Lemon, the Lime, the Shaddock, the Pamplemousse, and the *Fruit of Adam*, are the most remarkable species of this Order. These trees are noted for the excellence of their timber, and for the beauty and suavity of their flowers. They are not, in general, remarkable for their height, and yet there are some in the botanical gardens of Buitenzorg, that have attained the height of thirty feet and more. The wider they spread their branches, the more fruit they bear. The productiveness of these trees is prodigious; while flowers and ripe fruit are generally found together on the same branch. The leaves, as is shown by our drawing, have a winged limb or blade and a very thick middle. They are entire, smooth, cast, and of a beautiful glossy, dark green, colour, except the young leaves, which are of a very delicate light green. They are rounded at the end and, in most leaves, the extremity of the blade is divided. Young and uncultivated trees are full of thorns which are frequently six inch long; but in older and highly cultivated trees, these thorns entirely disappear. The flowers of the *Citrus decumana* grow in clusters and are similar to the Orange blossom, but much larger and of a more penetrating perfume. Its fruit is remarkable for its size. A thick rind surrounds the pulp, which is either red or white. Succulent and nutritious at the same time, this is one of the most esteemed of all tropical fruits. It is originally a native of China and Japan. There are several species of it on the island of Java, all well known to the natives and which are easily distinguishable, as the difference consists in the colour and in the degree of hardness of the pulp. The high regions of this island only produce avarious fruit, as this tree only thrives in warm and dry places.

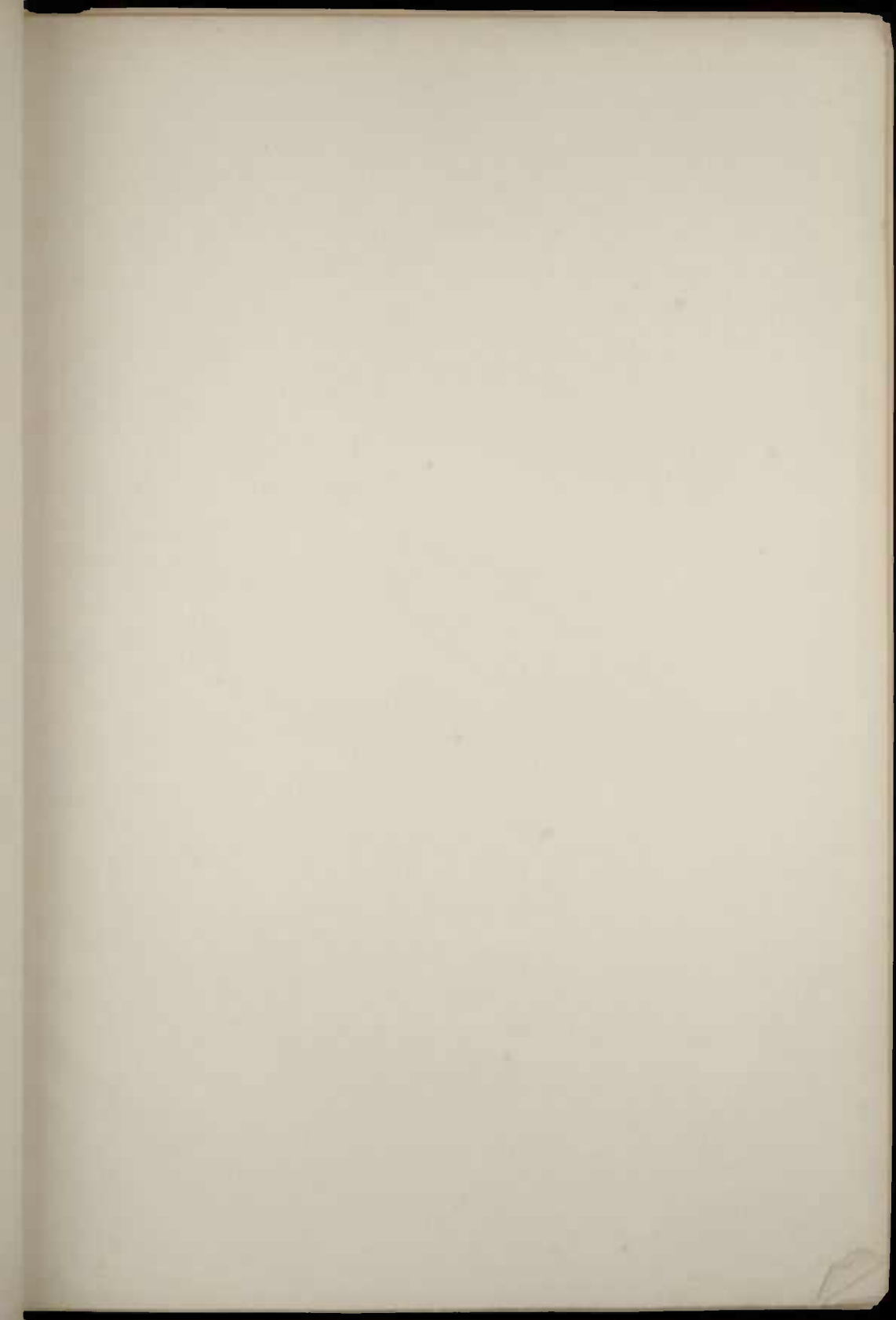


CITRUS AURANTIUM

CITRUS AURANTIUM L.







# THEOBROMA CACAO. L.

## TJOKLAAD.

Fig. 1. — *Flower, enlarged.*  
Fig. 2. — *Three glands, separated from one another, somewhat flattened.*  
Fig. 3. — *Three seeds, single, somewhat flattened.*  
Fig. 4. — *Three seeds, single, somewhat flattened.*  
Fig. 5. — *Section of the fruit, showing the seeds.*

Le *Theobroma Cacao* est un arbre de la famille des *Bombacées*. L'écorce a la couleur de la cannelle, s'assombrissant à mesure que l'arbre vieillit. Les feuilles sont ovales, lisses, acuminées, d'un vert dessus et blanchâtre. Toutes jeunes, elles sont rouges. Les fleurs sont nombreuses et paraissent tantôt en touffes, tantôt éparpillées, sur les branches et même sur le tronc de l'arbre. On trouve sur le même arbre, boutons, fleurs et fruits à divers degrés de maturité. Les fleurs, magnifiques et extrêmement jolies, n'ont pas de parfum. Elles tombent en grand nombre sans produire de fruits, de sorte que ceux-ci ne sont pas nombreux. La couleur du fruit mûr est d'un beau pourpre violet, comme l'indique notre planche, mais il existe une autre belle espèce, d'une couleur jaune tendre, tirant sur le brun à mesure que le fruit mûrit, et que nous donnons dans cette collection. L'épiderme du fruit est tellement dur qu'il faut une certaine force pour le briser. L'intérieur est divisé en plusieurs loges, contenant une vingtaine ou une trentaine de graines de la forme d'une amande, lesquelles ne sont autres que le cacao du commerce.

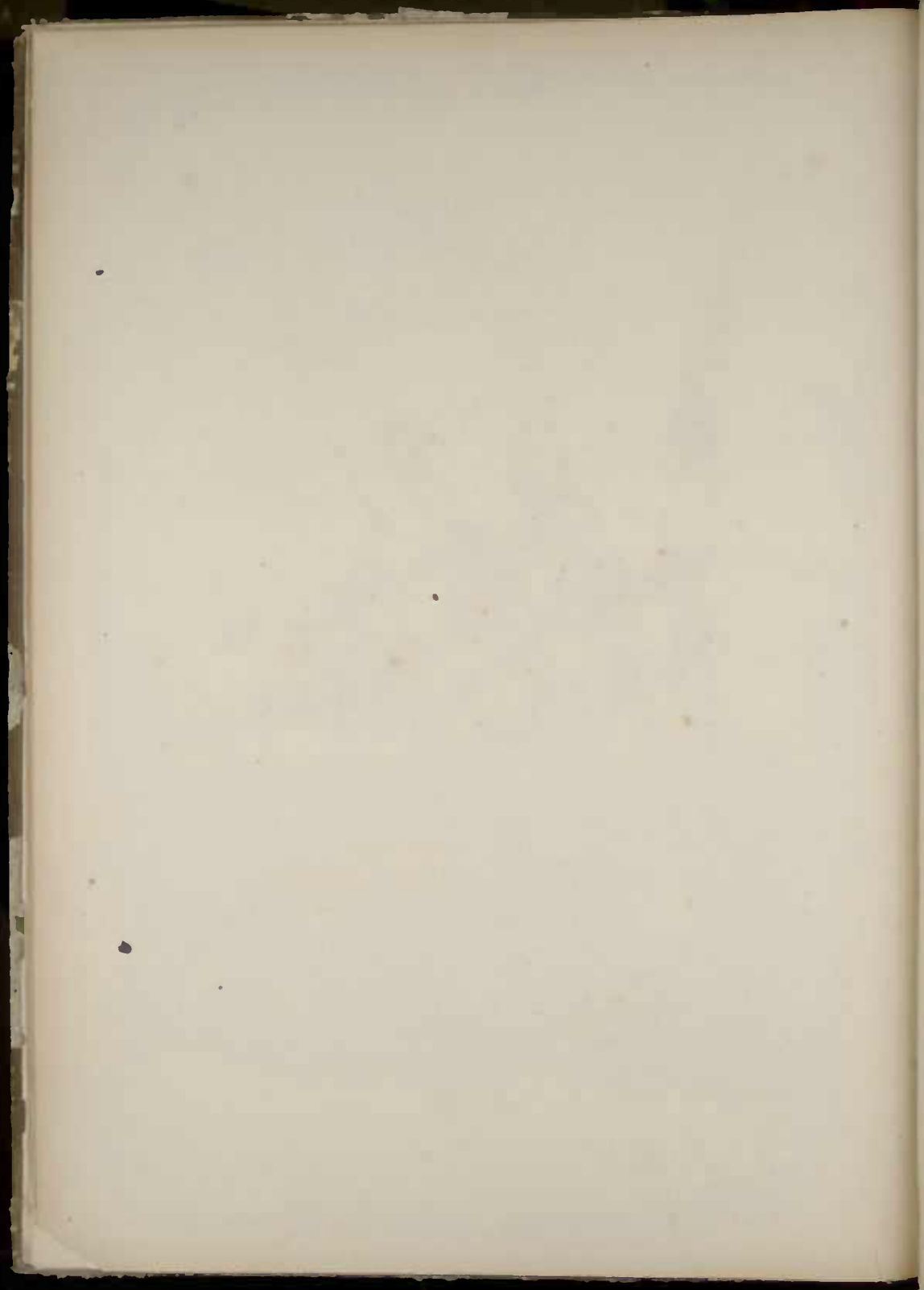
Fig. 1. — *A flower, enlarged.*  
Fig. 2. — *A flower without the petals, showing the glands.*  
Fig. 3. — *A vertical section of a ripe fruit.*  
Fig. 4. — *A horizontal section of the same.*  
Fig. 5. — *A ripe seed.*

The *Theobroma Cacao* belongs to the order of the *Bombacales*. The bark of the tree has the colour of cinnamon, growing darker as the tree gets older. Its leaves are smooth, acuminate, of a soft and glossy green colour. Its flowers are numerous. They appear sometimes in clusters and sometimes single, on the branches and on the trunk of the tree. Buds, flowers and ripe fruit are found on the same tree in different degrees of maturity. The flowers, diminutive but remarkably pretty, are inodorous. They fall off in great numbers without producing fruits, so that these are not numerous. The colour of the ripe fruit is a beautiful purplish crimson, as is seen by our drawing, but there is a variety of a delicate yellow colour merging into brown, which will also appear in this collection. The rind of this fruit is so hard that it requires some force to break it. The inside is divided into several partitions or cells containing some twenty or thirty seeds which constitute the cacao of commerce.



THEOBROMA CACAO

Linnaeus, *Species Plantarum*, Edition 12





# TRADESCANTIA DISCOLOR SMITH.

GEHWOR MEERA.

Fig. 1. Deux exemplaires de la même plante, montrant la floraison.  
Fig. 2. Une fleur.  
Fig. 3. Un détail.  
Fig. 4. Une fleur montrant les étamines.  
Fig. 5. Une fleur, montrant les étamines.  
Fig. 6. Une fleur montrant les étamines, montrant les pétales.

De la famille des Commelinées, cette plante ornementale, vivace éclipse, pour ainsi dire, l'éclat des fleurs par le riche coloris de son feuillage. Elle semble former une sorte de transition entre la junc des marais et le lin véritable. Vraisemblablement d'origine américaine, le *Tradescantia discolor* se trouve principalement dans les deux Indes, dans la Nouvelle-Hollande et en Afrique. Cependant, on le rencontre aussi dans l'Amérique septentrionale, et récemment même il a été introduit en Europe.

Chez cette plante, les bases des feuilles se confondent avec la tige charnue du rhizome. Les feuilles, alternes, engainantes à leur base, ovales, lancéolées et lisses, sont à leur face inférieure, d'un violet marbré qui contraste admirablement avec le vert foncé de la face supérieure; ce contraste est renforcé, dans les plus belles espèces, par des rayures dorées, qui forment comme des rubans étroits tout le long des feuilles. Les fleurs en ombelle simple, à demi cachées par les feuilles et situées à leur base, sont nombreuses et entourées d'un calice de deux bractées de la même couleur que la face inférieure des feuilles qui cachent l'ombelle. Ces petites fleurs, très mignonnes, sont en apparence insignifiantes, mais, vues au microscope, elles sont admirablement jolies, comme l'indique la figure 2 de notre planche. Leurs petits pétales blancs, dont trois sont transparents et trois opaques, entourent une charmante corolle papilionée, d'où s'élevaient les étamines, au nombre de six.

On trouve dans la *Flore de Serres* une belle variété du *Tradescantia discolor* qui porte le nom de *var. albata*.

Fig. 1. A flower surrounded by a natural prothecium. — natural size.  
Fig. 2. A single flower, enlarged.  
Fig. 3. An anther.  
Fig. 4. A detail of the ovary.  
Fig. 5. An flower (fig. 1) with the style enlarged.  
Fig. 6. A transverse section of the ovary, showing the ovules.

Of the order of the Commelinaceae, this ornamental, perennial, plant, almost eclipses the splendour of flowers, by the rich colouring of its foliage. It seems to form a sort of transition from the sedge-like plants to the true-lilies. Probably of American origin, it is found principally in East and West India, in New-Holland and in Africa. Nevertheless it is also found in North America and has been recently introduced even in Europe.

In this plant the bases of the leaves form one body with the fleshy rhizomes. The leaves, sheathing at the base, coriaceous, lanceolate and smooth are of an amaranthine violet colour beneath, which forms an admirable contrast with the dark green of the upper side, diversified, in the finest species, by golden stripes like narrow ribands, all along the leaves. The flowers, in simple umbels, half hidden by the leaves and situated at their base, are numerous and surrounded by an involucre of two bracts of the same colour as the leaves beneath, and hiding the umbel. Very diminutive, these little flowers are apparently insignificant, and yet when seen through the magnifying glass they are remarkably pretty, as is seen by fig. 2 of our analysis. Their small, white, petals, of which three are transparent and three opaque, surround a charming leathery crown, whence issue the stamens, six in number.

The « *Flore des Serres* » contains a beautiful variety of the *Tradescantia discolor* called *albata*.

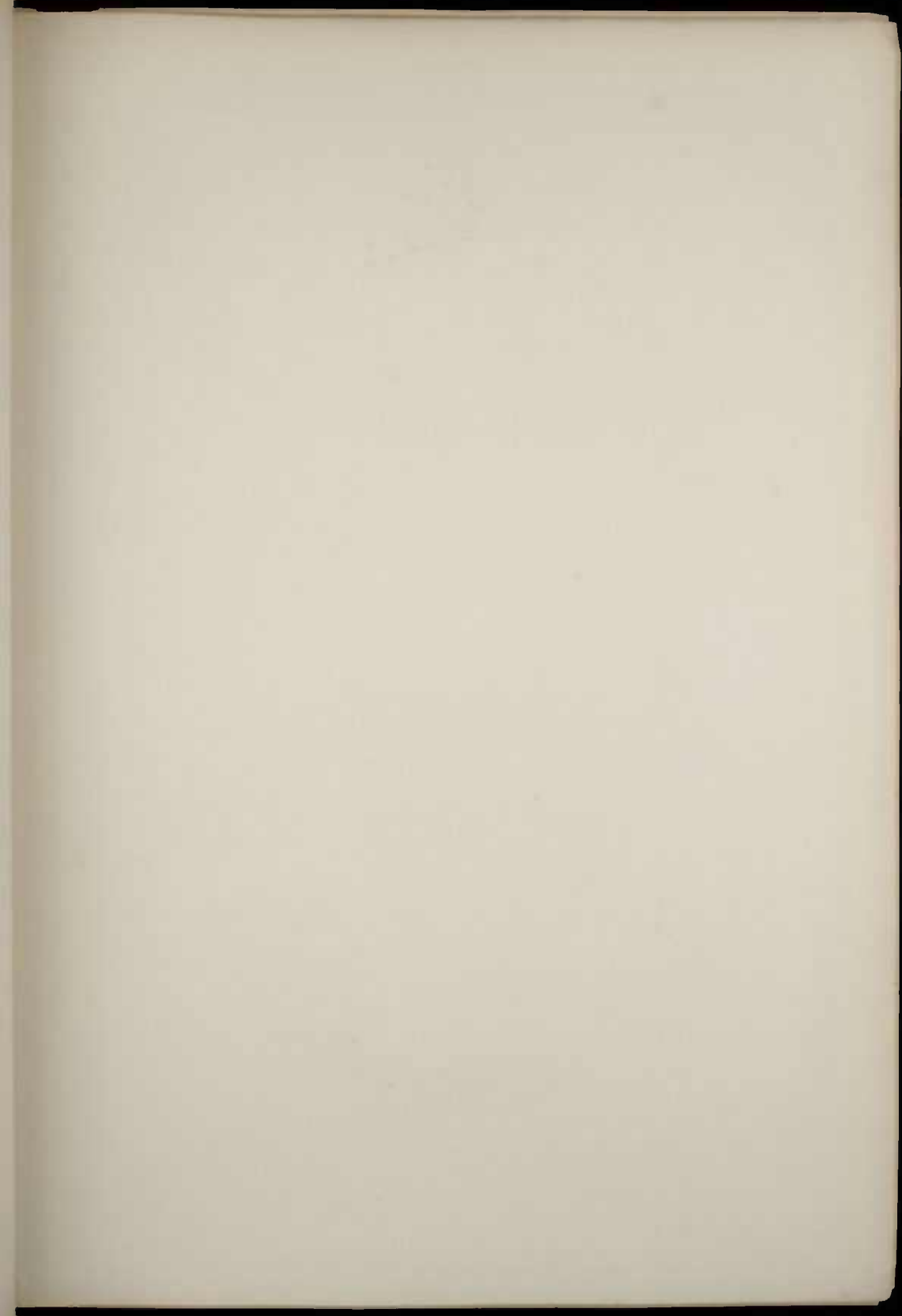


TRADESCANTIA BICOLOR

Liberty & Co. New York, 1850







# ELETTARIA SPECIOSA. BL.

## HONJEH LAKKA.

Fig. 1. Branches and leaves.  
Fig. 2. Inflorescence in detail.  
Fig. 3. Inflorescence with a single flower.  
Fig. 4. Detail of the style and stigma.  
Fig. 5. Fruit, showing the capsule and the pericarp.  
Fig. 6. Fruit, showing the capsule.

Cette plante est de la famille des Zingibéracées, plantes aromatiques, tropicales, herbacées, ornementales. L'espèce que nous représentons, *Elettaria speciosa*, au rhizome rampant, à la tige formée par la masse cohérente des feuilles, à inflorescence en capitulum, est remarquable par les brillantes et délicates nuances de son riche coloris et par l'énorme dimension de ses feuilles, lesquelles ont souvent, depuis leur base, la longueur de quatorze à dix-huit pieds sur un pied ou un pied et demi de largeur. Elles sont simples et engainantes à leur base, les lames étant séparées du fourreau par un col étroit et n'ayant qu'une nervure médiane, d'où s'échappent des fibres simples, nombreuses et parallèles. Les fleurs, sortant de bractées spathacées, membraneuses, sont généralement disposées en paires. Cette plante est essentiellement ornementale, bien que les indigènes en mangent le fruit, mais les Cardamomes et le Gingembre, dont les propriétés médicinales et fortement aromatiques sont généralement connues, appartiennent à cette famille. Les indigènes ont une vénération superstitieuse pour le *Zingiber graminifolium*, dont ils entourent leurs jardins, afin d'en écarter les mauvais esprits. Ils se servent aussi du *Coriaria longi* pour se peindre le corps, à l'occasion de leurs fêtes et de leurs réjouissances.

Fig. 1. A branch with leaves.  
Fig. 2. Inflorescence in detail.  
Fig. 3. Inflorescence with a single flower.  
Fig. 4. A detailed view of the style.  
Fig. 5. A microscopic view of the fruit, enlarged to show the seeds.  
Fig. 6. A fruit of natural size.

This plant belongs to the order of the Zingiberaceae, aromatic, tropical, herbaceous, ornamental, plants. The species represented by our drawing, the *Elettaria speciosa*, with creeping rhizome, stem formed by the coherent mass of the leaves and inflorescence in capitulum, is remarkable for the brilliant and delicate shades of its rich colouring and for the enormous size of its leaves, which are often from fourteen to eighteen feet long, and one or one and a half feet broad. They are simple and sheathing at their base, their lamina being separated from the sheath by a taper neck, and having only a midrib from which numerous, simple parallel veins, diverge. The flowers, generally appear in pairs and are surrounded by spathaceous membranous bracts. This plant is essentially ornamental, although its fruit is eaten by the natives, but Cardamoms and Ginger, so well known for their medicinal and aromatic properties, are of this order. The natives hold the *Zingiber graminifolium* in superstitious veneration. They plant it around their gardens to keep away evil spirits. They also make use of the *Coriaria longi* to paint their bodies on the occasion of any of their festivities.



*LETTARIA SPINOSA*

WILLD. Sp. Pl. 4: 103. t. 10. f. 1.





# NEPHELIUM LAPPACEUM. L.

RAMBOETAN ATJEH MATJAN.

Fig. 1. *Flower, natural.*  
Fig. 2. *Seed.*

Le *Nepheleum lappaceum* est de la famille si nombreuse et si variée des Sapindacées, dont plusieurs espèces sont résineuses, tandis que d'autres produisent des fruits sains, délicieux et très recherchés, comme celui qui représente notre planche. C'est le produit d'un arbre d'une hauteur considérable dont le bois, épais, grisâtre, rouge et lourd, sert à brûler, mais est aisément infesté par les insectes. Les feuilles composées ont plusieurs paires de folioles oblongues et linéolées. Elles sont vertes et lisses, à nervures ramifiées. Les fleurs, en panicule, sont incomplètes, solitaires, petites, d'un vert pâle jaunâtre. Les fruits, monoépaves, sont charnus, subglobés, couverts d'un épiderme coriace hérissé d'épines molles. La graine est couverte d'une pulpe blanche acide et fournit une huile à brûler, que possèdent encore quelques autres espèces de cette famille. On distingue plusieurs variétés de ce fruit, auxquelles les Malais ont donné les noms de : *Rambutan penda, laly, lola*, etc.

Les espèces les plus vénéreuses se trouvent dans la famille des *Paullonia*, dont les Brésiliens préparent un poison lent, mais sûr, et dont les sauvages de la Guyane se servent pour empoisonner leurs flèches. Il y a des espèces qui fournissent un miel fort dangereux; d'autres dont l'écorce guérit les blessures des chevaux et la morsure des insectes, comme le *Ficus de Brésil*; d'autres encore qui ont des vertus médicinales importantes, comme l'*Aloula Hippocratis*, dont une décoction arabe, dit-on, la gangrène; d'autres, enfin, comme le *Sapindus saponari*, qui possèdent un principe saponifiable et aromatique.

Fig. 3. *Flower, natural.*  
Fig. 4. *Seed.*

The *Nepheleum lappaceum* belongs to the order, so numerous and so various of the Sapindaceæ, of which several species are doubtfully delicious, while others produce wholesome, delicious and highly esteemed fruit, like the one represented by our drawing. It is the product of a tree of considerable height, whose thick, coarse, red and hard timber is used for building, but is easily infested by insects. Its compound leaves have several pairs of oblong, lanceolate, leaflets. They are green and smooth and many-nerved. The flowers, in panicle, are incomplete, solitary, very small and of a pale green, yellowish colour. The fruits are one-celled, one-seeded, fleshy, subround, and covered with a coriaceous, hairy, epidermis. The seed is surrounded by a white pulp, slightly acid and yields a lamp-oil, which is also derived from other species of this order. There are several varieties of this fruit, known among the natives by the names of *Rambutan penda, laly, lola*, etc.

The most poisonous species of this order are found among the tribe of the *Paullonia*, of which the Brésiliens prepare a slow but sure poison, and which is used by the savages of Guyana to poison their arrows. There are species which yield a very dangerous honey. Of other species the bark is used to heal the wounds of horses and the bites of insects. Others again possess important medicinal qualities like the *Aloula Hippocratis*; a decoction of its bark is said to arrest gangrene, and lastly, some species possess, in a remarkable degree, a saponaceous principle.



*Siphonanthus lappaceus* (L.) Merr.

*Siphonanthus lappaceus* (L.) Merr.

**SIPHONANTHUS LAPPACEUS**

(Linnæus) Merr.







# LANSIUM DOMESTICUM. JACK.

DOEKOE.

Fig. 1. Fruit ripened to Peruvian colour of pulp.  
Fig. 2. Green fruit.

Le *Lansium domesticum*, qui appartient à la famille des *Meliaceae*, est un arbre fruitier de hauteur moyenne que l'on rencontre dans toutes les îles de l'archipel Indien. Son tronc, fortement sillonné, présente l'aspect de plusieurs fragments de troncs séparés dont l'extrémité, à l'extérieur, est mince, lisse et blanche, fixant sur le jaune. Les feuilles alternes, pennées, sans stipules, ont de sept à neuf folioles, alternes, pédonculées, elliptiques-oblongues, lisses et vertes. Les fleurs, alternes, se réunissent en grappes composées de petites cimes naissant du tronc et des branches basses, d'abord, mais pendantes ensuite par le poids du fruit. Ces grappes ont quelquefois deux pieds de longueur. Les fleurs sont petites, verdâtres, inopifères. Nous n'avons pu nous en procurer pour les fixer sur notre planche. Nous représentons le fruit, qui est sain et rafraîchissant, agréable au goût et légèrement aromatique. Les graines sont ordinairement au nombre de cinq, mais une ou deux seulement arrivent à maturité dans chaque fruit; elles sont enveloppées d'une pulpe blanche semi-transparente. Comme la quinine, elles sont amères, et les indigènes leur attribuent des propriétés antimalariques. On se sert aussi de la pelure du fruit pour s'en frotter le corps après le bain, afin de donner de la souplesse à la peau. Le *Lansium domesticum* fournit un bois de construction estimé.

Fig. 1. A fruit within the opening, showing the pulp.  
Fig. 2. Ripened.

Belonging to the order of the *Meliaceae*, the *Lansium domesticum* is a fruit tree of middle size, found on all the islands of the Indian Archipel. Its trunk strongly furrowed, presents the aspect of several trunks grown into one. The upper side of its bark is thin, smooth and whitish, merging into yellow. The leaves, alternate, pinnate without stipules, have seven or nine folioles which are alternate, pedicelled, elliptic-oblong, smooth and green. The flowers are alternate and grow together in racemes composed of small cymes. They spring from the naked stem or branches, at first erect but pendent afterwards, from the weight of the fruit. These racemes have sometimes the length of two feet. The flowers are small, greenish, not unlike those of the currant. We have not been able to procure any for our drawing, which represents the fruit. The latter is wholesome and refreshing, pleasant to the taste and slightly aromatic. The seeds, generally five or six in number, but of which rarely more than one or two attain to maturity, are enveloped in a white, semi-transparent, pulp. They are bitter, like quinine, and the natives ascribe to them antimalaric properties. They also use the rind of the fruit to rub their bodies after bathing, to give suppleness to the skin. This tree furnishes a timber much esteemed for building.



LASIOB. DIMETTII.

*Lasiosiphon dimettii* (Lamour.) Lamour.





# CALADIUM BICOLOR. VENT.

## TALLAS SABRANG.

Fig. 1. *Caladium bicolor*.  
Fig. 2. Spathe.

The *Caladium bicolor*, of which our drawing represents the beautiful foliage, appertains to the family of *Araceae*, plants herbaceous or subshrub, that are recognized more particularly by their hooded spathe and by their naked flowers. They are herbs with rhizoma and simple stem terminated by the spathe with leaves alternate, sheathing petiole, venation ramified, and bilobed flowers.

These plants are proper to all the countries tropical. One finds them very commonly in the warm countries. This family presents several species very poisonous. The *Dioscorea* species, called *amomum*, is the property, when chewed, to make the tongue swell and to destroy the organ of speech. One affirms also that this plant impresses on the lips an indelible stain. Nevertheless the roots and leaves of several species of this order furnish a wholesome food. The juice of the *Caladium bicolor* is antiscorbutic.

Fig. 3. *Caladium bicolor*.  
Fig. 4. The spathe.

The *Caladium bicolor* of which our drawing represents the beautiful foliage, belongs to the order of the *Araceae*; herbaceous plants or shrubs, easily recognizable by their hooded spathe and by their naked flowers. They are herbs with rhizoma and simple stem terminated by the spathe with leaves alternate, sheathing petiole, ramified venation and bilobed flowers.

These plants are all natives of tropical countries and are seldom found in temperate zones. Some species of this order are deleterious. The *Dioscorea* species, called *amomum*, when chewed causes the tongue to swell, and destroys the organ of speech. This plant is also said to impress an indelible stain on the lips. Nevertheless the roots and leaves of several species of this order furnish a wholesome food. The juice of the *Caladium bicolor* is antiscorbutic.



*Calceolaria bicolor*, var.

Illustration by Robert Schomburgk, 1847







# SARACA DECLINATA. MIQ.

## KISOKKA.

Fig. 1. Three lobules, one pair green, one maroon.  
Fig. 2. Four lobules, mostly maroon, one green.  
Fig. 3. Another pair.  
Fig. 4. Another set of green ones.

The *Saraca declinata* is a plant of the family Leguminosae, of the tribe Papilionaceae. It is a very fine tree, richly floriferous, but like the *Androsida nobilis*, purely ornamental. It is rarely more than twenty feet high. It is said to be a native of Sumatra, but we have reason to doubt that it is the same species that is now in abundance on the Solak, in the environs of Batavia, or the Jardin des Plantes in Paris. The leaves are alternate and pinnate, having some six or eight pairs of folioles, which are oblong and lanceolate. They are smooth and green but the young leaves are of a pretty, purplish light-brown colour. Parallel-veined, the leaves are, from ten to twelve inches long and from three to four inches broad. The flowers, in indefinite corymbs, with two small coloured bractlets, appear some times on the stem of the tree, even quite near its base. They are of a bright yellow almost orange colour, delicate lyre-shaped with red in the full blown flowers, while the crimson pedicels of the corymb make a charming effect and form a striking contrast with the deep yellow of the pedicels. The fruit, a legume, contains several seeds of varied form. It is oblong, flat, thicker towards the margins, ten or twelve inches long and of a beautiful purplish crimson colour, before the seed has attained to maturity.

Fig. 5. A single flower with stem, slightly enlarged.  
Fig. 6. A vertical section of the stem, to show flowers.  
Fig. 7. Ripened.  
Fig. 8. The seed in germination.

The *Saraca declinata* belongs to the order of the Leguminosae plants, tribe Papilionaceae. It is a very fine tree, richly floriferous, but like the *Androsida nobilis*, purely ornamental. It is rarely more than twenty feet high. It is said to be a native of Sumatra, but we have reason to doubt that it is the same species which is found in abundance on the Solak in the vicinity of Batavia, and of which such beautiful trees are to be found in the Botanical gardens of that place. Its compound leaves are alternate and pinnate having some six or eight pairs of folioles, which are oblong and lanceolate. They are smooth and green but the young leaves are of a pretty, purplish light-brown colour. Parallel-veined, the leaves are, from ten to twelve inches long and from three to four inches broad. The flowers, in indefinite corymbs, with two small coloured bractlets, appear some times on the stem of the tree, even quite near its base. They are of a bright yellow almost orange colour, delicate lyre-shaped with red in the full blown flowers, while the crimson pedicels of the corymb make a charming effect and form a striking contrast with the deep yellow of the pedicels. The fruit, a legume, contains several seeds of varied form. It is oblong, flat, thicker towards the margins, ten or twelve inches long and of a beautiful purplish crimson colour, before the seed has attained to maturity.



*Sesbania bicolor* W.

Illustration of the plant and its parts.





# STERCULIA NOBILIS. SMITH.

## HANTAP.

Fig. 1. Four great branches of the tree.  
Fig. 2. One of the great, oval leaves.

Cet arbuste élégant attire le regard par l'éclat brillant de son fruit écarlate. Ses feuilles, attachées au sommet des branches, sont alternes, pétiolées, de huit à dix centimètres de longueur, oblongues, lancéolées, azimées, entières et lisses des deux côtés. A l'inflorescence en grappes simples, pendantes parmi les feuilles au bout des branches; les fleurs sont alternes, pédicellées, incomplètes, n'ayant pas de corolle. Le fruit se compose de cinq folioles écarlates, à peu près égales, dont chacune contient plusieurs graines, enveloppées d'une arille noire, pulpeuse. Les indigènes les mangent comme des noix.

Cette plante est de la famille des Sterculiacées, dont les différentes espèces ont leur patrie dans les contrées tropicales, et sont, en général, plus remarquables par leur beauté que par leur utilité. Il y en a cependant qui possèdent des propriétés médicinales.

Fig. 3. A branch of the tree, without the leaves.  
Fig. 4. A young tree, with the flowers.

This elegant shrub captivates the eye by the brilliancy of its scarlet fruit. Its leaves situated at the extremity of the branches, are alternate, petiolate, oval-acuminate, lanceolate, entire and smooth on both sides. The flowers in racemes, pendant between the leaves, are alternate, pedicellate, incomplete, having no corolla. The fruit consists of five scarlet folioles, nearly equal, each of which contains several seeds, surrounded by a black pulpy arille. The natives eat them like nuts.

This plant belongs to the order of the Sterculiaceæ whose different species are all natives of tropical countries, and are, in general, more remarkable for beauty than for utility. Some few of them, however, possess medicinal properties.



STERCULIA APETALA Lam.

Linnaeus Systema Naturae 1753







# OTOPHORA ALATA. BL.

## PISANG TJINA.

Fig. 1. Tree grown.  
Fig. 2. Branches grown.  
Fig. 3. Fruit with its long pedicel.

Cet arbre, de la famille des Sapotées, atteint une hauteur assez considérable; il est remarquable par la solidité de son bois. Ses rameaux flexibles sont droits, subangulaires et glabres. Ses feuilles composées, pari-pinnées, à nervilles foliolaires, ont quatre folioles ovales, opposées, lancéolées, aiguës, glabres, vertes, à nervures ramifiées. Ses fleurs axillaires, solitaires, bractéolées, à pétales pourpres, sont disposées en grappes composées, pendantes. Les fruits ne sont remarquables que par leur belle apparence, leurs grappes gracieuses. On les mange peu et nous ne sachons pas qu'ils soient d'aucune utilité. On dit cependant que le suc, par un procédé qui lui est propre, peut servir à faire disparaître les taches du linge.

Fig. 4. A young sapling.  
Fig. 5. Branch.  
Fig. 6. A complete section of a fruit.

Of the order of the Sapotaceæ, this tree grows to a considerable height and is remarkable for the solidity of its timber. Its flexible twigs are straight, sub-angular and glabrous. Its compound leaves, are pari-pinnate, with a kind of winged stipules or leaflets at the base of the petiole, having four folioles which are sessile, opposite, lanceolate, acute, glabrous, green with a thick midrib and a few lateral divisions. The flowers, axillary, solitary, with small bracts, and purple petals, are disposed in compound, pendulous racemes. The fruits are only remarkable for their beauty as they hang in graceful bunches. They are not much eaten and we do not know that they are of any special use. It is said, however, that the juice possesses a principle which may be used to remove stains from linen.

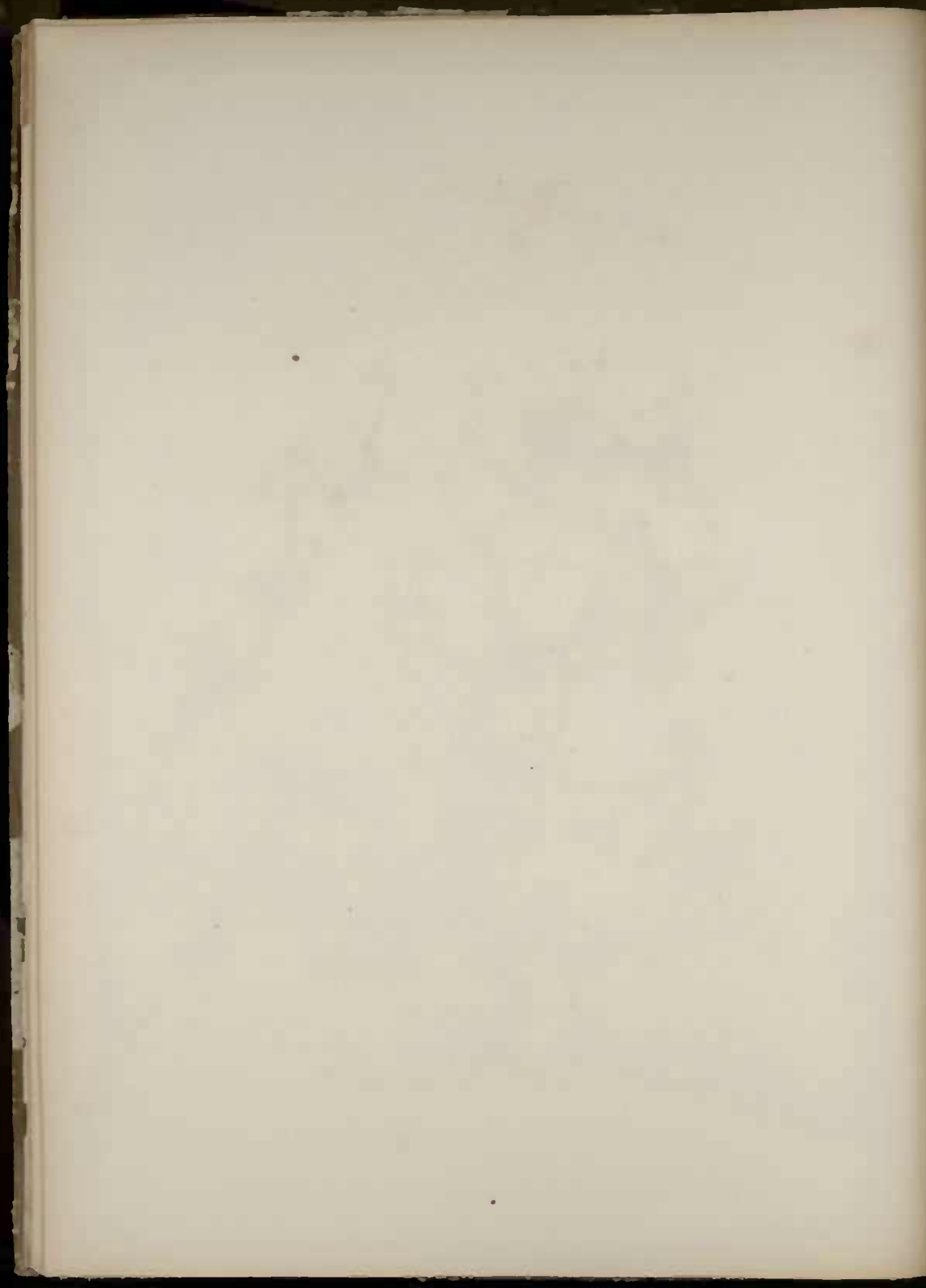


Fructus et ramulus in 1/2 parte superiore hinc et inde.

Inflorescentia per 1/2 partem inferiorem hinc et inde.

**STEMMA ALATA DC.**

Stemmateo S. Stemmateo, 1818, p. 100, t. 1, f. 1.





# AMARANTUS TRICOLOR. L.

## BAIJEM MEERA.

Fig. 1. *Tricolor* green.  
Fig. 2. *Tricolor* green.  
Fig. 3. *Tricolor* green.

Cette plante, qui appartient à la famille des *Amarantaceae*, est une des variétés de *Labiatus malabaricus* dont il existe quatre espèces. Celle que représente notre planche est une des plantes les plus belles et les plus singulières, en même temps qu'un des plus beaux ornements des jardins à Java, parce que la plante entière ressemble à une fleur, ce qui est un avantage pour celles qui ont des feuilles jaunes ou des feuilles jaunes tachetées de rouge. Ce sont de magnifiques panaches qui doivent attirer le regard.

Cette plante a la tige herbacée; les feuilles simples, alternes, sans stipules, pétiolées, à nervures palmées, échanquées et crépues. Les petites fleurs sont disposées en cymes formant des panicules. Le fruit est sec et mono-sperme. Les graines sont brunes, lisses, orbiculées, semi-ovales et pendantes.

Plusieurs espèces se rangent parmi les herbes calientes à cause des propriétés nourrissantes des feuilles. D'autres ont des vertus médicinales connues des Indigènes et connues d'eux. Elles semblent croître de préférence dans les lieux secs, sablonneux, arides, et sont inconnues dans les régions les plus froides de la terre. Elles paraissent être originaires du Japon et de la Chine.

Fig. 4. *Tricolor* red.  
Fig. 5. *Tricolor* red.  
Fig. 6. *Tricolor* red.

This plant belongs to the order of the *Amarantaceae* and is one of the varieties of the *Amarantus malabaricus*, of which there are four species. The one which our drawing represents is one of the most beautiful and singular plants, and one of the finest ornaments in the gardens of Java, as the whole plant has the appearance of a flower, especially those that have also yellow leaves, or yellow spotted with red. They are magnificent plumes that attract the eye, wherever they are found.

The stem of this plant is herbaceous. The leaves are simple, alternate, without stipules, petiolate, further-veined, sinuate and crisp. The small flowers grow in cymes forming panicles. The fruit is dry and mono-sperme. The seeds are brown, thin, reticulate, semi-ovoid and pendent. Several species of this plant are classed among ordinary herbs, owing to the nourishing properties of the leaves. Others have medicinal qualities known and esteemed amongst the natives.

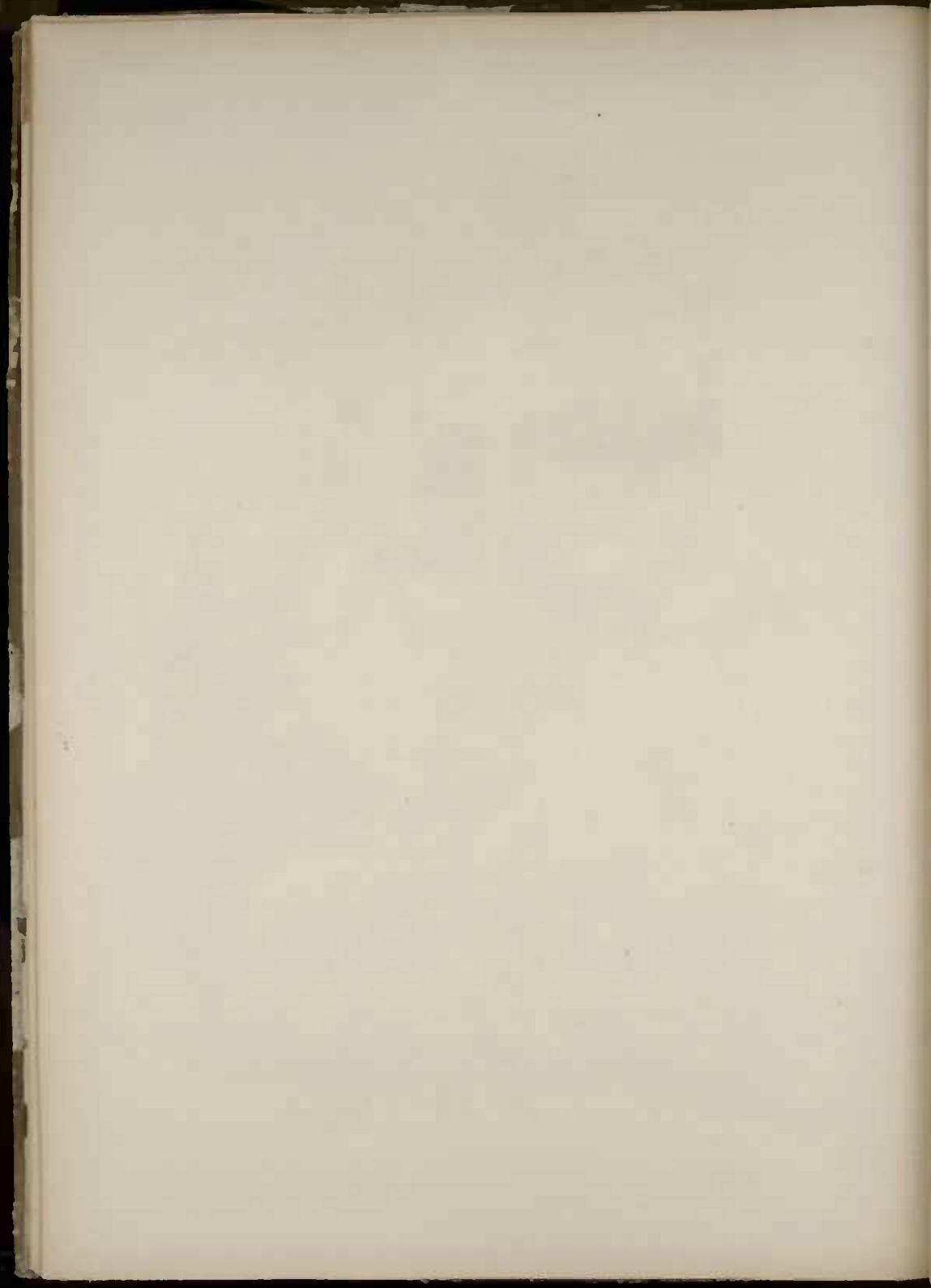
They thrive best in dry, sunny, barren places, and are unknown in the colder regions of the earth. They are apparently natives of Japan and China.



AMARANTUS TRICOLOR, L. BARKHAUSEN

London: J. Baskett, 1818. 1818.







# SPATHIPHYLLOPSIS MINAHASSÆ. T. ET B.

## TJARIANG POETIE.

Fig. 1. Partie de spathe.  
Fig. 2. Spathe grande.  
Fig. 3. Plante érigée des montagnes au sommet de laquelle croissent les diptères grossiers.  
Fig. 4. Autre genre.  
Fig. 5. Autre genre.

De la famille des *Ardisia*, cette plante, encore toute nouvelle pour la science, fut récemment découverte par M. Teysmann, inspecteur honoraire des cultures, à Batavia, pendant son voyage, en 1866, dans l'archipel des Moluques. On la range parmi les herbes à rhizome, à tige simple terminée par le spathe, à feuilles alternes, radicales, engainantes à la base, acuminées, à nervures ramennées et pennées, lisses, entières, d'un beau vert foncé et oil. La fleur, par sa spathe d'un blanc pur, fait un effet merveilleux dans les endroits ombragés des forêts de Minahassæ, où cette plante croît en abondance, à une élévation de deux mille pieds sur la déclivité des montagnes, formant une sorte de forêt merveilleusement belle. La spathe de la fleur s'étend à plat, tandis qu'ordinairement, chez les autres espèces de la famille, elle enroule le spadice. En vieillissant, ou plutôt lorsque l'épave est fracturé, la spathe devient verte comme les feuilles, de manière à ne pas pouvoir l'en distinguer ni par la couleur, ni par les nervures.

Les plantes de cette famille s'élevèrent, en général, que les contrées tropicales et rarement les pays froids. Elles diffèrent, non seulement par la forme, mais encore par l'apparence des feuilles. Les racines tubéreuses contiennent de la fécule et produisent le *Tallo*, ou *Galasso*, tubercule bien connu que l'on trouve dans tous les campings et sur les marchés des Malais. C'est un de leurs mets les plus recherchés. Il y a, dans cette famille, des espèces qui paraissent être vénéneuses, et se distinguent par la santé de coloris de leurs feuilles. D'autres espèces présentent des tiges épaisses qui, faites de mieux, servent également de nourriture aux indigènes. D'autres encore ont la propriété de développer une quantité de chaleur au moment où les anthères s'ouvrent, ce dont on aperçoit facilement en touchant la spathe. L'odeur que quelques espèces exhalaient est fort désagréable, celle rappelle celle des substances animales en décomposition. D'autres enfin sont grimpantes et s'attachent par les racines à quelque arbre. Il y en a aussi qui flottent à la surface de l'eau et dont les Malais se servent dans leurs étangs.

Fig. 6. Partie de spathe.  
Fig. 7. Autre genre.  
Fig. 8. Autre genre, variété petite, croissant sur les sommets des montagnes.  
Fig. 9. Autre genre.  
Fig. 10. Autre genre.

Belonging to the order of the *Ardisia*, this plant, as yet quite new to science, has been recently discovered, by M. Teysmann, honorary inspector of cultures, at Batavia, during his voyage in 1866 in the archipel of the Moluccas. It belongs to herbs with rhizome with a simple stem, terminated by the spathe, and with alternate radical leaves sheathed at the base, acuminate, pinnate, with ramified venation, smooth, entire, of a beautiful green colour, dark but brilliant. The flower, by the dazzling whiteness of its spathe, produces a striking effect in the shady regions of the forests of Minahassæ where this plant grows luxuriantly on an elevation of p. m. 2,000 feet, on the declivity of the mountains, forming a sort of undergrowth of marvellous beauty. The spathe of this flower entirely unfolds, so as to present, a flat surface, whereas among the other species of this order, it surrounds the spadix. In process of time, or rather, when fructification has taken place, the spathe becomes green like the leaves, so as not to be distinguishable from the latter either by colour or shape. Plants of this order generally inhabit all tropical regions, and are seldom found in cold climates. They differ from each other not only in form, but also in the appearance of the leaves. The tubercular roots contain fecula and produce the *Tallo* or *Galasso*, a well known tubercular which is found in every Malay kampung and on the markets of the natives, being one of their favourite dishes. Some species of this order appear to be deleterious, these are remarkable for the beauty of their coloured leaves. Others form a thick stem which is also eaten by the natives, for want of better food. Other species again have the property of developing a quantity of caloric as soon as the anthers open which is easily discovered by touching the spathe. The odour which some species exhale is very offensive, not unlike decomposed animal substances. Several species finally, are creeping plants and cling to trees by their roots, while some float on the surface of the water and are frequently used by the natives in their fishponds.



*PHILODENDRON RUBRILLUM* THE COMMON PHOENIX

J. B. S. & Co. Lith. N. York.





# XANTHOCHYMUS DULCIS. ROXB.

## MOENDOË.

Fig. 1. Fruit simple.  
Fig. 2. Fruit green.  
Fig. 3. Fruit red.  
Fig. 4. Flower simple inserted in the axilla.  
Fig. 5. Part of the plant in fruit.

De la famille des *Chinées*, ainsi que le *Gouvier Mangouste*, avec lequel il a beaucoup de rapport, cet arbre fruitier ne s'élève qu'à une hauteur moyenne. Il est très-branchu et d'un riche feuillage. Les branches fortes, opposées, semi-carrées et de couleur verte, sont nouées. Les feuilles à pétiole en peu dépassant et de la longueur d'un pouce sont simples, opposées, ovales, grandes, coriaces, luisantes, entières, à nervures récurrentes avec serrures ordinairement très-prononcées. Les branches se terminent souvent par deux feuilles opposées. Les fleurs, à inflorescence indéfinie, en ombelle simple, sont axillaires, avec sépales blanchâtres et corolle rosée dont les pétales, unguiculés et à glandes alternant avec les pétales, sont concaves, jaunâtres, à l'axe entier. Les étamines sont quelquefois libres, mais le plus souvent polyadelphes, se trouvant disposées en glanages à trois ou cinq divisions. Les anthères sont petites, peu remarquables, oblongues et jaunes. Le fruit est charnu et succulent, syncarpe, pariloculaire, glabre et d'un orange très-vif. Le fruit non mûr renferme, de même que le *Mangouste*, un suc lacté. Les cinq loyers de ce fruit syncarpe sont monospermes. Les graines sont renfermées dans une pulpe orangée ou rouge. Des trois variétés qui existent de ce fruit, une seule est mangée : c'est celle que nous représentons et dont la pulpe est rougeâtre et le goût fort agréable. Ainsi les indigènes l'appellent-ils *Momo*, ce qui veut dire doux. On le cultive beaucoup dans les jardins de Java. Le *Momo blanc*, à pulpe jaunâtre, non mangée, est très-astringent et se trouve partout sur les montagnes de cette île.

Fig. 1. Fruit simple.  
Fig. 2. Fruit green.  
Fig. 3. Fruit red.  
Fig. 4. Flower without axillary serration.  
Fig. 5. Part of the plant in fruit.

This fruit tree, of the order of the *Chinées*, like the *Gouvier Mangouste* which it resembles in many respects, does not exceed the middle height. It is a tree of luxuriant foliage, and thickly set. Its branches are strong, opposite, semi-square, twisted and of a green colour. The leaves with slightly flattened petioles, the length of an inch, are simple, opposite, oval, large, coriaceous, shining, with rounded venation and a strongly marked midrib. The branches all terminate in two opposite leaves. Its flowers of indefinite inflorescence in umbels, are simple, axillary with whitish sepals and rosaceous corolla. The petals with claws, and glands alternating with the petals, are concave, yellow and with entire laminae. The stamens are sometimes distinct but mostly polyadelphous combined in three or five pairs, arranged in a phalanx. The anthers are small, insignificant, oblong and yellow. The fruit is fleshy, succulent, syncarpous, many seeded, glabrous and of a bright orange colour. The unripe fruit contains, like the *Mangouste*, a milky juice. The five cells of this syncarpous fruit, are monospermous. The seeds nestle in a pulp either orange or red. There are three varieties of this fruit, of which only the one represented by our drawing, is brought to table; the pulp of which this has a reddish colour and a very pleasant taste and is therefore called "*Momo*" by the natives, which means, sweet. It is much cultivated in the gardens of Java. The *Momo blanc*, not fit to be eaten, is very astringent and is to be found on all the mountains of this island.



XANTHOXYLUM DOLTSII, Allen & Sargent.

(Illustration of Xanthoxylum Doltsii, Allen & Sargent.)







# GARCINIA MANGOSTANA. L.

## MANGIES.

Fig. 1. Fruit of *Garcinia mangostana*.  
Fig. 2. Fruit of *Garcinia mangostana*, showing the rind and segments.

Ce fruit délicieux, le plus répandu de tous les fruits tropicaux, est celui d'un arbre qui appartient à la famille des *Clusiaceae* dont toutes les espèces ont pour patrie les parages des tropiques, de l'Amérique méridionale, de l'île de Madagascar et de l'Afrique. Le *Garcinia Mangostana* atteint une hauteur moyenne; son tronc est de grosseur médiocre. Les feuilles, sans stipules, sont alternes, coriaces, ovales, oblongues, lisses et d'un vert foncé, à nervures ramifiées et avant la nervure médiane très prononcées. Les fleurs, de forme étoilée, à pétales coriaces, sont d'un rose pâle rosé, excepté le calice, dont les sépales, verts à l'extérieur, sont d'un brillant carmin à la face intérieure.

On obtient de ce fruit d'excellent vinaigre; l'essence sert, en décoction, dans plusieurs maladies, et, en poudre, comme dentifrice. Les indigènes et les Chinois se mêlent à leurs teintures pour les rendre plus solides. Parmi les espèces de cette famille, plusieurs fournissent des substances balsamiques et résineuses. Le *Gambogia gatta* produit le Gamboge, gomme-gutte de commerce. Le *Mussa* produit un parfum très renommé dans les Indes Orientales. On dit que l'arbricot sauvage de l'Amérique méridionale se réalise avec le Mangostan pour son excellent goût; les graines ou sève anticholériques, et de ses fleurs distillées on obtient l'eau de Créele.

Fig. 3. A flower of *Garcinia mangostana*.  
Fig. 4. A flower of *Garcinia mangostana*, showing the rind and segments.

This delicious fruit, the most renowned of tropical fruit, is the produce of a tree belonging to the order of the *Clusiaceae*, the species of which are all natives of tropical regions, of South America, the island of Madagascar and Africa. The *Garcinia Mangostana* is a tree of moderate size, both in height and thickness. The leaves are without stipules, alternate, coriaceous, ovate, oblong, smooth and of a dark green colour, with ramified veins and a thick midrib. The flowers, in the form of a star, with coriaceous petals, are of a pale roseated pink, except the calyx of which the sepals are green on the outside and dark crimson inside.

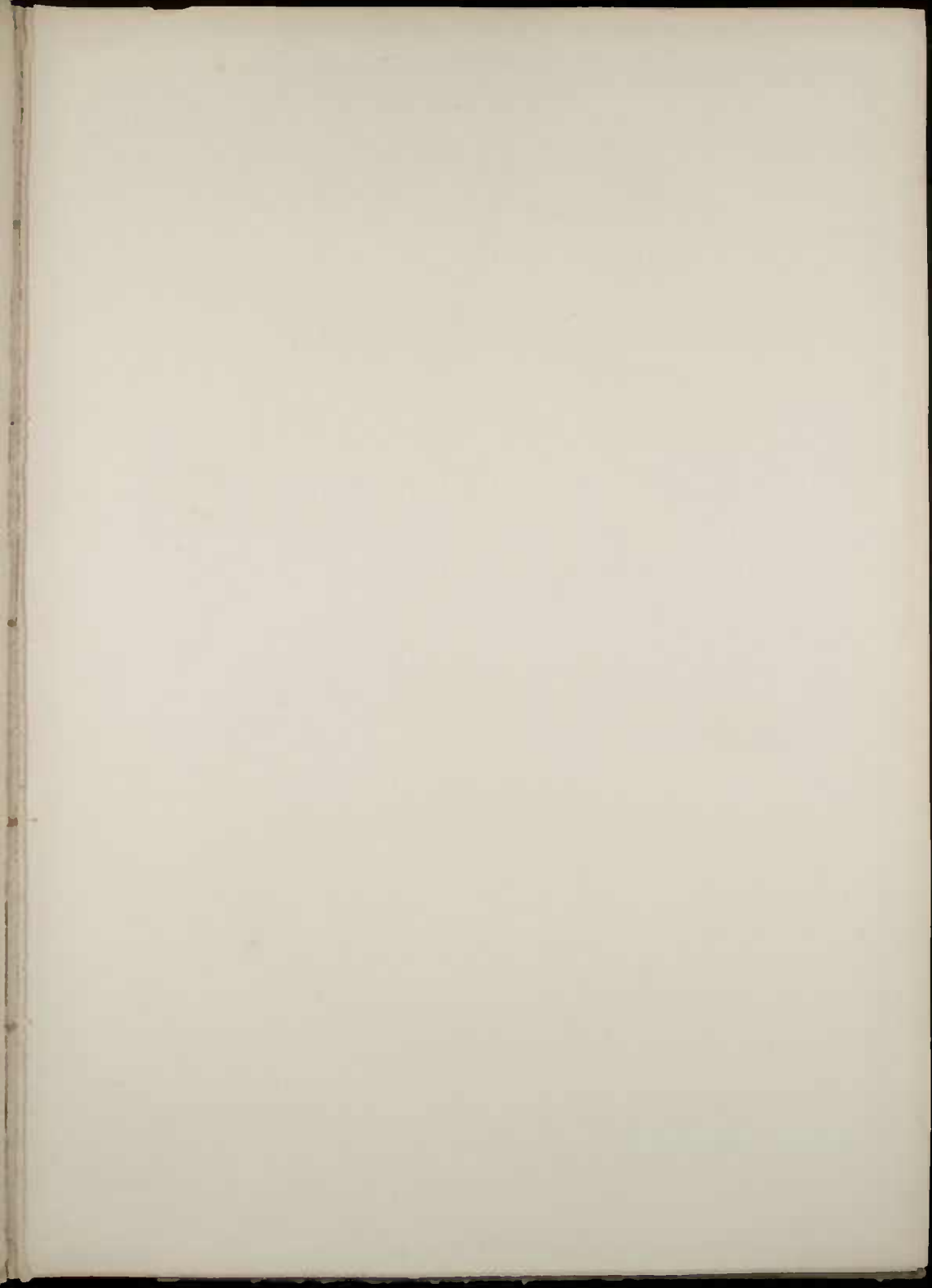
Excellent vinegar is made of this fruit and its rind is used in decoction against various diseases; also as a dentifrice. The natives and Chinese mix it with their dyes in order to render them durable. Several species of this order yield balsamic and resinous substances. The *Gambogia gatta* produces the Gamboge or gutte-gatta of commerce. The *Mussa* produces a perfume much renowned in Oriental bays. It is said that the wild apricot of South America almost equals the Mangostan in excellence. Its seeds are anticholeric and the infusions + eau de Créele, + is made of its flowers.



*ASIMINA MARITIMA* L. Mill.

Asimina L. Maritima Mill. Bot. Syst. 1768. p. 107. t. 1. f. 1.





# POINSETTIA PULCHERRIMA. GRAH.

KAJOE MEERA.

Fig. 1. Flower growing, with rays, enlarged 4 times.  
Fig. 2. Fruit of garden variety.  
Fig. 3. Flower growing on stem, from above.  
Fig. 4. Another flower.

Cette magnifique plante ornementale a été introduite du Mexique en Europe. Elle se trouve partout dans les jardins de Java. On la range parmi les espèces si nombreuses et si variées de la famille des *Euphorbiacées*, plantes qui abondent en sécrétion laiteuse et sont toutes plus ou moins vénéneuses. Ce bel arbuste frappe tout de suite le regard par son feuillage d'un riche cramoisi velouté. Ses branches sont très noueuses et peu garnies, les tiges flexibles sont très raboteuses et étalées. Les feuilles, dressées le matin, se penchent et se couchent vers le milieu du jour. Chaque rameau floral a plusieurs bractées, simples, à pétiolules, acuminées, entières, veloutées, d'un rouge foncé ou maculées à la face supérieure et vertes ou maculées à la face inférieure, se terminant par les fleurs à inflorescence en épi simple. Au-dessous de ces rameaux à folioles se trouvent les feuilles proprement dites, qui sont pétiolées, alternes, découpées, glabres, d'un vert foncé et souvent maculé. Les fleurs sont petites, incomplètes, avec nectaire jaune, sur le côté du calice opposé au fruit pédicellé. Les fruits ressemblent à ceux du *Palms Christ*. Il existe une variété de cette plante dont les bractées sont jaunes.

Fig. 1. A flower with the rays, enlarged.  
Fig. 2. A fruit, natural size.  
Fig. 3. A flower from a stem of an enlarged fruit.  
Fig. 4. Another flower.

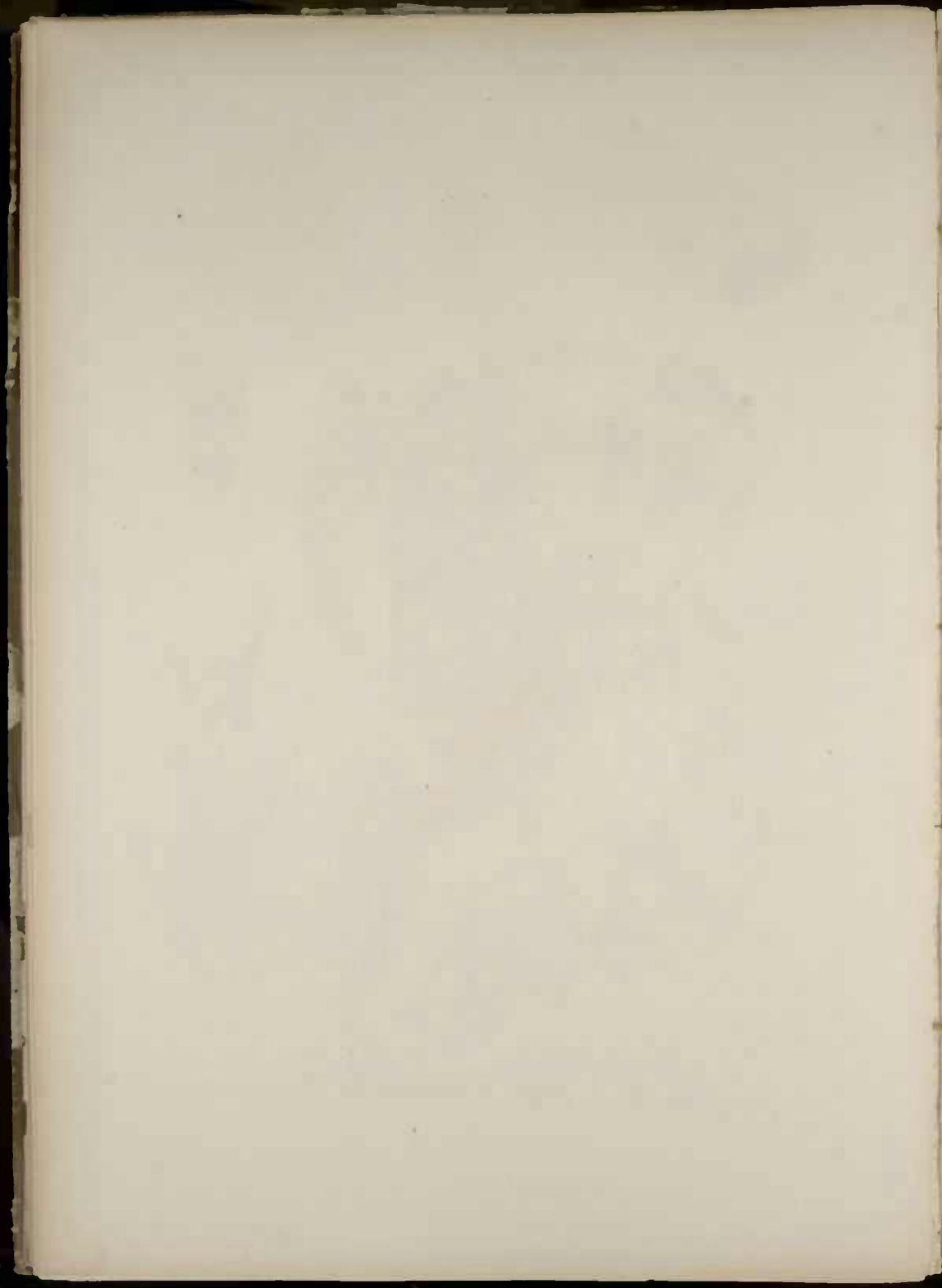
This beautiful and ornamental plant, a native of Mexico, is found in all the gardens of Java. It is classed among the numerous and various species of the *Euphorbiacae*, plants which abound in acid soils and which are all more or less deleterious. This splendid shrub at once attracts the eye by its glorious velvety crimson colour. Its branches are very knotty and its leaves rather scanty. The flexible stems are many-jointed and spreading. Each floral axis has several bracts, which are simple, alternate, petiolate, acuminate, entire, downy, dark crimson or maculate on the upper side and green or maculate beneath, terminating by the flowers in inflorescence of simple spikes, not very dense. Below the crimson bracts, grow the leaves which are petiolate, alternate, dentate, glabrous, of a dark green colour and often maculate. The flowers are small, incomplete, with a yellow nectary to the left side of the calyx and opposite the pedicellate fruit. The latter resembles that of the *Palms Christ*.



*POINSETTIA PULCHRASSIMA* Sims.

© Bernard & Shreve, Boston, U.S.A.







# BUTEA FRONDOSA. ROXB.

## PLOSSOH.

Fig. 1. Branches exhibiting the leaves.  
Fig. 2. Flower.  
Fig. 3. Detail of a single petal and its attachment.

De la famille des *Papilionacées*, cet arbre, de hauteur moyenne, est l'un des plus beaux de l'île de Java, sa patrie, et aussi des îles avoisinantes. D'après *Tropiques* l'un de nos naturalistes distingués, M. Jarghalin, il faut assigner à cet arbre une des premières places parmi les végétaux physiognomoniques. Son tronc, souvent noueux, est noueux et branchu. Son feuillage clair-obscur luit à sa base, et ses nombreuses grappes de ses fleurs éclatantes. Les feuilles composées sont pinnées, trifoliolées, à folioles lisses, ovées, orbiculaires, légèrement découpées. Les fleurs à inflorescence axillaire en panicule racémiforme, à calice bilobé, semi-pendantes, se multiplient à l'infini autour d'un rameau floral qui a quelquefois quatre pieds de longueur. Le rouge flamboyant de ces fleurs remarquables est tempéré par les nuances délicates des bourgeons et le coloris sombre des bractées. On se figure sans peine l'effet frappant de ce végétal dans les lieux solitaires et généralement stériles, où, sur la déclivité des montagnes basses, on l'aperçoit à une distance de plusieurs lieues. Les fleurs paraissent à peine touchées à la tige, tant elles sont promptes à tomber, et l'éclat de leur brillant coloris est tel, qu'en joignant la terre, elles semblent parer de feu les herbes environnantes.

La *Butea frondosa* ne se trouve que dans les contrées centrales et orientales de l'île de Java. Il a cependant été transplanté dans le Jardin des Plantes de Batavia, d'où nous vient le modèle de notre planche. On en tire, pour la médecine, le bois oriental. Les fleurs fournissent une teinture jaune.

Fig. 4. Branches exhibiting the leaves.  
Fig. 5. An ovary.  
Fig. 6. A vertical section of the ovary and ovules, enlarged.

This tree, of medium height, is one of the most beautiful ornaments of the island of Java and of the neighbouring islands. It belongs to the order of the *Papilionaceae*. According to the opinion of Dr Jarghalin, this tree must rank foremost among the physiognomonic vegetables. Its trunk, frequently lumpy, is knotty and branchy. Its thinly-set foliage fully exposes to view the numerous branches of its very bright flowers. Its compound leaves are pinnate, trifoliate, with smooth, green, orbicular and slightly dentate folioles. Its flowers of axillary inflorescence in racemiform panicles, calyx bilobulate, semi-pendulous, grow in countless numbers around a floral axis, which has sometimes the length of four feet and more. The fiery red of these remarkable flowers is softened by the delicate shades of the buds and by the sombre hue of the bracts. One can easily imagine the striking effect of this tree in solitary and barren places, on the declivity of the mountains, where it is seen from a distance of several miles. Yet, so slightly do these flowers hold together, that they fall off at the least touch, and such is the brightness of their brilliant coloring that in sowing the ground they seem to deck the grass with coals of fire.

The *Butea frondosa* is only found in the central and eastern parts of the island of Java. It has nevertheless been transplanted into the Botanic Gardens of Batavia, whence we have taken the model for our drawing. The wood oriental is derived from this tree. Its flowers yield a yellow dye.

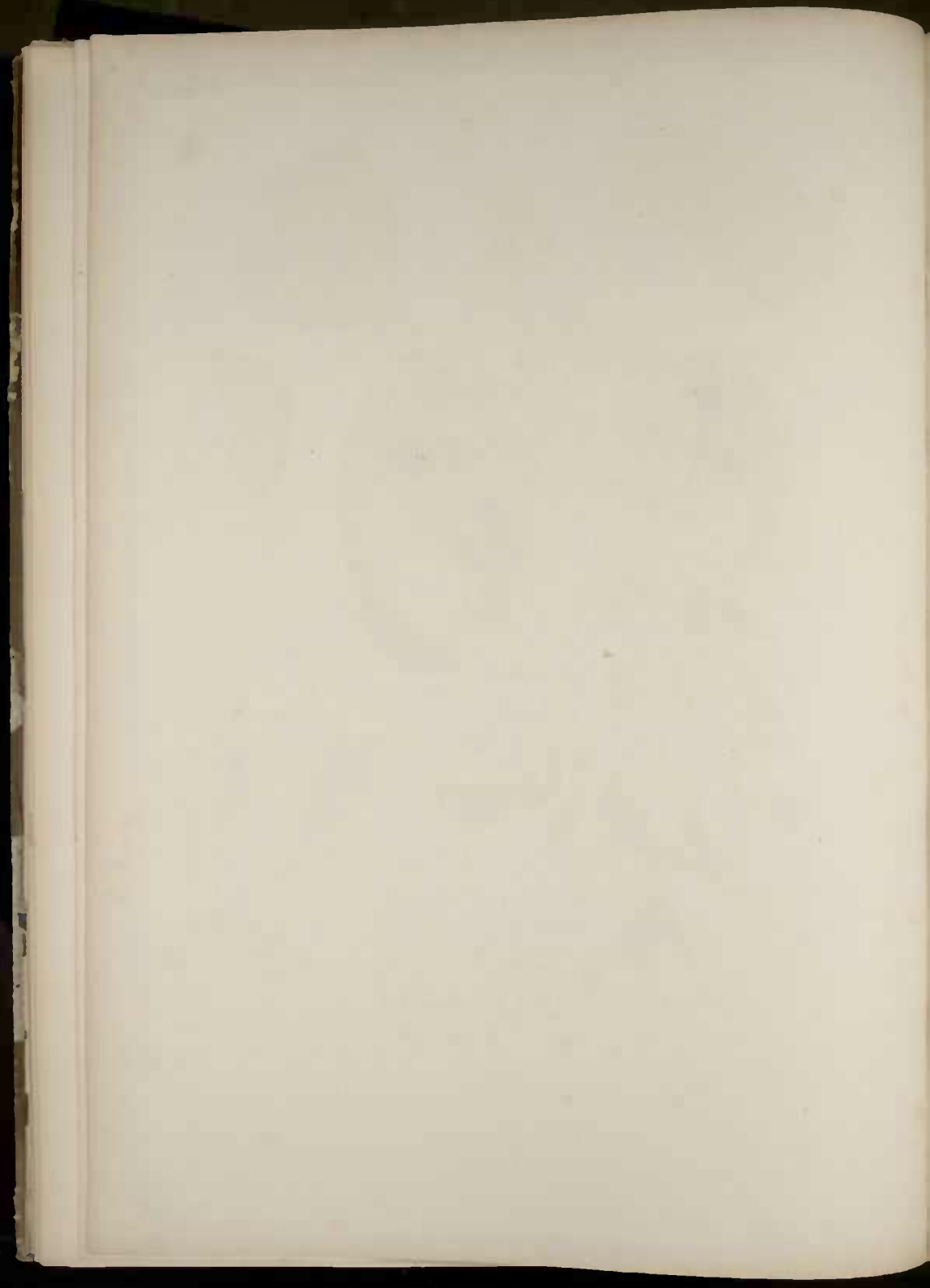


*Butia Frondosa* (L.) Mez. - *Butia Frondosa* (L.) Mez.

*Butia Frondosa* (L.) Mez. - *Butia Frondosa* (L.) Mez.

**BUTIA FRONDOSA**

Illustrated by Augustus D. Sargent





# ANONA SQUAMOSA. L.

## SERIKAIJA.

Fig. 1. Fleurs de grande quantité.  
Fig. 2. Fleur grande, épanouie de la corolle.  
Fig. 3. Antheres jaunes.  
Fig. 4. Corolle grande épanouie.  
Fig. 5. Fruit entier non mûr.  
Fig. 6. Coupe.

Cet arbre, de la famille des *Anonacées*, n'attain pas une grande élévation. Il est peu branché; ses feuilles sont simples, alternes, pédoncelées, entières, oblongues, sans stipules, vertes et souvent maculées, glabres et à nervures ramifiées pinnées. Lorsqu'on les frotte dans la main, elles exhalent une odeur très désagréable. Les fleurs, à inflorescence axillaire, en ombelle simple, sont peu remarquables. La corolle monopétale tripartite, elles sont d'un vert pâle grisâtre, qui fait qu'on les aperçoit à peine parmi les feuilles où elles se trouvent placées. Le fruit, qui pend à une tige très épaisse, droit et courbé, est très succulent et agréable au goût. Quoiqu'il aïent, sa couleur verdit avec la maturité, mais cette couleur verte, qu'il conserve, a toujours une nuance blanchâtre. Rumphius remarque qu'à cause de son apparence bourgeoise, les Malais lui ont donné le nom de *Papoua*, mot qui signifie, chez eux, toute surface irrégule. Les Javanais le nomment *Serikaja*. C'est le même fruit qu'on appelle pomme-cannelle à Surinam, et pomme à la crème dans la Guyane anglaise. Les graines sont noires, allongues, lisses, marginées et horizontales.

Fig. 1. A flower.  
Fig. 2. A flower without corolla.  
Fig. 3. Anthers, yellow.  
Fig. 4. The ovary and part of the corolla.  
Fig. 5. A complete branch of a fruit.  
Fig. 6. Seed.

This tree, belonging to the order of the *Anonaceae*, does not attain a great height. It is never thickly branched, and its leaves are simple, alternate, without stipules, pedicellate, entire, oblong, green, mucilate, glabrous and with pinnate ramified venation. When rubbed in the hands they exhale a very disagreeable smell. The flowers, of axillary inflorescence, in simple umbels, are very insignificant. They are incomplete, with a monopetalous tripartite corolla of a pale green colour, so as to be hardly visible among the leaves when they grow. The fruit which hangs to a very thick, hard and curved stem, is very succulent and pleasant to the taste. At first it has a greenish colour, but in ripening it becomes green. This colour, which it retains, has a whitish hue. This seneceps fruit is plurilocular and many seeded. Rumphius remarks that on account of its rugged appearance the Malays have given it the name of « *Papoua* » which is a word used amongst them to denote any irregular surface. The Javanese call it « *Serikaja*. » It is the same as the cinnamon-apple in Surinam, and the cream-apple in British Guiana. The seeds are black, oblong, smooth, marginate and horizontal.



ANONNA SQUAMOSA L.

Illustration of the fruit and its parts, showing the characteristic bumpy texture and internal structure.







# ANONA RETICULATA. L.

## BOEWA NONNA.

Fig. 1. *Annona squamosa*.  
Fig. 2. *Annona squamosa*.  
Fig. 3. *Annona squamosa*.

Cet arbre fruitier appartient à la famille des *Annonacées*, de même que l'*Annona squamosa*, avec lequel il a beaucoup de rapport. Il diffère seulement de ce dernier en ce qu'il atteint un peu plus de hauteur et que ses feuilles et ses fleurs, entièrement semblables, du reste, sont plus grandes. Le fruit est de même syncarpe, pluriloculaire et polysperme; mais la sarrête la ressemblance, car il est charnu. L'air goût très différent et moins agréable. Le fruit a cependant aussi la surface irrégule à carreaux obliques, mais il est de couleur rougeâtre, tacheté de noir.

Sûrement cultivé, cet arbre donne un bel ombrage; c'est le raison de l'estime que lui accordent les Chinois, qui aiment à le planter devant leurs demeures. Il est originaire des Antilles, mais on le rencontre maintenant dans toutes les régions des tropiques.

Fig. 4. A central section of a pipe fruit.  
Fig. 5. A transverse section of the same.  
Fig. 6. Pipe with.

This fruit belongs to the order of the *Annonaceae*, like the *Annona squamosa*, which it greatly resembles. It differs from it however, in that the tree attains a greater height and that its leaves and flowers, otherwise exactly the same, are very much larger. The fruit is also syncarpous, plurilocular and many seeded, but here ends the resemblance, for it is fleshy and has a very different and less agreeable taste. It has, however, also an irregular surface with oblique squares, but of a reddish colour spotted with black. This tree, if well cultivated, gives a beautiful shade and is therefore greatly esteemed by the Chinese, who like to plant it in front of their houses. It is a native of the Antilles, but is found, at present, in all tropical climes.



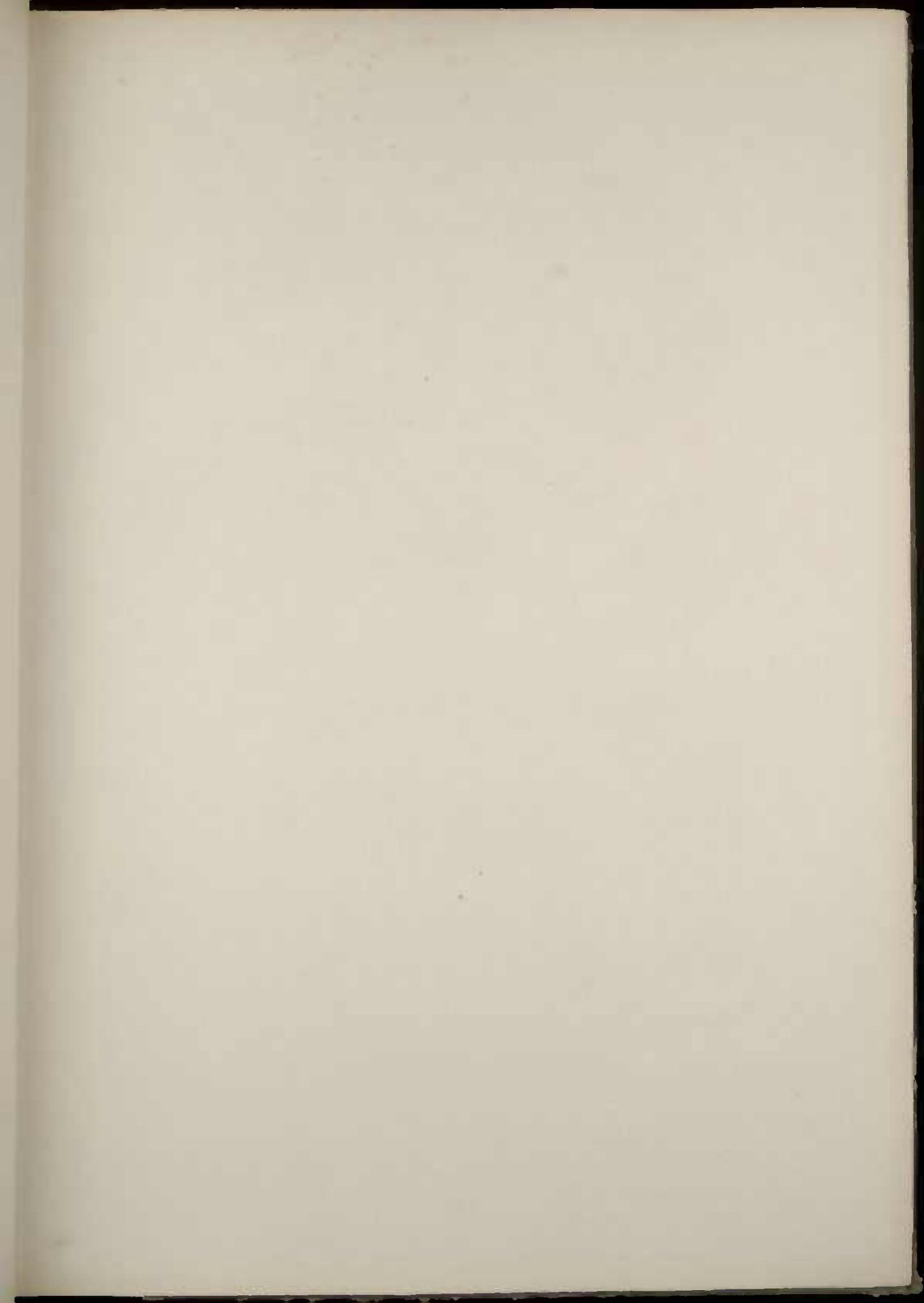
From the illustration of the fruit of Annona reticulata.

From the illustration of the fruit of Annona reticulata.

*ANNONA RETICULATA* L.

Liberty's C. D. & Co. London, England.





# PISONIA SYLVESTRIS. T. ET B.

## PISONIA ALBA. SPANGH.

### WIDJOJO KOESOEMA EN KOHL BANDA.

Fig. 1. Branch of *P. syl.*  
 Fig. 2. *P. syl.*  
 Fig. 3. *P. syl.*  
 Fig. 4. *P. syl.*  
 Fig. 5. *P. syl.*

Il existe à Java un arbre ou arbuste, naguère enseveli dans un profond oubli et l'objet d'une grande curiosité. Ce végétal occupe une place importante dans les annales de l'histoire des princes javanais, qui, pendant plus de deux cents ans, l'eurent en suprême vénération et le considéraient comme un talisman pour effrayer leur ennemi. On est étonné, comme les indigènes l'affirment, que cet arbre croissait uniquement sur un petit rocher solitaire sortant du sein de la mer et dont l'accès était difficile. A l'époque où les souverains de Java jouissaient d'un pouvoir absolu, le droit de cueillir les fleurs de cet arbre était réservé exclusivement à l'empereur (Souradjan) de Sourabaya, ou aux souverains de Mataram. Il était même défendu, sous peine de mort, d'en cueillir, à toute personne autre que celle désignée par l'empereur lui-même. Cette fleur était donc de plus hauteurs augures, et elle n'est guère revenue, depuis son temps, malgré l'avance de la civilisation la plus remarquable. Ce nom dérive de mots javanais, dans une langue primitive, signifiant « conquête, victoire et exemption de douleur ». Dans la langue javanaise, le mot *siropo* se traduit de la manière suivante : noble, civilisé, élevé, courageux et humain en fait, et *siropo*, noble, surnaturel, illustre, position élevée. Les habitants du prince javanais se croyaient donc, après de la succession de leur père, posséder que la fleur précieuse se trouvait en leur possession.

Le souverain ou le possesseur de cette fleur qu'on seule fois dans sa vie : le jour de son couronnement ou celui de son avènement à l'empire. Alors son ambassade de la cour se dirigeait en grande pompe vers l'île de Narakombogon, non loin de laquelle se trouve le rocher sacré. On s'emparait de la fleur couronnée, on la déposait sur un plateau d'argent orné d'un dais magnifique, et l'on s'en servait pour la présenter au prince. Celui-ci le recevait en présence de toute sa famille et d'une foule de sujets, et rendait au végétal un hommage presque religieux. Plusieurs légendes javanaises se rattachent à cette fleur, dont nous allons reproduire brièvement le prestige en disant que, depuis l'année 1814, le mystère n'existe plus. Plusieurs botanistes ont été transplantés dans les jardins botaniques de Batavia et M. Teysmann, ayant remarqué plusieurs sujets de cette espèce en pleine fleur, à l'île de Bali, fut à même de classer cet arbuste, qui l'on a reconnu être qu'une *Pisonia*, se différenciant de l'espèce ordinaire, *Pisonia alba*, que par les fleurs et par la couleur du feuillage.

Notre planche représente une petite branche portant de ces fleurs étranges. Nous craignons que leur apparence ne répande pas à l'attention de lecture, mais leurs qualités surpassent leur aspect, car elles ont le parfum, sans du solide, du moins de l'Indonésie. La découverte dont nous venons de parler a conduit aux botanistes le moyen de déterminer la famille de la *Pisonia alba*, arbuste remarquable qui se trouve dans presque tous les jardins de Batavia, et dont l'aspect frappe tout d'abord l'étranger à son arrivée dans l'île, à cause de la blancheur et de l'éclatante du feuillage, qui est presque entièrement blanc et forme des claires immenses et magnifiques, qui, de loin, semblent être des fleurs. Nous avons joint le dessin d'une branche de la *Pisonia alba* à celui de la *Pisonia sylvestris*.

Ces arbres sont tous deux de la famille des Nyctagines. Le tronc de l'arbre ou arbuste à l'égalité distants, en branches plus ou moins latéralement. Celles-ci sont redressées; l'écorce est d'un blanc grisâtre. Les tiges sont grosses, un peu aplatis, les feuilles, à pétiole légèrement déprimé, sont alternes, oblongues, elliptiques, acuminées, quelquefois obtuses et à nervures courbées pinnées. Celles de la *Pisonia alba* sont d'un vert clair, très vel, tandis que celles de la *Pisonia sylvestris* sont plus blanches ou d'un jaune très clair, mais en vieillissant et à l'ombre, elles deviennent ainsi vertes; elles sont lisses dans les deux espèces, et il y en a de la longueur de dix pouces sur cinq de largeur. On ne sache pas que la *Pisonia alba* porte des fleurs; celles de la *Pisonia sylvestris* croissent en inflorescences denses, en panicles denses. Elles sont axillaires et incomplètes, n'étant jointes de celles et formant un pédoncule squamuleux avec deux bractées. Les inflorescences sont au nombre de deux, à verticilles latéraux et opposés. Les anthères sont bifides et l'ovaire est de forme oblongue.

On se sert de son végétal pour la cuisine, en guise de choux ou de salade.

Fig. 1. *P. syl.*  
 Fig. 2. *P. syl.*  
 Fig. 3. *P. syl.*  
 Fig. 4. *P. syl.*  
 Fig. 5. A branch of *P. syl.*

There is in Java a tree or shrub, formerly enveloped in profound mystery and the object of great curiosity. It holds an important place in the annals of javanese history, and for the space of more than two hundred years was held in supreme veneration by the sovereigns, who looked upon it as a talisman to annihilate their enemies.

It was long believed that this tree, as the natives affirm, was solely to be found on a small solitary rock, situated in the midst of the sea and difficult of approach. At the time when the princes of Java enjoyed an absolute power, the right to pluck the flowers of it belonged exclusively to the emperor Souradjan of Sourabaya, and to the sovereigns of the Mataram empire. It was even forbidden, on penalty of death, to pluck those flowers by any one except the person whom the emperor himself appointed for this office. This flower was regarded by him as the happiest omen, and this is scarcely to be wondered at, since its name *siropo* in javanese has the most remarkable signification. They are javanese words, which, in this primitive tongue signified, conquest or victory and freedom from suffering. In the javanese language the word *siropo* is translated in the following manner: noble, civilized, elevated, courageous and lucky or fortunate and human, means: nobility, illustrious birth, high rank. The belief in the javanese flowers therefore, felt sure of their father's accession, as soon as the precious flower was in their possession. Nevertheless they were invested with it but once in their lives; on the day of the coronation or accession to the empire. On that day an embassy from the court was sent, in great pomp, to the island of Narakombogon, in the vicinity of which the famous rock is situated. The consecrated flower was then secured, placed on a silver salver, surmounted by a magnificent canopy and then the embassy returned to offer it to the prince, who received it in the presence of all his household and surrounded by a crowd of subjects, who then rendered to this flower an almost religious homage.

Several javanese legends are current about this flower, which we must nevertheless deprive of its prestige by informing our readers that, since the year 1814, the mystery has been solved. At that time several cuttings of it were transplanted to the botanical gardens of Batavia, and M. Teysmann, having met with several trees of this sort, on the island of Bali, was able to classify this vegetable which has proved to be none other than a species of *Pisonia*, only differing from the ordinary species, or *Pisonia alba*, by its flowers and by the colour of its leaves.

Our drawing represents a small branch of these unusual flowers but we fear that their appearance will not answer the expectation of our readers. We can however affirm that their qualities surpass their charms since they have the fragrance of the heliotropes, if not of the nigellines.

The discovery to which we have alluded above, has furnished the botanists with the means of determining the order of the *Pisonia alba*, that remarkable shrub, which is found in almost every garden of Batavia, the sight of which is certainly one of the first things that strike the stranger's view on his arrival in this island, on account of its brilliant foliage which is almost entirely white and forms immense and magnificent currents, which, at a distance, have the appearance of flowers. We have added a branch of it so that of the *Pisonia sylvestris*.

The two species are of the order of the Nyctagines. The trunk of these trees or shrubs, extends in irregular branches, at unequal distances. The branches are linear. The bark is of a white greyish colour. The veins or nerves, are thick and somewhat flattened. The leaves, with petioles slightly compressed, are alternate, oblong, elliptic, acuminate, sometimes obtuse, with rounded, pinnate, venation. Those of the *Pisonia sylvestris*, are of a very bright light-green, while those of the *Pisonia alba* are almost white, or of a very light yellow but these also turn green as they grow old or are placed in the shade. They are axillary in both species and sometimes very large attaining the size of ten inches in length and five in width. Herein the *Pisonia alba*, is not known to bear flowers. Those of the *Pisonia sylvestris* grow in dense inflorescence, in dense panicles. They are axillary and incomplete, having no calyx and forming a two-lipped perianth, with two small bracts. The stamens are ten in number with unequal filaments and hypogynous. The anthers are two-celled and the ovary is oblong.

This vegetable is used for culinary purposes as a kind of cabbage or lettuce.



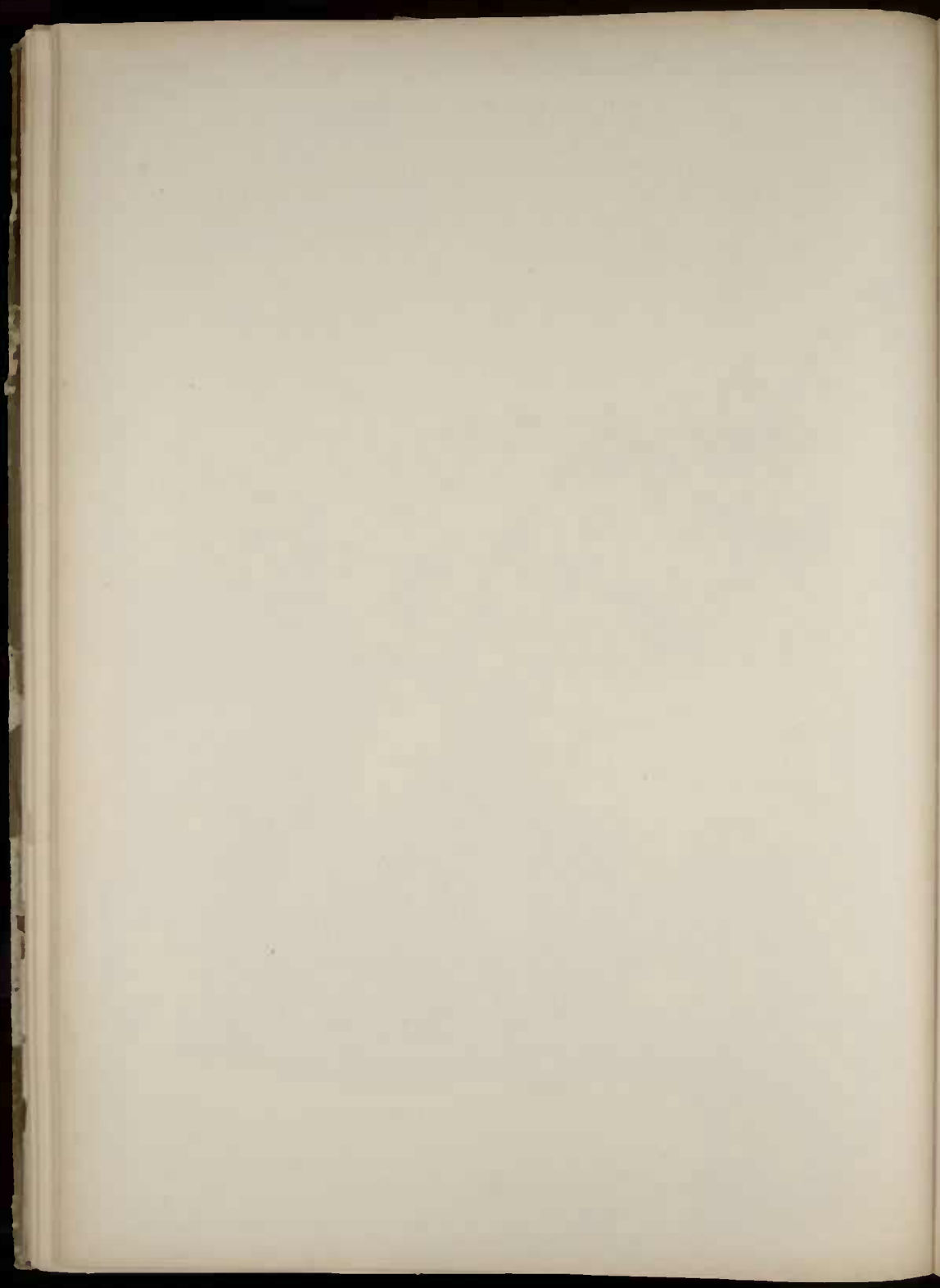
*Pinus sylvestris* L. Pinus sylvestris L.

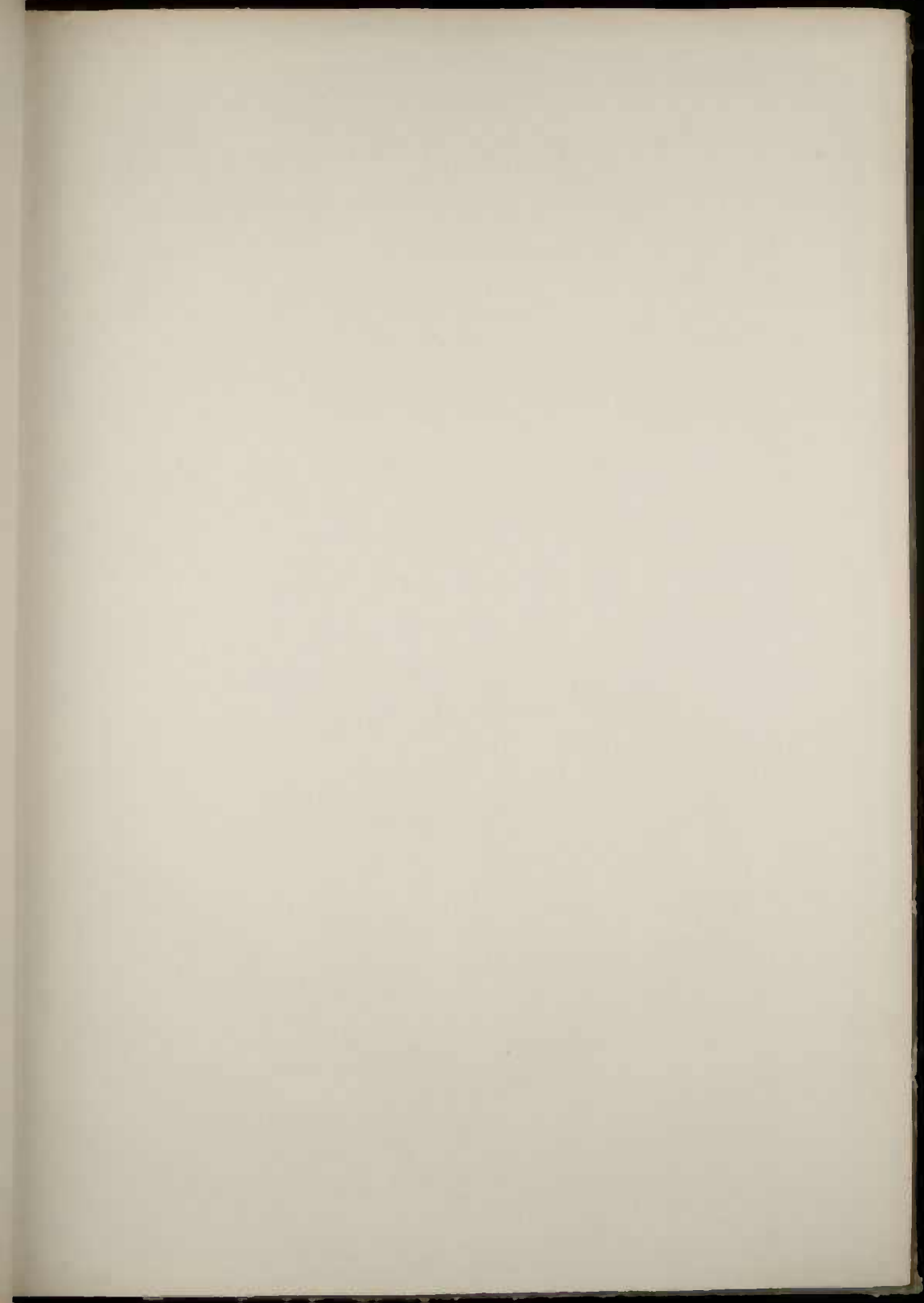
*Pinus alba* Mill. Pinus alba Mill.

*PINUS SYLVESTRIS* L. *PINUS ALBA* MILL.

Icones et descriptiones ab illustr. Martini







# LAGERSTRÆMIA REGIA. ROXB.

## BOENGOER.

- Fig. 1. Fleur grise, dépeinte de la couleur et d'une partie de la corolle, montrant l'ovaire.  
 Fig. 2. Fleurs grises.  
 Fig. 3. Fleur grise.  
 Fig. 4. Fleur grise, en coupe transversale.  
 Fig. 5. Fleur grise, en coupe transversale.  
 Fig. 6. Fleur grise, en coupe transversale.  
 Fig. 7. Fleur grise.

Notre planche représente la fleur d'un arbre ornamental, dont il existe à Java trois espèces de différentes couleurs ou nuances. De la famille des *Labiatae*, le *Lagerstræmia regia* a sa patrie dans les Indes ou dans l'Amérique méridionale. L'arbre atteint une hauteur de quarante pieds environ. Ses belles fleurs, tantôt lilas, comme celles que nous représentons, tantôt d'une couleur plus claire tirant sur le rose ou même blanche, sont d'un fort bel effet, qui rappelle, à distance, celui des lilas d'Europe. Son feuillage est épais, mais éphémère, et, par suite de la chute régulière des feuilles, il n'est beau qu'une partie de l'année, à l'approche de la saison pluvieuse. Il montre alors, dans toute leur splendeur, ses riches feuillages et ses magnifiques grappes de fleurs. Le tronc, noueux, mais droit, s'élève à une certaine hauteur, avant d'étaler ses branches, qui sont extrêmement fourmies. L'écorce est d'une couleur brun foncé. Les tiges sont flexibles et vertes, excepté vers l'extrémité, où elles sont d'un brun pourpré ou rougeâtre. Les feuilles sont alternes, pétiolées, stipulées, à nervures ramennées, d'un beau vert foncé luisant, oblongues et acuminées. A l'inflorescence en grappes composées, les fleurs monoclares ont un calice monosépale, fendu, multilobé, régulier, cupuliforme, sessile, adhérent, persistant, et une corolle polypétale, régulière, renouée à l'axe central ou chétive. Les étamines sont indéhiscents, périspermés et filiformes. Les anthères sont bilobées, globuleuses. Le pistil est monosépale. L'ovaire, simple et libre, est plus ou moins et les grains sont adhérents.

Le bois de *Lagerstræmia regia*, qui se vend fort cher, est d'une solidité remarquable, et il est propre à la construction. On s'en sert souvent pour la construction des temples. Sur la côte méridionale de Sumatra, dans les environs de Palembang, on rencontre, dans les endroits marécageux, d'immenses forêts de cet arbre. On attribue à ses graines un principe narcotique.

- Fig. 8. A flower depicted, without the corolla and part of the calyx, showing the ovary.  
 Fig. 9. Flowers depicted.  
 Fig. 10. A single flower depicted.  
 Fig. 11. A vertical section of the ovary.  
 Fig. 12. A horizontal section of the ovary.  
 Fig. 13. Seeds.

Opposite plate represents the flower of an ornamental tree, of which there are in Java three varieties of different colours or shades. This tree is a native of India or of South America, and belongs to the order of the *Labiatae*. It attains the height of p. m. forty feet. Its fine flowers, either lilac, as on our plate, or, of a lighter colour, merging into pink, or almost white, are very showy, resembling, at a distance, the lilac trees of Europe. It is a tree with thick-set foliage but ephemeral, and the regular falling of its leaves, deprives it of its beauty, during a part of the year. It is on the approach of the rainy season that it shows itself in all the splendour of its luxuriant foliage and of its magnificent bunches of flowers. Its straight, but knotty, trunk, grows to a certain height before it spreads its branches which are very thick. The bark is of a dark brown colour; the stems are flexible and green, except towards their extremities, where they are of a purplish or reddish brown. The leaves are alternate, petioled, stipulate, oval-ovate, with ramified venation and of a beautiful dark, glossy, green colour. The flowers of axillary inflorescence, grow in compound racemes, with styles inferior, monosepalous, cloth, 4-parted, regular, cup-formed, sessile, perispermic, persistent: — and corolla polypetalous, regular, renaceous, with crested or crenated lobes. The stamens are indefinite, perispermic, free. The anthers are 2-celled, globular. The pistil is monosepalous. The ovary, simple and free, is unilocular and the seeds are winged.

The timber of the *Lagerstræmia regia*, is remarkably solid and fit for building. It is chiefly used for the construction of ships and is sold at a high price. On the East-coast of Sumatra, in the vicinity of Palembang, immense forest of this tree are found in marshy places. It is said that the seeds possess a narcotic principle.



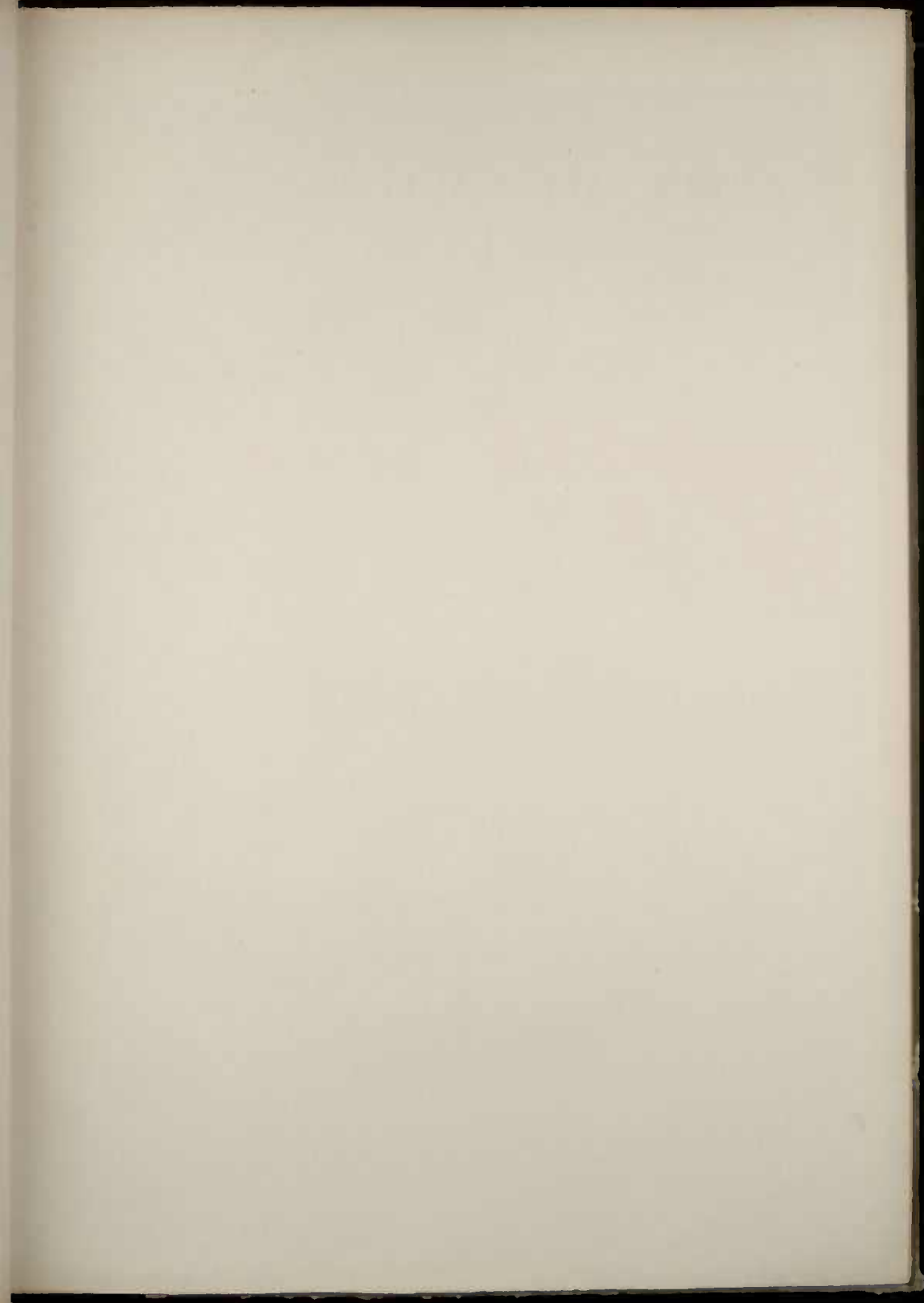
From the illustration of the Crape Myrtle in the Botanical Magazine, London.

From the illustration of the Crape Myrtle in the Botanical Magazine, London.

LAGERSTRÖMIA, BIGNONIACEAE.

Illustration of Lagerströmia speciosa, showing the main branch with flowers and leaves, and detailed anatomical drawings of the reproductive parts.





# CITRUS SARCODACTYLIS. HORT. BOG.

## DJEROOK TANGAN.

Fig. 1. Three green, or nearly white, immature Citrus of the Djerook.  
Fig. 2. Same Citrus green.  
Fig. 3. Same Citrus nearly white.

The *Citrus sarcodactylis*, which appertains to the family of the Aurantiaceae, is distinguished by the form of its fruit. If a pear pitted, citrine perhaps, among the species of this family, the Indies orientales, d'où il s'est répandu dans toutes les contrées tropicales. Le rose et les branches portent de très fortes épines. Cultivé avec soin et recherché par les Chinois, cet arbre n'est pourtant pas du nombre de ceux de la même famille dont les fruits embellissent nos desserts, car son fruit n'est pas mangé. Nous avons cependant eu dire que l'épice est bon à cuire. Comme tous ceux de cette famille, le fruit est piqué d'une huile volatile qui exhale un délicieux parfum, mais plus le fruit est odoriférant, moins les fleurs ont de parfum, ce qui forme un contraste singulier avec les fleurs de l'orange et celles du *Citrus aurantium*. Sans cette différence, on croirait que ces deux sont voisins, à en juger par leur forme, leur racine délicate, leur grès et leur humidité. Le fruit de *Citrus sarcodactylis* a la forme singulière de plusieurs doigts fortement réunis ensemble. L'arbre qui le produit n'atteint pas une grande hauteur. Résineux et épineux, il étale, depuis sa base, des branches nombreuses et très irrégulières. Il se forme peu à peu de tronc distinct et sa circonférence égale à peu près sa hauteur. La couleur du tronc est blanchâtre, mais les tiges sont d'un vert laible bruni. Les jeunes tiges sont d'un vert semblable à celui des feuilles. Celles-ci sont alternes, à cœur pétiolé, à stipules épineuses molles, à nervures ramifiées, vert foncé ou clair, selon qu'elles sont jeunes ou vieilles, obtuses ou échancrées, légèrement denticulés et lisses. La tige est ériacée, ligneuse, molle, cylindrique, épineuse, droite et étale, à racines oppoés. A inflorescence en corymbe décliné, les fleurs, le calice monosépale régulier, droit, capillaire, adhérent, ont six corolles roses de quatre ou cinq pétales, qui sont libres, entières, ovales, à bords ondulés et légèrement concaves. Blancs à la surface intérieure et d'un rose pâle à l'extérieur. Les étamines sont perigynes, deux et insérées à verticilles opposés; les anthères 2-cellées. La forme singulière de ce fruit est due à ce que le stigmate est partagé en plusieurs parties. Il ne produit pas de graines.

Fig. 4. A vertical section of a Citrus, irregular, showing the seeds, membrane and cellular.  
Fig. 5. An orange fruit, irregular.  
Fig. 6. A vertical section of the same.

Of the order of the Aurantiaceae, this fruit of singular form, is, like almost all the species of this order, a native of East-India, whence it has spread through all tropical countries. Its trunk and branches, are covered with strong thorns. Cultivated with care and much esteemed among the Chinese, the *Citrus sarcodactylis* does not rank among the trees of this order whose fruits embellish our desserts, as its fruit is not edible, but it is said that its rind furnishes a fine preserve. It is filled, like all the various species of this order, with volatile oil, which gives it a delicious perfume, but, the more the fruit is odoriferous, the more the flowers are insipidous, which forms a singular contrast with the Orange-flowers and with those of the *Citrus aurantium*, to which they bear otherwise such a strong resemblance, in form, as well as in their delicate shades, being equally graceful and pretty. This fruit has the singular form of several fingers tightly pressed together. It is the produce of a tree which does not attain a great height. Kinky and thorny, it extends its numerous and irregular branches, from its very base, in such a manner that it scarcely forms a distinct trunk and that its circumference is almost equal to its height. The colour of its bark is whitish but the stems are of a dark brownish-green, and the young twigs are green, like the leaves. The latter are alternate, petioled, with thorny stipules, sessile with rimmed sinuation, obtuse or slightly divided at their extremities, serrated and smooth, of a dark green colour, or of a very bright light-green, when they are young. The stem is vivacious, woody, indurated, cylindrical, thorny, erect and spreading in opposite branches. The flowers grow in definite corymbs, with a monosepalous, regular, dentate, cup-formed, persistent calyx, and a rosaceous corolla, of four or five petals, which are free, entire, clefted, slightly concave, white on the inside, and of a pale pink externally. The stamens are perigynous, two and insiduous with unequal filaments and the anthers 2-celled. The singular form of this fruit is owing to the fact that the stigma is divided into several parts. It yields no seed.



*CITRUS SARDAUTENSIS* HORT. BR.

Cultivated in the Garden of the Royal Botanic Society, London.







# CYNOMETRA CAULIFLORA. L.

## NAMNAM.

Fig. 1. A tree growing, showing its trunk.  
 Fig. 2. A vertical section of the trunk, showing its bark.  
 Fig. 3. A single leaf, showing its venation.  
 Fig. 4. A fruit.

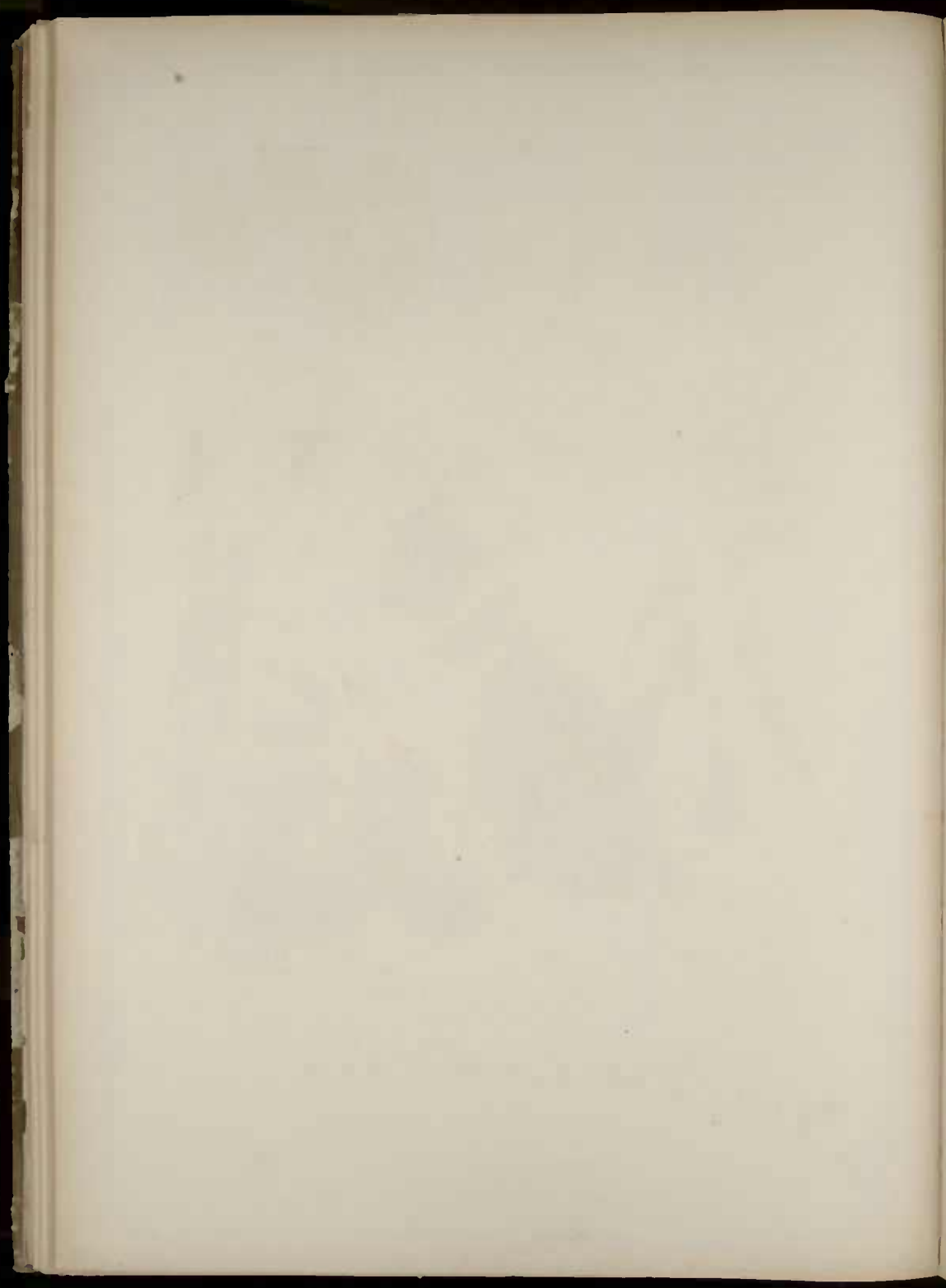
Cet arbre, qui fait partie de la famille des Guttifères, est de moyenne hauteur. Le tronc est très irrégulier, inégal, robuste, déformé par les nombreuses bosses et sillons dont l'écorce est recouverte, et d'où s'échappent les fleurs en inflorescence terminale, en corymbe indéfini, entourée d'une sorte d'encremence brune, avec de nombreuses taches blanchâtres ou gris cendré, qui rappellent la couleur du *Lichen pulcherrimus*. Les branches, nombreuses, sont épaisses et très écartées elles se partagent à leur extrémité en plusieurs branches latérales qui portent les feuilles, de sorte que cet arbre expose un bel ombrage. Les tiges sont, comme les branches, fortes et pleines de sève. Les feuilles sont les feuilles, qui sont composées, à folioles pari-pinnées, alternes, oblongues, légèrement acuminées, lisses et d'une belle couleur vert clair. Les jeunes feuilles sont rouges ou roses comme celles de l'arbre à camelle, ou jaunes dans quelques variétés. Les petites fleurs monoïques, axillaires, stipitées, ont un calice polysépale dont les sépales sont libres. La corolle coracée se compose de pétales réguliers aplatis, recourvés, de couleur rose, ou blanche. Les étamines sont diploandriques; l'ovaire est très petit et ambulacraire. Le fruit apocarpé, monosperme, demi-rond, aplati, à surface très ridée et à suture ventrale, est de couleur jaune verdâtre tant sur le fruit. L'epicarpe, fin, est lisse; le péricarpe, charnu, est assez succulent. Le fruit n'est point agréable au goût lorsqu'on le mange cru, mais on en prépare une compote délicate dont le goût rappelle celui des pêches d'Espagne. Le noyau ou la graine a la même forme que le fruit, mais il ne remplit pas entièrement la carpelle, de sorte qu'on l'élève facilement lorsqu'il est sec. Il est coriace comme le noyau et d'un goût amer, astringent.

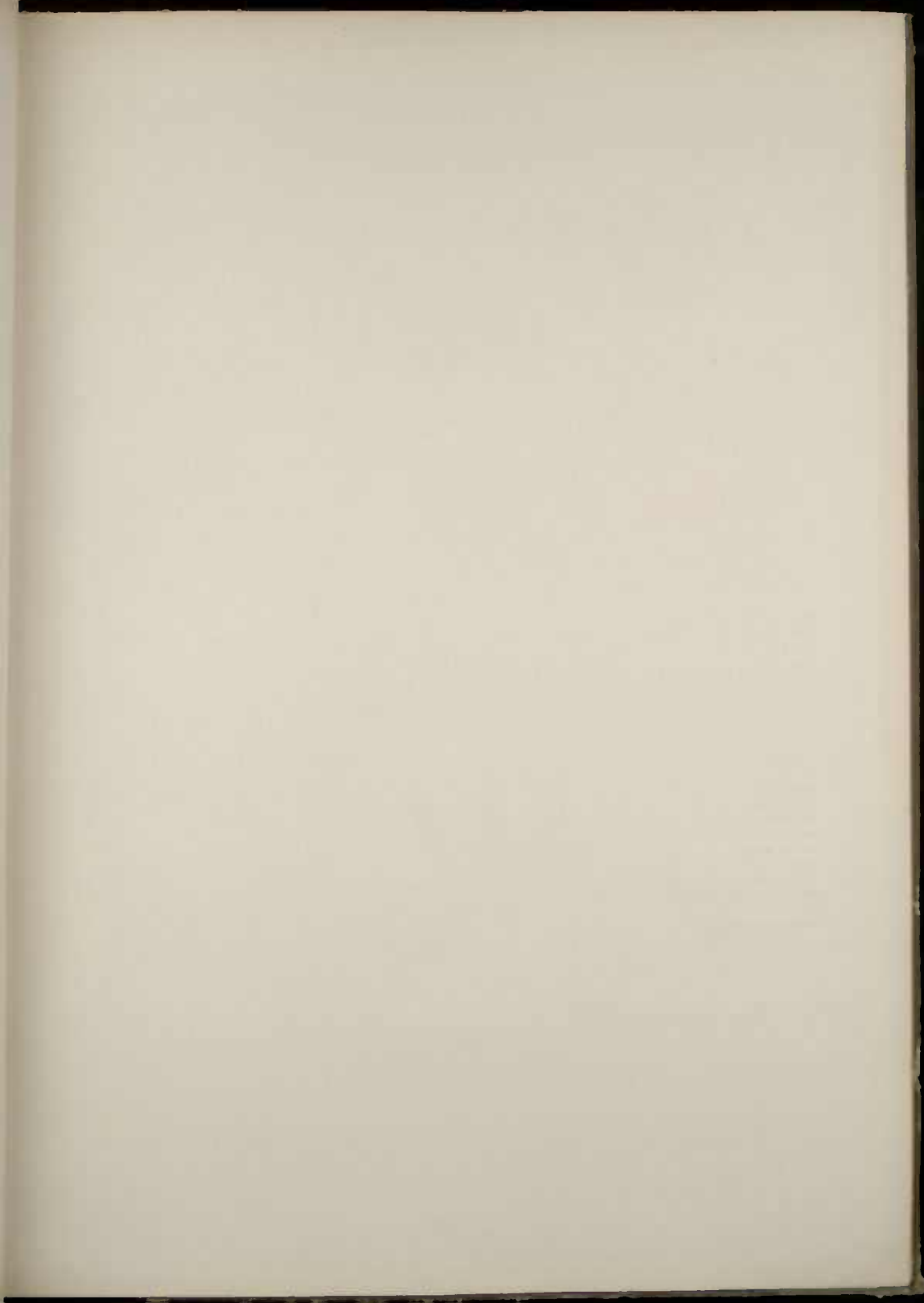
Fig. 1. A tree growing, showing its trunk.  
 Fig. 2. A vertical section of the trunk, showing its bark.  
 Fig. 3. A single leaf, showing its venation.  
 Fig. 4. A fruit.

Belonging to the extensive order of the Guttiferae, this tree, of medium height, forms a very unequal, irregular and lumpy, trunk, delineated by numerous knobs and furrows, whence spring the flowers of indefinite inflorescence. They grow in indefinite corymbs, surrounded by a kind of mossy excrescence. The bark is thick and hard, of a brown colour with numerous whitish or greyish spots, imitating the colour of the *Lichen pulcherrimus*. Its numerous branches are thick and widely spread, at their extremities they divide into several lateral branches which bear the leaves, so that this tree gives a beautiful shade. The stems are like the branches, strong and full of juice, from which the leaves put forth. These are composed with pari-pinnate folioles, alternate, oval-obovate, smooth and of a fine light-green colour. The young leaves are red or pink, like those of the common rose, or yellow, in some varieties. The small, axillary, stipitate, flowers, have a polysepalous calyx with free sepals. The coraceous corolla is composed of regular, flattened, reflexed petals, pink or cherry-coloured, or white. The stamens are ten or double the number of the petals. The ovary is very small and one celled. The fruit, a legume, is apocarpous, one-seeded, semi-round, flattened, with very irregular surface and ventral suture. It is of a greenish yellow, or light brown colour. Its epicarp is very thin and smooth. This fruit has a fleshy part which is entirely juicy. It is not very agreeable to the taste when eaten raw, but is very palatable when stewed with wine and sugar, like European peaches, of which it has the taste. The kernel, or seed, has the same form as the legume, but it does not entirely fill the carpel and is easily taken out, when dry. It is coriaceous like the chestnut, but has a bitter, astringent, taste.



*Uromyces Californicus*





# STROPHANTHUS DICHOTOMUS. DEC.

## KIKOEIJA.

Fig. 1. Corolla fully opened, showing the interior.  
Fig. 2. Corolla or gyno. opened.  
Fig. 3. Section transversal de l'infundibule coroll.  
Fig. 4. Section transversal de l'infundibule coroll.  
Fig. 5. Graines papillosums.

Cet arbuste a l'apparence de lianes et grimpent autour d'autres végétaux. Il appartient à la famille des Apocynés, dont les espèces, principalement tropicales et végétales, ont d'une extrême beauté. Celle que représente notre planche est, comme le Laurier-rose, qui est de la même famille, purement ornementale.

La grande beauté des fleurs, dont les pétales s'allongent et tombent en franges soyeuses et broussées, d'une grâce infinie, leur ont valu la faveur des dames, qui aiment à s'en parer et les mirant avec beaucoup de goût aux feuilles du géranium, pour leurs coiffures. Ces fleurs se présentent, en effet, très bien à cet usage; elles font un effet charmant dans les cheveux, en imitant le ruban. C'est pour cette particularité que les indigènes l'ont appelée *Kouling pila*, ce qui veut dire : fleur de ruban.

D'une hauteur peu considérable, cet arbuste croît en branches nombreuses et irrégulières. L'écorce est d'un brun foncé, tacheté de blanc. Les tiges sont vertes ou jaunâtres. Les feuilles sont simples, opposées, pétiolées, sans stipules, à nervures ramifiées, vertes, oblongues, acuminées, lisses et entières. A inflorescence terminale, les fleurs sont tantôt disposées en cymes uniflores, et tantôt en capitules ou corymbes. Le calice, la corolle et l'androcée sont soudés ensemble. Le fruit, en baccule, atteint quelquefois la longueur de deux poils. Les graines papillosums sont extrêmement jolies et d'une élasticité remarquable. Les plantes de cette famille portent généralement de grandes fleurs d'un coloris éclatant; il en est de si vénéreuses, qu'une seule graine suffit pour empoisonner un grand nombre de personnes. Parmi ces espèces dangereuses, le *Toungia venosus* occupe le premier rang. Toutes ces plantes exsudent un suc plus ou moins lactescent. Le beau Laurier-rose compte parmi les espèces les plus vénéreuses. Cependant, il y a dans cette famille des plantes sans principe nuisible; plusieurs même ont des propriétés médicinales.

Fig. 1. Corolla fully opened, showing the interior.  
Fig. 2. Corolla or gyno. opened.  
Fig. 3. A transverse section of the corolla-tube.  
Fig. 4. A horizontal section of the gyno. tube.  
Fig. 5. Seeds papillosums.

This shrub which has the appearance of tendrils and climbs around other plants, belongs to the order of the Apocynae, of which the species are chiefly tropical and deleterious, but of rare beauty. The one represented by our plate is, like the Nerium, Oleander, of the same order, simply ornamental.

The exquisite beauty of these flowers, whose long petals fall back in silky, curling fringes, is infinitely graceful and causes this flower to be quite a favourite with the ladies in East-India, who love to wear it and who use it, with much taste, for their head-dresses, intermingled with geranium leaves; — a use to which these flowers are admirably adapted as they so charmingly imitate the appearance of riband. For this reason also, have the natives given it the name of *Kouling pila* or *riband-flower*.

Of indifferent height, this shrub spreads out numerous and irregular branches. The bark is of a dark brown colour dotted with white. The stems are green or yellowish. The leaves are simple, opposite, petioled, without stipules, with ramified nervures, green, oval-acuminate, smooth and entire. Of most inflorescence, the flowers are sometimes disposed in one-flowered cymes, and sometimes in heads or corymbes. The calyx, the corolla and the interior verticils are closely soldered together. The fruit or follicle, has sometimes the length of two fingers. The seeds, pappus formed, or provided with awlets, are extremely pretty and elastic.

Plants belonging to this order, generally bear large flowers with showy colours. But some of these are so poisonous, that one single seed suffices to kill a large number of persons. Among these the *Toungia venosus* ranks foremost. The beautiful Oleander is one of the most deleterious species. All these plants have a juice which is, more or less, milky. Nevertheless there are some plants of this order without any violent principle and several species possess medicinal properties.



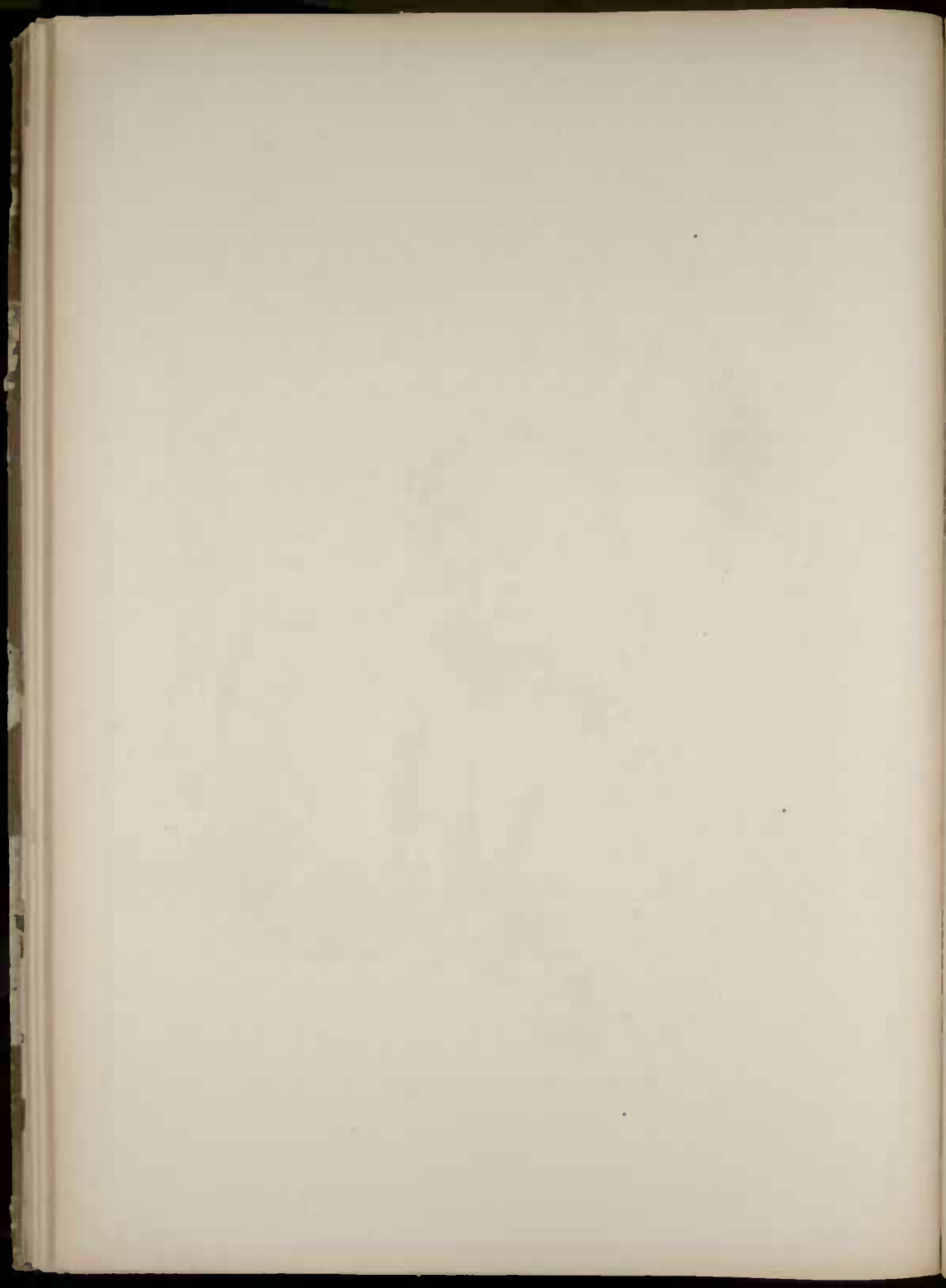
From a specimen of *Strophostyles dichotoma* (Pursh)

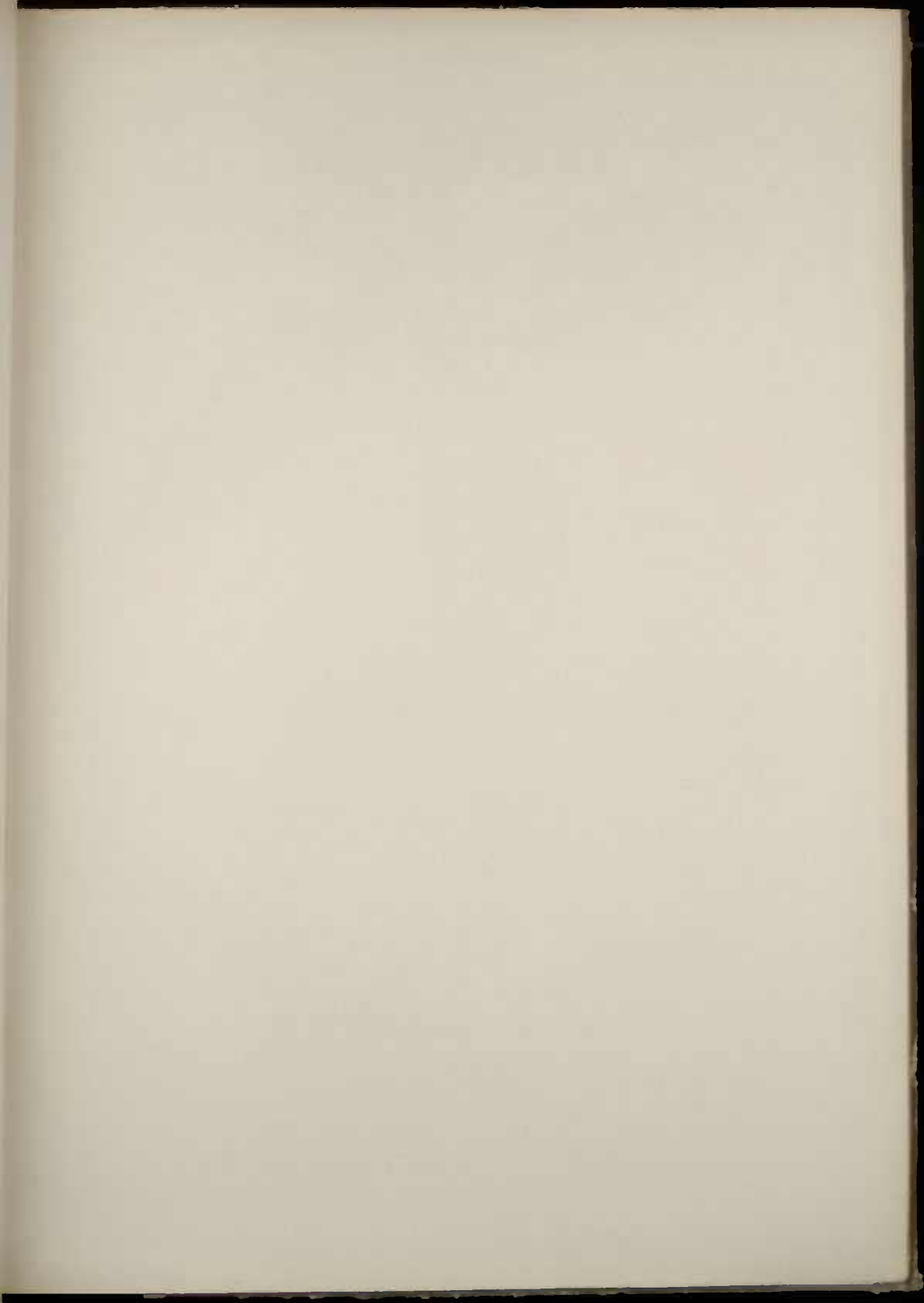
From a specimen of *Strophostyles dichotoma* (Pursh)

*STROPHOSTYLES DICHOTOMA* DC.

Strophostyles dichotoma (Pursh) DC.







# ARTOCARPUS POLYPHEMA. PERS.

## TJAMPEDAK.

- Fig. 1. Branches covered with small spines.  
 Fig. 2. Spines only.  
 Fig. 3. Spindle or cone formation of fruit.  
 Fig. 4. Fruit nearly grown.  
 Fig. 5. Fruit nearly ripe.  
 Fig. 6. Section of fruit showing the seeds.  
 Fig. 7. Seeds.

Cet arbre fruitier appartient à la famille des *Artocarpace*, dont toutes les espèces habitent exclusivement les tropiques. Il atteint une grande hauteur et prospère mieux à l'état sauvage que dans les jardins. Son tronc épais fournit un beau bois de construction, qui est jeune, très solide et durable. La couleur de l'écorce est l'an brun foncé rosâtre, comme celle des branches. Les tiges sont vertes, cylindriques, articulées à la base de la pousse et presque stériles. Les branches, fortes et bien garnies, s'étendant à une grande circonférence et donnant un bel ombrage. Les feuilles sont simples, alternes, pétiolées, sans stipules, scabres et fragiles, à nervure canaliculée d'un beau vert, clair dans les jeunes feuilles, foncé et presque noir dans les vieilles. Oblongues et quelquefois très grandes, elles sont légèrement acuminées, mais leur forme varie, car cet arbre compte deux ou trois variétés. Les fleurs sont à inflorescence en spadice. Le fruit, apocarpé et polyépisperme, est tendre à la fois charnu et succulent. La pulpe, d'un jaune orangé, est délicate; elle contient de nombreux noyaux, qui, grillés au feu, sont une nourriture saine, d'un goût approchant de celui de la noix, mais plus fade. L'odeur du fruit est tellement désagréable qu'elle doit être évitée de suite. Il en est de même de l'arbre de Nankin, *Artocarpus integrifolia*, de la même famille, qui est beaucoup plus grand, dont l'écorce est tout différente et dont la pulpe est moins succulente. L'arbre de Nankin est aussi plus grand et plus feuillé que celui qui nous occupe. Les fruits, dont la dimension excède de beaucoup le fruit de notre publication, peuvent souvent jusqu'à vingt-cinq et trente livres. Il n'est pas rare d'en rencontrer quatre ou cinq sur une branche relativement petite en comparaison de son feuillage. Le tronc se trouve quelquefois complètement couvert de fruits, depuis le sommet jusqu'aux racines. Le *Samra* *Upou*, *Artocarpus niuaria*, dont le principe systématique est dans la strychnie qu'il contient, est aussi de la famille des *Artocarpace*, et, par une anomalie assez singulière, l'arbre appelé *ou* *Palo de Fian* de l'Amérique méridionale, qui fournit un lait abondant et sucré, ou lait également appelé, de même essence que l'arbre à pain. Celui-ci, nommé, comme l'*Artocarpus polyphema*, un suc lacté, très abondant.

- Fig. 8. Aerial root with small spines.  
 Fig. 9. Aerial spines.  
 Fig. 10. Aerial section of the stem, magnified.  
 Fig. 11. Aerial stem, magnified.  
 Fig. 12. Aerial stem, magnified.  
 Fig. 13. Aerial section of a large tree, showing the roots.  
 Fig. 14. Same.

This fruit-tree belongs to the order of the *Artocarpace*. All the plants of this order are exclusively found in tropical countries. The *Artocarpus polyphema* is a tree of great height, and thrives better in an uncultivated state than in gardens. Its thick trunk furnishes beautiful timber for building, which is very solid and durable. The colour of its bark is a dark, blackish, brown one as are also the branches. The stems are green, cylindrical, jointed at the base of the petiole and stercuous. Its strong and thick-set branches cover a wide circumference, and thus furnish a beautiful shade. The leaves are simple, alternate, petioled, without stipules, rough and fragile, with ramified fibres of a beautiful green colour, which is very bright in the young leaves, and dark, almost black, in the old ones. They are oval-ovate and some are very large, but their form varies, as there are three varieties of this tree. The inflorescence is in spadix. The fruit, apocarpous and many-seeded, is succulent as well as fleshy. The orange-coloured pulp is delicious, and contains numerous nuts which, when roasted, furnish a wholesome food, of a taste similar to that of chestnuts, but more insipid. The smell of this fruit is so overpowering that it causes sickness. It is very distinct from the Nankin, *Artocarpus integrifolia*, of the same tribe, which is much larger, has quite a different epicarp and is less succulent. The tree also of the Nankin is much larger and still more thickly furnished, than that which we represent. Its fruits are of a scarcely considerable size, much exceeding that of our plant, and they frequently weigh five and twenty or thirty pounds. Four or five of these enormous fruits are not seldom found on a branch, small in comparison to this weight. The trunk of the tree is sometimes completely covered with fruit, from top to bottom.

The famous *Upou*, *Artocarpus niuaria*, whose fatal character is due to the presence of strychnia, belongs to this order; and, by a singular anomaly, the *Gu-ou* or *Palo de Fian* of South-America, which yields an abundance of wholesome milk, and the valuable *Bread-fruit*, are also of the same. The latter contains, as well as the *Artocarpus polyphema*, a viscous, milky juice.

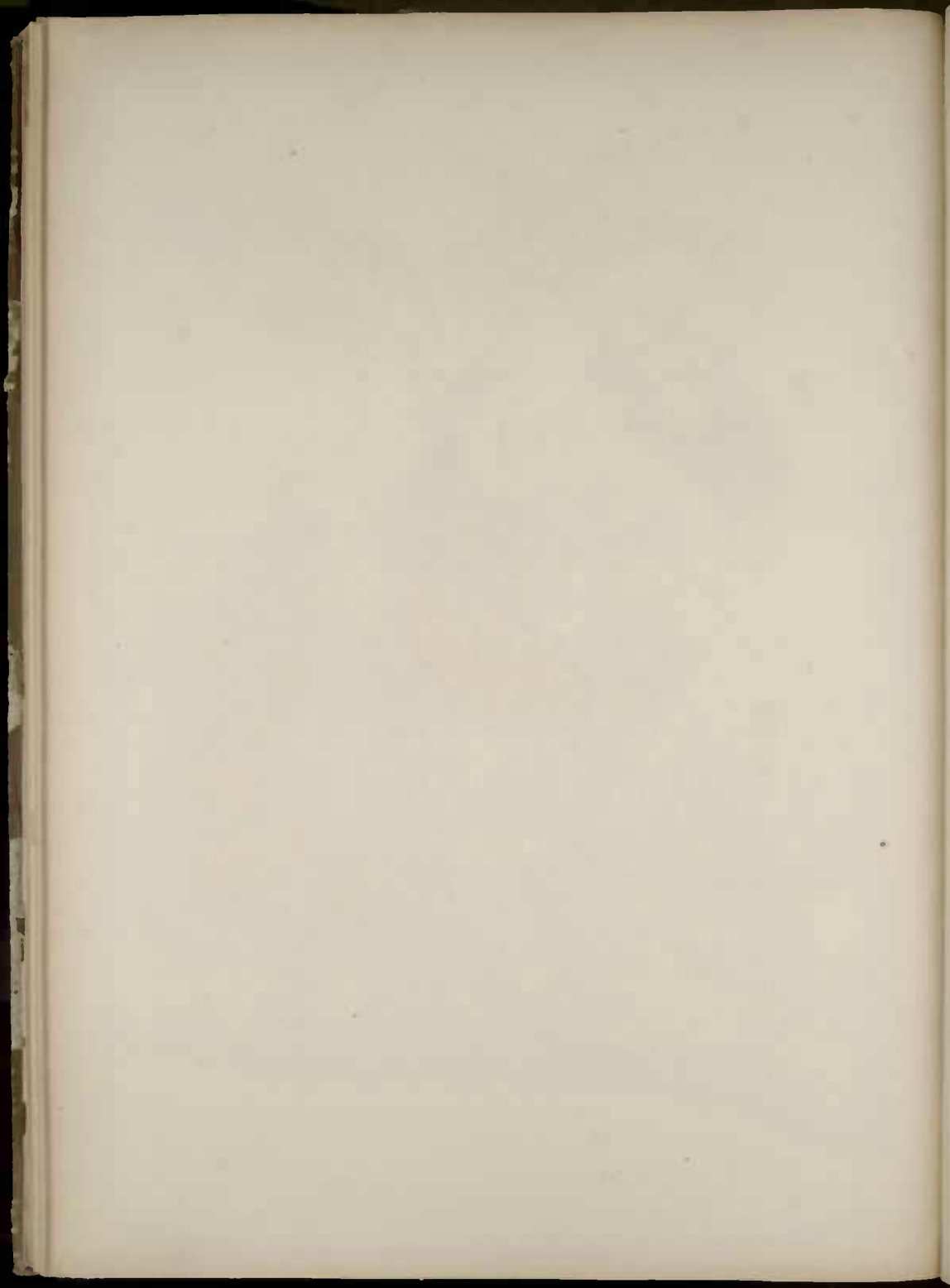


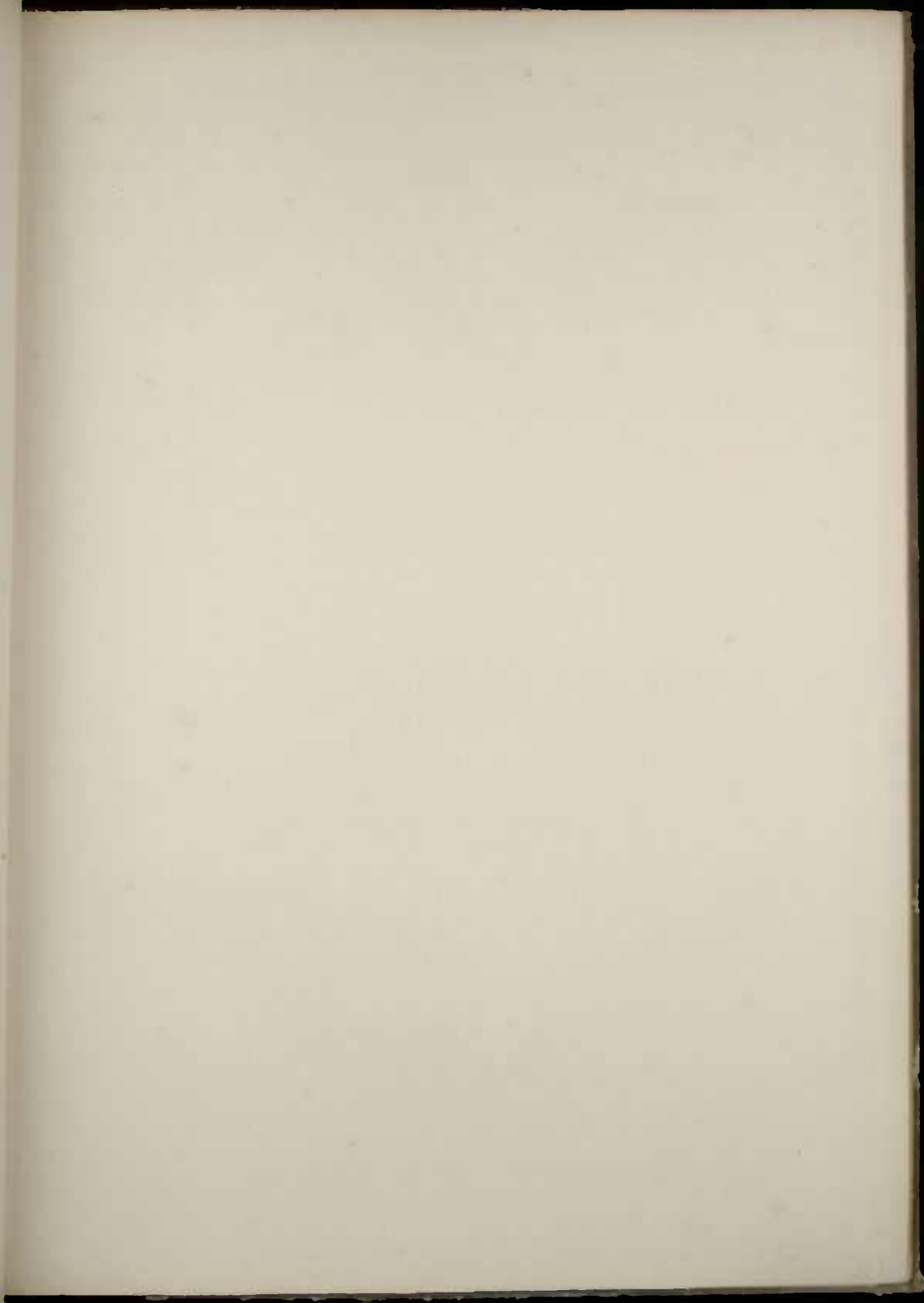
*Artibeus Feltneri* (Wied.)

*Artibeus Feltneri* (Wied.)

*ARTIBEUS FELTNERI* WIED.

*Artibeus Feltneri* (Wied.)





# ANACARDIUM OCCIDENTALE. L.

## JAMBOE MONJET.

Fig. 1. — *Flower branch*  
Fig. 2. — *Whole tree, with fruit*  
Fig. 3. — *Whole tree*  
Fig. 4. — *Whole tree, with fruit*

Cet arbre appartient à la famille des *Anacardiées*, dont la patrie se trouve dans l'Amérique septentrionale et, en général, dans les Indes orientales. On le rencontre souvent dans les jardins de Java, mais sa taille y est moins élevée qu'à Surinam et n'y excède guère la hauteur du pommier d'Europe. Le tronc, courbé, étend au loin ses branches flexibles et pendantes, qui touchent presque à terre, lorsqu'elles sont chargées de fruit; ce qui donne à cet arbre un aspect plus gracieux que grandiose. L'écorce a une couleur brun verdâtre. Les feuilles sont remarquablement bien veloutées. Elles sont simples et alternes, pétiolées, sans stipules, à nervures rameuses, pennées, d'un vert magnifique, spatulées, obtuses, entières, lisses et coriaces. Les fleurs, en inflorescence en panicule, sont très petites et insignifiantes. Celles que nous avons sous les yeux exhalent une odeur désagréable, tandis qu'il y a des variétés dont les fleurs sont très odoriférantes. Les fruits, apocarpes et mono-spermes, ont une odeur très appétissante, il y en a qui sont rouges, comme ceux de notre planche, et d'autres qui sont d'un jaune très vil; mais, quoique leur apparence soit si séduisante, ils ne sont guère mangés; les indigènes en mangent, il est vrai, la partie charnue, mais ils trouvent peu d'imitateurs, à cause de l'âcreté mordante du suc, dont le principe vital produit une irritation sérieuse au moindre contact avec la peau. On affirme que la résine extraite des noix fournit à la médecine un vésicatoire plus efficace que la mouche cantharide.

L'écorce contient une gomme qui se vend en Europe sous le nom de *gomme Javaise*. Nous avons ouï dire que cette gomme est un préservatif contre les fièvres blanches, et qu'on emploie les noix contre les maladies ophthalmiques.

Fig. 1. — *A flower branch*  
Fig. 2. — *The same tree, without its main stem*  
Fig. 3. — *The same tree*  
Fig. 4. — *A vertical section of a ripe fruit*

This tree belongs to the order of the *Anacardiées*, whose species are all natives of South-America or of East-India. It is frequently found in the gardens of Java, where it is however smaller than in Surinam, as its height, here, does not exceed that of an apple tree in Europe. Its curved trunk, spreads afar its flexible and pendent branches, which nearly touch the ground when they are loaded with fruit, and here by give to this tree an appearance more graceful than grand. Its bark is of a greenish, brown, colour. The leaves are remarkably well velveted. They are simple and alternate, petioled, without stipules, with ramified pinnate fibres of a beautiful green colour, spatulate, obtuse, entire, smooth and coriaceous. The flowers grow in panicles and are very small and insignificant. Those which are at present before us, exhale a disagreeable odour, while, of other varieties, the flowers are very fragrant. The fruit, apocarpous and one-seeded, has a very tempting smell. Some are red like those of our drawing, others again are of a bright yellow colour, but this beautiful fruit, so attractive to the eye is not eatable. It is true that the fleshy part is sometimes eaten by the natives, but they find few imitators on account of the sharp stringency of its juice, which possesses so virulent a principle, that it causes a serious irritation at the least contact with the skin. It is said that the resin, which is obtained from the kernel, furnishes a more efficacious vesicatory than the Spanish fly, or cantharides.

The bark contains a gum, sold, in Europe, under the name of *Cathew*. We have heard it affirmed that this gum is a preservative against the white ants, and the kernel against ophthalmic diseases.



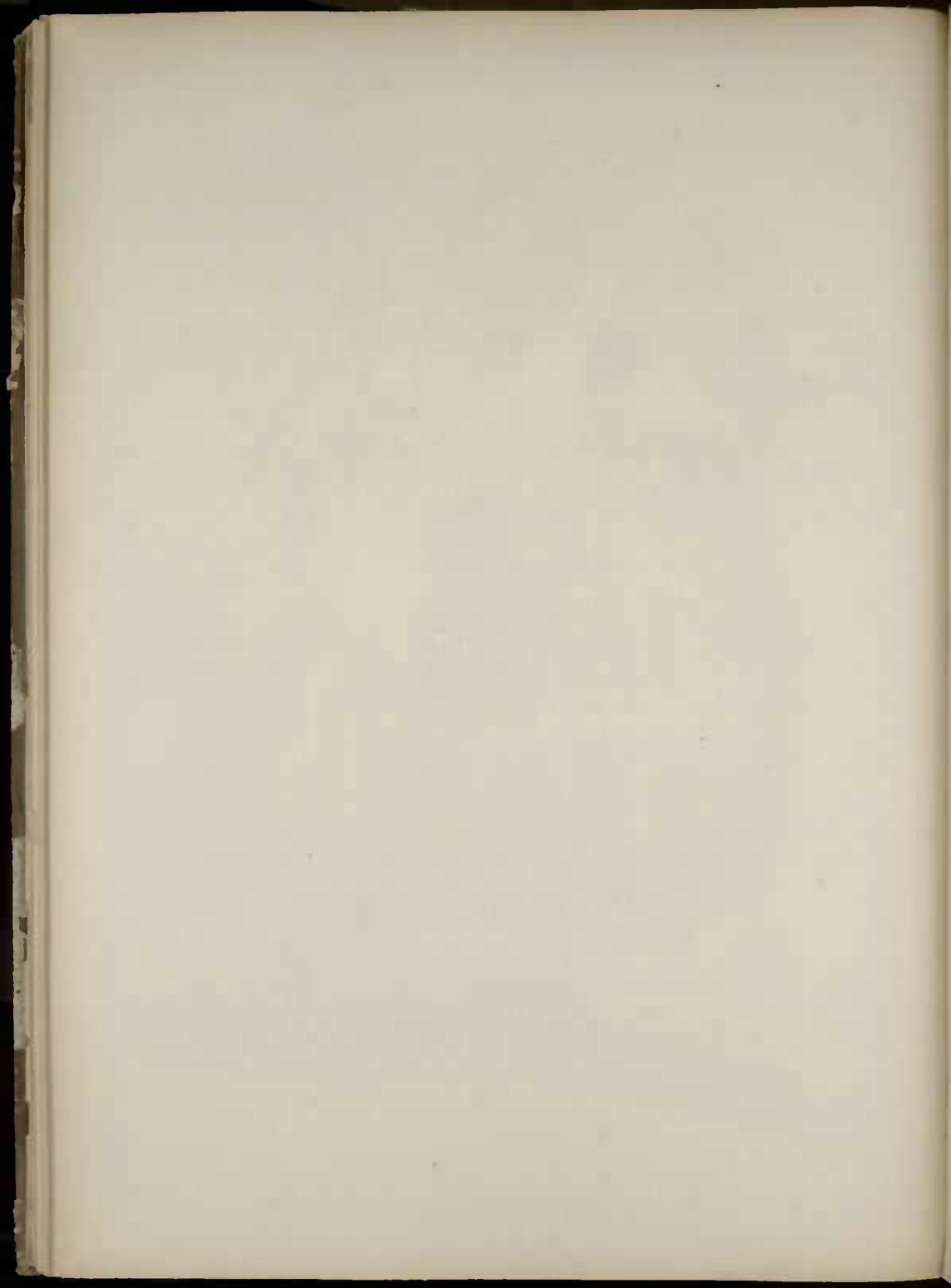
*Anacardium occidentale* L. *Fraxinifera* Lamour.

*Anacardium occidentale* L. *Fraxinifera* Lamour.

ANACARDIUM OCCIDENTALE, L.

Illustration of the Cashew tree and its fruit.







# DURIO ZIBETHINUS. L.

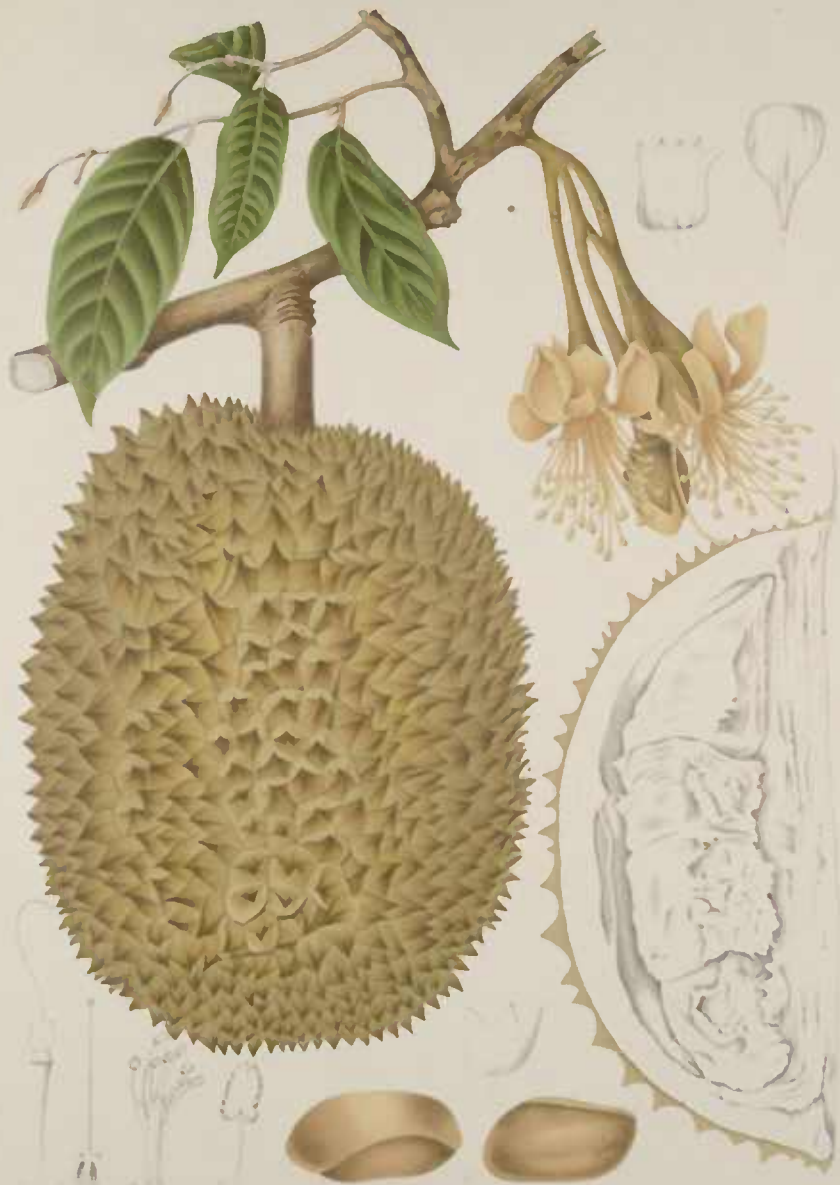
## DURIAN.

Fig. 1. Calice à son insertion.  
Fig. 2. Calice.  
Fig. 3. Bractée florale.  
Fig. 4. Pétales.  
Fig. 5. Bractée grande.  
Fig. 6. Ovaire et style grossis.  
Fig. 7. Ovaire et style artificiellement séparés.  
Fig. 8. Fruit.

Le *Durio zibethinus*, le plus grand des arbres fruitiers, est une des choses les plus remarquables de la famille des Simulacra. Il ne forme pas une cime très touffue et étend au loin ses branches dont le feuillage est clair-obscur. Le tronc, qui forme des espèces d'ailes, se distingue par l'éclat de son écorce, de ses branches et ses tiges; toutes ces parties sont lisses, cylindriques, flexibles. Les feuilles sont simples, alternes, à pétiole comprimé, à stipules axillaires, à nervures ramifiées pennées. Petites, par rapport à la grandeur de l'arbre et de la grosseur du fruit; elles sont longues, oblongues et acuminées. Les fleurs, à inflorescence en corymbe défilé, sont axillaires et entourées d'un calice de trois bractées. Le calice est monosépale, régulier, adhérent, capsuliforme. La corolle, polypétale, est carcéophylle, régulière, à lames entières, légèrement concaves. Les étamines sont pérycées, polyadelphes à cinq phalanges. L'anthère est bilobulaire, sagittée, sinuée. Le fruit, apocarpé et polysperme, est considéré par beaucoup de personnes comme le roi des fruits. Hélas! d'épines dures et égaux, son apparence n'est pas moins singulière que son odeur, qui est forte. Son aspect produit l'effet de certains poissons, à l'égard desquels on ne saurait rester indifférent et dont on raffole quand on ne les déteste pas. La toute première impression qu'on reçoit de ce fruit est toujours de l'aversion secrètement par son odeur repoussante. Quant à son goût, on aime que la pulpe est comme de la crème. Les noyaux que cette pulpe entoure sont semblables à ceux du *Timpidié*, mais plus grands.

Fig. 9. Section of three bracts.  
Fig. 10. Calyx.  
Fig. 11. A petal.  
Fig. 12. A stamen magnified.  
Fig. 13. An ovary and style drawn.  
Fig. 14. A natural section of the ovary, showing the ovules.  
Fig. 15. Fruit.

This tree, the largest of all fruit-bearing trees, is one of the most remarkable species of the Simulacra. It does not form a very tufted crown, but spreads afar its branches rather thinly garnished. The trunk forms a kind of wings and is remarkable for its shiny bark. The branches and stems also. They are smooth cylindrical, flexible. The leaves are simple, alternate, with slightly compressed petiole and axillary stipules, with pinnate, ramified fibres. They are small in comparison with the size of the tree and that of the fruit; fragile, oval-acuminat. The flowers, in inflorescence of definite corymbs, are axillary and surrounded by an involucres of three bracts. The monosepalous calyx is regular, persistent, capsuliform. The corolla is polypetalous, carcéophyllous, regular, with entire, slightly concave, laminae. The stamens are peryclyneous, polyadelphous, having five phalanges with eight sets or clusters. The anther is two-celled, sagittate, sinuous. The fruit of this tree, apocarpous and many-seeded, is considered the King of fruits by many persons. Covered with hard and sharp thorns its appearance is no less singular, than its smell is fetid. It puts one in mind of persons to whom one cannot remain indifferent, as those who like it are exceedingly fond of it and those who dislike, hate its very sight. But the first impression one receives of this fruit is always aversion, on account of its repulsive odour. Persons who are fond of it, say that its pulp taste like cream. The nuts, which this pulp surrounds, are similar to those of the *Timpidié*, only larger.



DRUMMONDIA

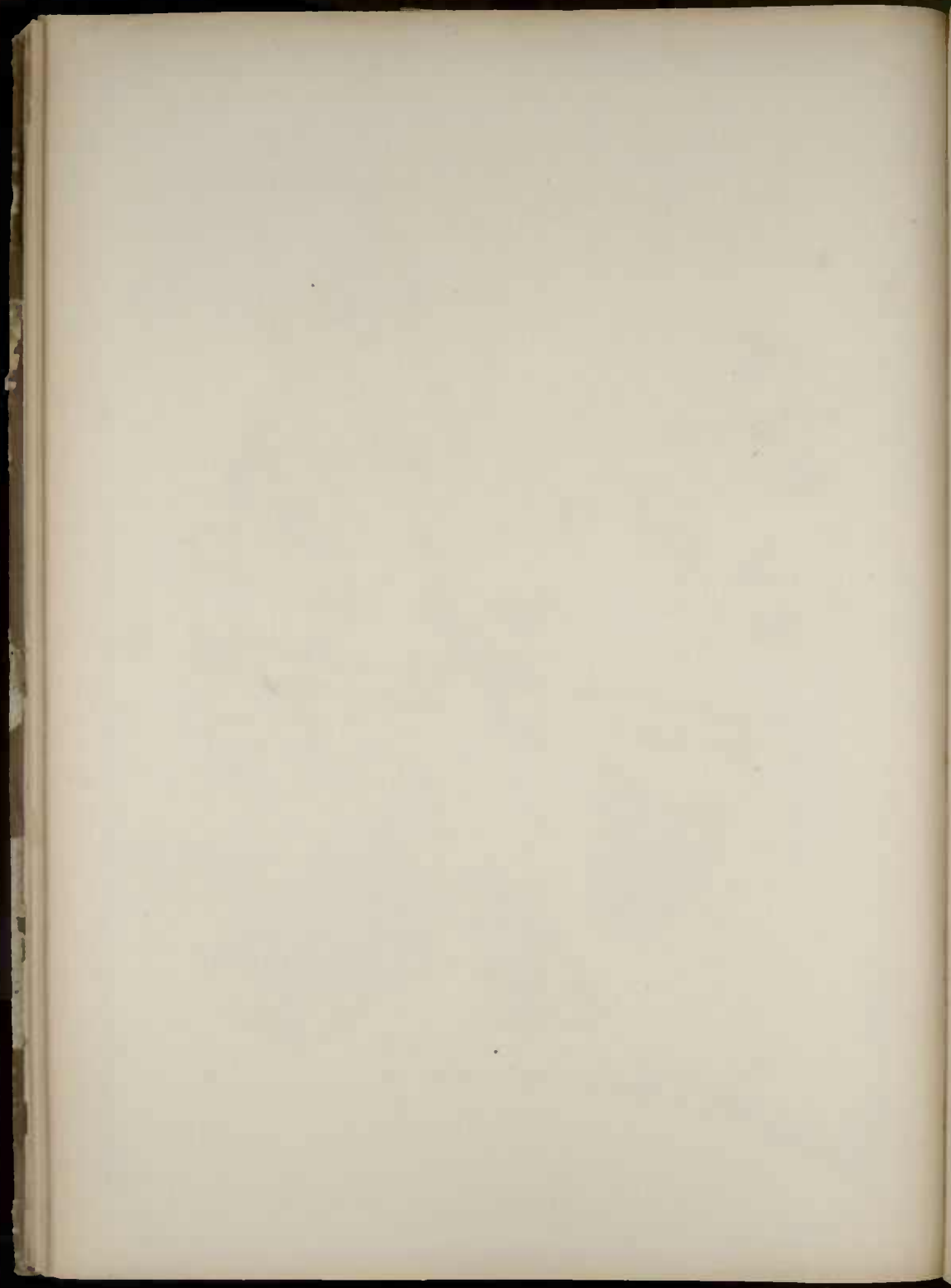
(Illustration of botanical specimens)





*Platanus javanica* (Dumort.) Merr.

Illustration of *Platanus javanica* (Dumort.) Merr.







# FRUCTUS JAMBOSAE DOMESTICAE. RUMPH.

## JAMBOE BOL.

Fig. 1. Fruit with single seedling.  
Fig. 2. Crown.

Cet arbre fruitier, de la famille des *Myrtacées*, est originaire des tropiques et plus particulièrement des Indes orientales. Il en existe de nombreuses espèces. Nous avons choisi celle que nous représentons, à cause de la grosseur du fruit et de l'éclat de son coloris, qui est du plus vif cramoisi. Le *Jambou domestique* ne s'élève guère plus que le pommier d'Europe, il forme une assez belle cime arrondie, et on le reconnaît de loin à son beau feuillage luisant, d'un vert foncé. Son tronc dressé s'étend en branches plus ou moins courbes et nombreuses. Son écorce est blanchâtre ou d'un brun clair. Ses belles et grandes feuilles ont souvent plus d'un pied de longueur sur un demi-pied de largeur. Elles sont opposées, pétiolées, sans stipules, oblongues et acuminées, à nervures rameuses; les nervures latérales forment une sorte de cordon autour de la feuille, dont la nervure médiane est très primordiale. Elles sont lisses et entières.

Le fruit est apocarpé et monoépérme. Il est très succulent, mais d'un goût un peu fade, ce qui ne l'empêche cependant pas d'être recherché. Les graines sont sphériques, mais leur forme varie.

Fig. 3. A vertical section of a ripe fruit.  
Fig. 4. A seed.

A native of the tropics and chiefly of East-India, this fruit-tree belongs to the order of the *Myrtaceae*. There are several varieties of the *Jambou domestica*. We have chosen the one represented by our drawing, on account of the size of the fruit and its brilliant coloring, which is of the brightest crimson. This tree does not exceed in height an apple-tree of Europe and forms a beautifully rounded crown. It is seen afar by its splendid, glossy foliage, of a dark green colour. Its trunk grows straight upwards, extending numerous, slightly curved, branches. Its bark is whitish or light-brown. Its fine, large, leaves, have sometimes the length of a foot and half a foot in breadth. They are opposite, petioled, without stipules, oval-ovate, with ramified venation, the lateral veins forming an orbicular fibre all around the leaf, and with a very marked mid-rib. They are smooth and entire.

The fruit is apocarpous and one-seeded. It is very succulent but rather insipid; still it is much esteemed. The seeds are globular but they vary in form.



*Psidium domesticum* L. f. *Psidium* *domesticum* L. f. *Psidium* *domesticum* L. f.

Illustration of *Psidium domesticum* L. f. *Psidium* *domesticum* L. f. *Psidium* *domesticum* L. f.

**FRUCTUS JAMBUAS DOMESTICAE RUMPH.**

*Citrus* *domesticum* *domesticum* *domesticum*





# MANGIFERA INDICA. L.

## MANGA WANGIE.

Fig. 1. *Flower, magnified.*  
Fig. 2. *Leaf.*

Le *Mangifera indica*, dont il existe de nombreuses variétés, appartient à la famille des *Anacardiaceae*, végétaux contenant un suc résineux, gommeux, éau-tique même, latex et vénéreux, ce qui a déterminé plusieurs botanistes à donner à cette famille le nom de *Trochodaceae*. A peu d'exceptions près, ces espèces sont originaires des tropiques. Ce sont de grands arbres, parmi lesquels le *Mangifera indica*, en français *Mangouier*, occupe la première place. D'une grande élévation et rappelant le chêne d'Europe, avec d'épaisses branches étalées de tous côtés, le mangouier ne fournit cependant qu'un bois peu durable et peu solide à cause de sa porosité; aussi les branches en sont-elles très fragiles. Les feuilles sont simples, pétiolées, alternes et se multiplient vers l'extrémité des branches; elles sont rigides comme celles du laurier-tin (avec lesquelles elles ont beaucoup de ressemblance), coriaces, entières et lisses, à nervures ramifiées avec nervure médiane très prononcée. Les jeunes feuilles sont brunes. Les fleurs à inflorescence en grappe simple, sont très insignifiantes, et les verticilles qui la composent ne sauraient se distinguer à l'œil nu. Dans la fleur grossie que nous représentons, on distinguera cependant cinq petits pétales convexes; ils sont blancs, marqués de jaune, et quelques étamines, probablement au nombre de cinq, entourent l'ovaire. Les fleurs avortent en grand nombre, de sorte que l'on ne trouve guère plus de deux ou trois fruits sur une branche. Le fruit est apocarpé et monosperme; son épicaurpe est vert, jaune ou orange, selon les espèces, et la pulpe est d'un orange rougeâtre. Les graines sont grandes, aplaties, oblongues, filamenteuses. Il paraît que ces grandes graines en renferment de plus petites, lesquelles contiennent le véritable germe du fruit.

La mangue est très estimée et son goût, qui est plus ou moins agréable selon les espèces, rappelle celui de la pêche. On prépare, au moyen de la mangue verte, une marmelade délicate, préférable à celle de pommes. Ce fruit si appétissant est très souvent le proie des insectes, qui le rongent intérieurement. On attribue au *Mangifera* des propriétés médicinales, et certaines espèces sont, d'après plusieurs auteurs, célèbres par le suc qu'elles fournissent et dont on prépare les différentes laques si renommées des Indes, de la Chine et du Japon; d'autres contiennent un poison tellement volatil, qu'il est quelquefois dangereux de s'en approcher.

Fig. 3. *A flower, magnified.*  
Fig. 4. *Leaf.*

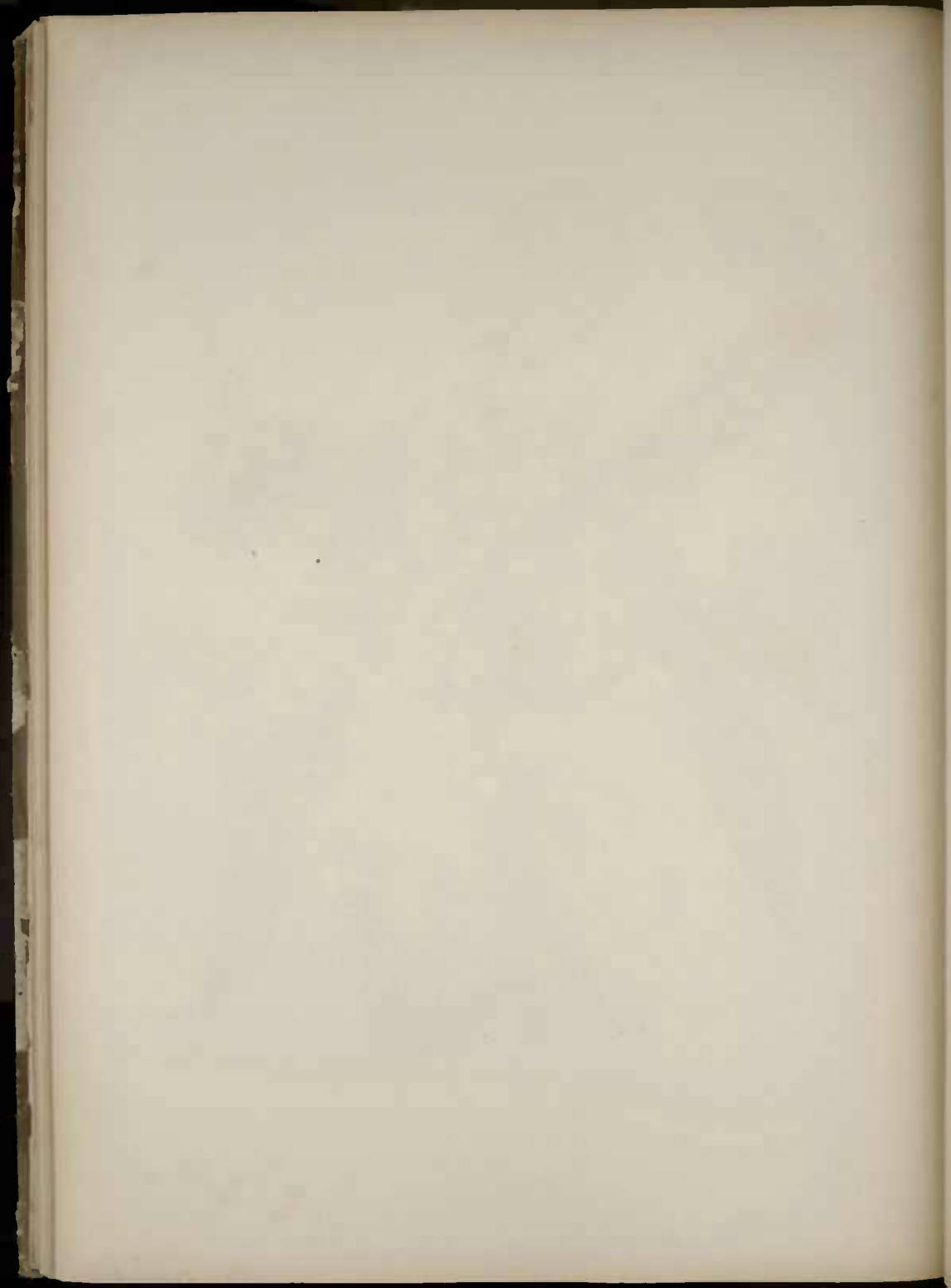
The *Mangifera indica*, of which there exist many varieties, belongs to the order of the *Anacardiaceae*, whose species abound in a resinous, gummy, caustic, milky and venenous juice, on account of which several botanists have been induced to give the name of *Trochodaceae*, to this order. With few exceptions, all its species are natives of the tropics. They are large trees of which the *Mangifera indica*, or *Manga-tree*, is the most remarkable. Attaining great height, and similar to the European oak, with its thick, far spreading, branches, the *Manga-tree* does not however furnish a solid or durable timber on account of its porosity by reason of which its branches are extremely brittle. The leaves are simple, petioled, alternate and multiply towards the extremity of the branches. They are lanceolate like those of the laurel which they much resemble, coriaceous entire and smooth with ramified fibres and thick mid-rib. The young leaves are brown. The inflorescence is in racemes but the flowers are very inconspicuous and the verticils of which it is composed are undistinguishable to the naked eye. Yet, in the magnified flower, which we represent, five small convex petals are to be seen. They are white with yellow dots, and some few stamens, probably five in number, surround the ovary. The greater number of the flowers are abortive and thus it is that more than two or three fruit are seldom found, on one branch. The fruit is apocarpous and one-seeded. Its epicarp is either green or yellow or even orange coloured in some varieties. Its pulp is of a deep orange colour, almost red. The seeds are large, flattened, oblong and filaceous. It appears that these large seeds enclose a smaller kernel which contains the real germ of the fruit.

The manga is a much esteemed fruit, whose divers kinds are all more or less agreeable to the taste. Some compare it to the peach. Of the green manga a delicious marmalade is made, preferable to that made of apples. This fruit-tree possesses some medicinal properties but the fruit is frequently injured by insects which destroy it internally.

Among the species belonging to this order, there are some, according to several authors, which are renowned for furnishing a juice of which valuable varnishes are made, especially the celebrated China and Japan lacquer; others again, contain a venom so volatile that it is even considered unsafe to approach them. Among these we would the *Stigmoneis coriacea* of Sumatra, which is mentioned much dreaded by the natives of that island.



MANGIFERA INDICA L.







# SYZYGIUM JAMBOLANUM. DEC.

## DJAMBLANG.

Fig. 1. Branche fleurie, de *gambianense*.  
 Fig. 2. Branche grise.  
 Fig. 3. Fruit de *gambianense*.  
 Fig. 4. Fruit de *gambianense*.  
 Fig. 5. Graine.

Cet arbre appartient à la famille des Myrtacées, dont on trouve les différentes espèces dans tous les pays chauds. Son tronc, à écorce épaisse, ne s'élève pas plus que celui du *Jambou domestique*. Les feuilles sont pétiolées, opposées, ovales, à nervures réticulées, d'un beau vert foncé bleuâtre, lisses et entières. À l'inflorescence en grappes composées, les petites fleurs, sans odoriférantes, sont d'un blanc verdâtre comme celles du myrte, et couvrent complètement l'arbre à l'époque de la floraison. Le calice monosépale est quadrilobé ou quinquelobé et adhérent. Le nombre des pétales est égal à celui des découpures du calice. Les étamines sont nombreuses et insérées sur le calice. Le fruit, apocarpé et monosperme, est quelquefois presque rond et souvent long de plus d'un pouce, lorsqu'il est légèrement courbé. D'un vert clair d'abord, il devient pourpre, puis noirâtre; il est très acide, mais lorsqu'il est bien mûr, il ressemble aux raisins. Les graines sont oblongues ou cylindriques. Le fruit est bon à cuire au sel et au vinaigre. Le bois du *Syzygium jambolanum* sert à la construction. On dit aussi que l'écorce sert à tanner les filets des pêcheurs et que les habitants des îles Philippines en mâchent les feuilles en guise de tabac. Le myrte ordinaire des jardins ou la plante la plus septentrionale de cette famille, à laquelle appartiennent aussi les *Gambou*, fruits parfumés originaires des petites Indes; la belle *Pinne grande*, dont on trouve des forêts entières en Perse; la *Pinne rose* des Indes orientales; le *Cajou*, si renommé pour ses vertus médicinales; et le *Glaphyre indien*, que les Malais appellent l'arbre de longue vie (*Kayu ambar panjang*).

Fig. 6. A branch of *gambianense*, var. *indianum*.  
 Fig. 7. A *Pinne grande*.  
 Fig. 8. A *Pinne grande*.  
 Fig. 9. A *Pinne grande*.  
 Fig. 10. A *Pinne grande*.  
 Fig. 11. A *Pinne grande*.

This tree belongs to the order of the Myrtaceæ whose different species are all found in hot countries. Its trunk, with thick bark, does not exceed in height that of the *Jambou domestique*. Its leaves are petioled, opposite, oval, with reticulated fibres, of a beautiful, dark, bluish green, smooth and entire. The inflorescence is in compound racemes. The small flowers are white, slightly tinged with green, like those of the myrtle-tree or, of a purplish pink like the peach-blossoms, in some varieties. When the *Syzygium jambolanum* is in full bloom, the tree is completely covered with flowers which are slightly odoriferous. The monosepalous calyx is 4- or 5-parted and persistent. The petals are equal in number to the clefts of the calyx. The stamens are numerous and perigynous. The fruit is apocarpous and one-seeded, semi-retard, but sometimes more than an inch long when it is slightly curved. Of a light green colour, at first, it gradually becomes purple and almost black. It is very acid, but when quite ripe it has the taste of grapes. The seeds are oblong, or cylindrical. Its fruit is good for confectionary purposes. The timber is used for building. It is said that the bark is used for tanning the nets of fishermen and that the inhabitants of the Philippine islands chew the leaves in lieu of tobacco.

The common myrtle of our gardens, is the most northern plant of this order to which belong, among many other species, the fragrant *Gambou*, originally introduced into East-India from the western world; the beautiful *Pinne grande*, of which there are whole forests in Persia; the balsamic eastern *Rose-apple*; the aromatic *Cajou*, so renowned for its medicinal properties; and the *Glaphyre indien*, called by the Malays, the tree of long-life (*Kayu ambar panjang*).



*Real. d. Expositio. 1827. Hort. bot. Vindob. 1827.*

*Illustr. bot. Expositio. 1827. Hort. bot. Vindob. 1827.*

**SYZYGIUM JAMBOLANUM Jacq.**

*Linnaeus, V. Bergström, Tabern. Africanus.*





# MUSA COCCINEA. ANDR.

## PISANG SOLE.

- Fig. 1. Spathe et épi.  
Fig. 2. Fruit mûr, en coupe.  
Fig. 3. Partie supérieure du périspermé, isolée.  
Fig. 4. Fleur desséchée des caractères essentiels de l'andro.  
Fig. 5. Ovaire et style.

De la famille des *Musaceae*, le *Musa coccinea* est essentiellement ornemental, et nous ne l'avons choisi qu'à cause de la beauté de son épi composé, qui est de la plus vive écarlate. A inflorescence en spathe pendante, les fleurs que recèlent les spathe sont disposées en paires et forment un périspermé supérieur et inférieur, couleur jaune orangé. La spathe qui les entoure est écaillée avec des bords roses, de forme ovale. Les étamines sont au nombre de cinq, avec une sixième étamine rudimentaire à peine visible à l'œil nu. Le fruit, rose, est oblong, un peu comprimé; il n'est pas mangeable. Ce végétal présente beaucoup d'analogie avec le *Musa paradisiaca* que nous représentons dans cette livraison et auquel une plus longue description est consacrée.

- Fig. 1. Spathe and inflorescence.  
Fig. 2. A single fruit, cut in two.  
Fig. 3. Upper part of the perisperm, isolated.  
Fig. 4. A dried flower of the essential characters of the andro.  
Fig. 5. A vertical section of ovary.

Of the order of the *Musaceae*, this species of *Musa*, is essentially ornamental and we have only made choice of it on account of the beauty of its compound spike or ear, which is of the brightest scarlet colour. The inflorescence is in pendent spathe; the flowers which the spathe encloses, are disposed in pairs and form an exterior and interior perisperm, of a deep yellow colour. The spathe is scarlet with rose-coloured borders, and of oval form. The stamens are five in number with a sixth rudimentary one, which is scarcely visible to the naked eye. The fruit, rose-coloured and compressed or triangular, is not eatable. This plant is in all other respects similar to the one represented in the following plate, which we have more fully described.



*Neogladiolus*

*Neogladiolus* ...







# MUSA PARADISIACA. L.

## PISANG MAAS.

- Fig. 1. Branche de pisang maas.  
Fig. 2. Fleur épanouie, vue de côté.  
Fig. 3. Fleur plus ouverte, vue de face.  
Fig. 4. Fleur ouverte de ses lobes extérieurs, montrant l'ovaire.  
Fig. 5. Partie supérieure de pistil maas, grossi.  
Fig. 6. Ovaire en coupe verticale.  
Fig. 7. Section transversale de fruit maas, montrant les noyaux.

Cette plante, comme le *Musa arundinacea* que nous avons représenté dans cette livraison, appartient à la famille des Musacées. Elle n'a pas de tige proprement dite, mais ses feuilles engainantes à la base, dont le fourreau est d'un tissu cellulaire très élastique, forment un strobile de tige de dix à douze pieds de hauteur. Ce tige, ou cette espèce de tige, est si tendre qu'on l'abat facilement du premier coup d'un instrument tranchant. Elle ne dure guère plus de deux années; mais de jeunes plantes repoussent de la base. Les feuilles, d'une proportion gigantesque, sont imbriquées, oblongues, arrondies au sommet et légèrement acuminées; elles ont une longueur de plus de deux pieds sur deux à trois pieds de largeur. A nervures parallèles, multiples, elles sont d'un vert de gaze à la face supérieure, et d'un jaune verdâtre en dessous. Lisses, luisantes, presque soyeuses, onduleuses, mais indifférentes, elles ont le son d'un immense bouclier, mais sont si molles qu'elles s'agitent et se déchirent au moindre vent, et rappellent le bruit des feuilles du papayer. Nous n'avons pas donné le dessin de cette feuille dans notre planche, parce qu'elle est semblable à celle du *Musa arundinacea*. La fleur est, comme celle du *Canavium*, spatulée, mais bisériée, d'un incarnat clair. La spathe est d'un violet foncé avec un reflet blanchâtre comme celui de la rose. La tige, qui supporte le fruit, est sans barbes et de la grosseur du bras. Le spathe à la longueur de deux à trois pieds; la partie inférieure se partage en plusieurs groupes portant chacune de dix à vingt fruits. Les étamines sont au nombre de cinq ou six. Le *Musa paradisiaca* s'appelle en malais *Pisang maas* (*Pisang d'or*), à cause de la couleur de son épi; celle-ci est plus épaisse que chez les autres espèces de cette famille, ainsi il existe une de différences considérables qu'on peut à peine les compter. Le *Pisang arundinacea* est le plus petit de tous; le *Pisang maas* est le plus grand. Le *Pisang maas* est de forme quinquangulaire, et le goût de son fruit rappelle celui des figues. Parmi les autres variétés remarquables, citons le *Musa nemoralis* ou *Pisang maas* (*Pisang de dessert*), le *Musa regis* ou *Pisang royal* (*Pisang royal*), qui est considéré comme le plus bon; puis, le *Pisang maas* (*Pisang maas*), dont les feuilles et les grappes de fruits, depuis leur base, sont d'un beau rouge; le *Pisang maas* ou *Maas* (à pied ou à noyau) qu'on mange peu. Une légende jamaïque prétend que ce dernier *Pisang*, qui est d'un goût très sucré, était regardé le plus délicieux de tous, mais qu'il a dégénéré par suite de la malice d'un mauvais génie, qui, pour se venger d'un prince indigène, grand amateur de ce fruit, en remplit la pulpe de graines du *Cyperus*, sorte de concombre. Les feuilles de quelques espèces de *Musa* sont journellement utilisées par les indigènes, pour envelopper le riz et les trinitades dont ils font usage. Les fibres du tige servent, à Manille particulièrement, à fabriquer une espèce de cordage très souple et beaucoup employée pour les manœuvres maritimes sur les navires indigènes. Il y a encore une sorte de *Pisang*, le *maas*, dont la partie inférieure des feuilles est toujours suspendue d'une sorte de corde blanche.

- Fig. 1. A branch of pisang maas.  
Fig. 2. A fully opened flower, side view.  
Fig. 3. A flower still more opened, face view.  
Fig. 4. A flower opened of its outer lobes, showing the ovary inside.  
Fig. 5. Upper part of the pistil pisang maas, magnified.  
Fig. 6. A vertical section of an ovary.  
Fig. 7. A transverse section of a young fruit, to show the seeds.

This plant belongs like the preceding one, to the order of the Musaceae. It has no stem, properly so called, but its leaves, sheathing at their bases, have the appearance of a trunk of ten or twelve feet high. The sheath is of a loose, cellular tissue and this spongy trunk, or stem, is so brittle that it is easily cut down, at one stroke, by a sharp instrument, nor does it last beyond two years, but the young plants shoot from its base. The leaves, larger than those of any other plant, sheathing, oblong, rounding towards their extremity and slightly acuminate, have a length of more than twelve feet on a width of two or three feet. They are parallel-veined and many-nerved, of a grass green colour on the upper side and of a yellowish green, underneath. Smooth, shiny, almost silky, entire but undulating they have the form of an immense shield, but are so thin as to be agitated and torn by the least wind when they make a rattling sound, similar to that of the papaya leaves. Who have added noise to the opposite plant as they are exactly alike to those of the *Canavium*, represented by the preceding drawing. The flowers are also, like those of the *Canavium*, spatulate, but with two distinct rows or series, and of a watery crimson colour. The spathe is of a dark violet, with a whitish shade, like that of the rose. The stem, which supports the fruit is also herbaceous and of the size of an arm. The spathe is two or three feet long, the lower part being divided into several bunches, each bearing, each from ten to twenty fruits. The stamens are five, or six, in number.

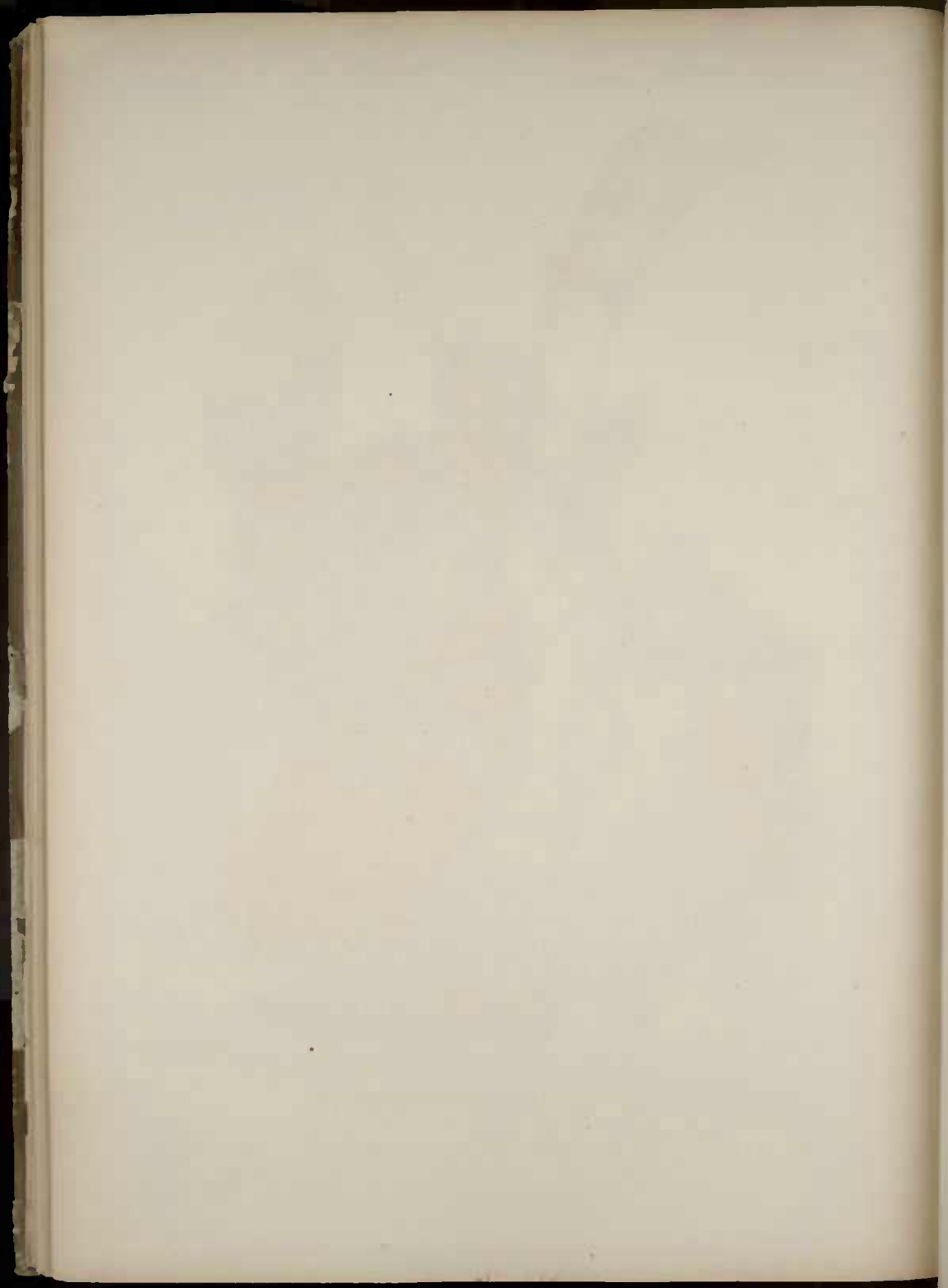
The *Musa paradisiaca*, is called in Malay *Pisang maas* or *gold Pisang*, on account of the colour of its spathe which is richer than in any other species of *Musa*. Of these there are so many varieties that they can scarcely be counted. The *Pisang arundinacea* is the smallest kind of *Pisang* as the *Pisang maas* is the largest. The *Pisang maas* is quinquangular and its taste resembles that of figs. Among the other sorts, the most remarkable are: the *Musa nemoralis*, or *Pisang maas* (*dessert Pisang*); the *Musa regis* or *royal* (*royal*), which is thought to be the most delicious; the *Pisang maas*, or red *Pisang*, whose leaves, from their very base, are of a beautiful red, as well as their bunches of fruit, and the *Pisang maas* or *Maas* (*stem or seed-pisang*), which is not much eaten. A Javanese legend says that the latter *Pisang*, which has a sugary taste, was formerly the most delicious of all, but that it has degenerated in consequence of the malice of an evil genius who, to revenge himself of a native prince, lover of this fruit, filled its pulp with the seeds of the *Cyperus* a kind of cucumber.

The leaves of some species of *Musa* are daily used by the natives to wrap up their provisions of rice or confections, while the fibres of the trunk, or bases of the leaves, serve to make a kind of very supple rope, especially at Manilla, used by the natives for rigging. There is yet another kind of *Musa*, the wild *Pisang*, whose leaves, on the inside, are covered with a species of white wax.



MUSA PARADISACA L.

Illustration of the banana plant, showing the stem, fruit, and detailed views of the inflorescence and stem sections.





# THEOBROMA CACAO. (VAR. ALBA) L.

## TJOKLAAD.

- Fig. 1. Fleur grossie.  
Fig. 2. Deux sépales de la corolle, montrant l'insertion des étamines.  
Fig. 3. Pétale grossi.  
Fig. 4. Ovaire grossi.  
Fig. 5. Fruit coupé verticalement, montrant la disposition des graines.

Cet arbuste, de la famille des *Bignoniées*, a été décrit dans la première livraison de cet ouvrage. La variété que représente la planche jointe à ce texte ne diffère de l'autre que par la couleur des fleurs, qui sont blanches avec des taches jaunes, et par celle de son fruit, qui est d'un jaune clair, quelquefois très pâle. Les feuilles aussi sont d'un vert plus tendre, mais du reste semblables à celles de l'autre variété, excepté que les jeunes feuilles sont d'un jaune verdâtre dans la variété blanche, tandis que dans l'autre, elles sont rouges. Le jeune fruit a aussi une autre couleur. Dans les annexes à notre dessin, nous avons tâché de faire ressortir la position assez remarquable des étamines et de faire remarquer comment les anthères se cachent, pour ainsi dire, dans les pétales concaves de la corolle. La figure 5 montre distinctement la disposition des graines, lorsque celles-ci sont dépouillées de la pulpe.

- Fig. 1. A flower, magnified.  
Fig. 2. A flower, straight of the corolla to show the insertion of the stamens.  
Fig. 3. A petal, magnified.  
Fig. 4. An ovary, magnified.  
Fig. 5. A ripe fruit cut vertically to show the disposition of the seeds.

This small tree or shrub, belongs to the order of the *Bignoniæ* and has been described in the beginning of this work. The variety which this plate represents, only differs from the other kind in the colour of its flowers, — which are white with yellow dots — and of its fruit, which is of a fine yellow colour, rather pale. Its leaves are also of a lighter green but otherwise similar to those of the other kind, except that the young leaves of this variety are yellowish, while the others are red. The young fruit is also of a different colour.

In the annexes above, we have endeavoured to show plainly the remarkable position of the stamens and to cause it to be observed how two anthers are, nearly, hidden within the concave petals of the corolla. Fig. 5 also shows distinctly the disposition of the seeds, when taken out of the pulp.



*Theobroma cacao* Linn.

*Theobroma cacao* Linn.

**THEOBROMA CACAO** Linn.

*Theobroma cacao* Linn.







# AVERRHOA BILIMBI. L.

## BLIEMING.

Fig. 1. Branches loaded with green fruit.  
Fig. 2. Fruit (Bilimbi), green.  
Fig. 3. Fruit very acid, showing the fissures.  
Fig. 4. Fruit somewhat dried.  
Fig. 5. Fruit with single verticillate.  
Fig. 6. Fruit on single verticillate.

Cet arbre, qui est une des espèces les plus remarquables de la famille des Onagradées, a été nommé, par quelques auteurs, pomier des Indes orientales. Son tronc a peu de circonférence et n'atteint guère plus de six à sept pieds de hauteur. Il forme cependant une cime arrondie, touffue et élégante. Ses feuilles, à folioles impari-pennées et plutôt alternes qu'opposées, sont sensibles, caractère distinctif de cette espèce. Elles sont fort gracieuses; leur forme est celle du rosier, mais les bords ne sont pas dentelés, car les feuilles sont lisses et entières, d'un beau vert à la face supérieure, glauques en dessous. Les fleurs croissent en petites grappes nombreuses, mais clair-semées sur le tronc comme sur les branches. Elles sont petites, étoilées, cramoisies, à calice monosépale quinquépartite, régulier, dressé, persistant, à corolle simple, polyptéale, régulière, penchée, dont les pétales sont à lames dentelées. Les étamines sont libres, insérées sur le calice, à verticilles inégaux, du nombre de huit ou dix. Le fruit est apocarpé et polysperme, à épicaque très fin, d'une couleur verte, transparente, tirant sur le jaune et approchant de la couleur du nankin dans les fruits parfaitement mûrs.

La qualité principale de l'*Averrhoa Bilimbi* est son extrême acidité, qui le rend propre à faire disparaître toute tache du linge; mais il est insupportable au goût, à l'exception d'une seule variété, qui est très odoriférante, d'un goût parfumé et très recherchée. On se sert du fruit vert pour le confire au sel et au vinaigre. Nous avons représenté cette variété dans la planche ci-contre.

Fig. 1. A flower branch, natural size.  
Fig. 2. A single flower, magnified.  
Fig. 3. Fruit, stripped of its skin, to show the fissures.  
Fig. 4. Fruit, showing the ovary.  
Fig. 5. A vertical section of a ripe fruit.  
Fig. 6. A transverse section of the same.

This tree, one of the most important species of the order of the Onagradæ, has been designated by some, as the Apple-tree of India. Its circumference is not large nor does it attain great height, as it seldom exceeds six or seven feet. Nevertheless it forms an elegant, round and very tufted crown. Its leaves are compound-pinnate, the leaflets being rather alternate than opposite. They are sensitive, which is the distinctive character of this species, and very graceful, having the form of roseleaves but without being dented as they are smooth and entire. The upper surface of the leaves, is of a fine, dark, green, colour but underneath they are greenish. The flowers grow in numerous small racemes, rather scarce, and are found on the stem as well as on the branches. They are diminutive, starlike, crimson. The calyx is monospalous, five-lobed, regular, erect, persistent and the corolla simple, polypetalous, regular, roseaceous, with dented blade. The stamens are free, perigynous, with unequal verticils and are eight or ten, in number. The fruit is apocarpous and many-seeded, quinqueangular with very thin and shiny epicarp, of a light green, transparent colour, merging into yellow and resembling the colour of nankin, when the fruit is perfectly ripe.

The principal quality of the *Averrhoa Bilimbi*, is its extreme acidity. It causes all stains to disappear from linen, but is very unpalatable, with the exception of the one variety represented by our drawing, which is very odoriferous, has a perfumed taste and is much esteemed. This fruit is also used for pickles.

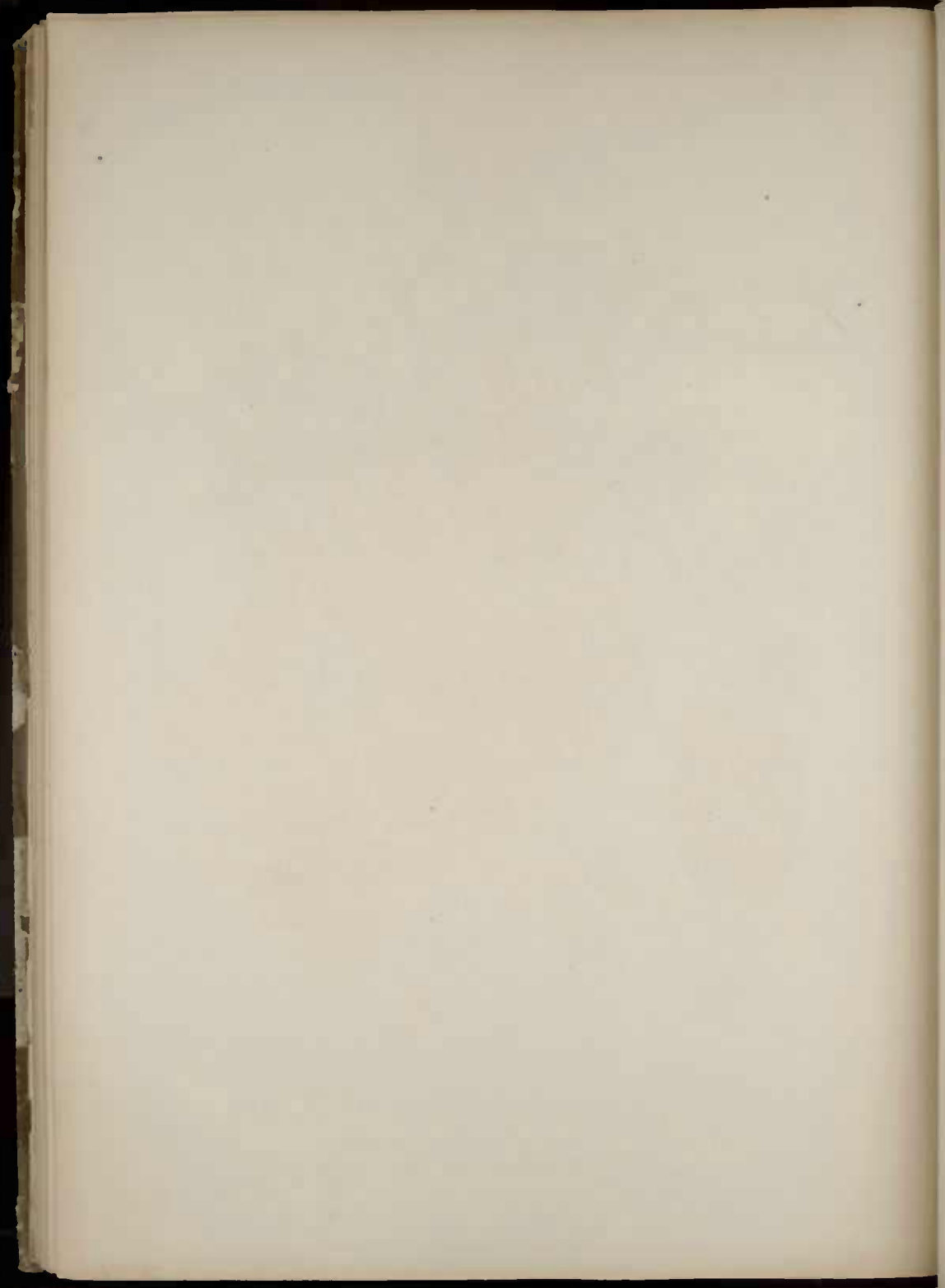


From the Botanical Garden of Calcutta

Painted by P. G. de la Roche and G. de la Roche

*AVERRHOA BILIMBI*, L.

*Charitaceae* - Family of the same Order.





# POINCIANA REGIA. BOJ.

## BLAMBOIJANT.

Fig. 1. Oeille grande.  
Fig. 2. Oeille simple, entièrement ouverte, sur un rameau.  
Fig. 3. Pétale grande.  
Fig. 4. Pétale de la grande.  
Fig. 5. Corolle simple.

Cet arbre magnifique, à floraison splendide, appartient à la famille des *Guttifères*. Comme plusieurs espèces de cette famille, il est principalement oriental; sa patrie est l'île de Madagascar, d'où il a été transplanté, par graines, à Java et surtout à Batavia. Il y croît très vigoureusement. Le *Poinciana regia* atteint la hauteur de quarante pieds environ. Son tronc, mince et lisse, a des raies brunes, blanchâtre, se dresse jusqu'à une certaine hauteur, puis s'étend en branches nombreuses, qui tantôt se dressent verticalement et tantôt s'étalent. Le feuillage, clair-vert et serré, s'étale en feuilles à folioles bipennées, d'une couleur vert plus ou moins foncée. Les belles et grandes fleurs sont disposées en grappes simples. Le calice, monosépale à cinq parties, est régulier, réfléchi, adhérent, à limbe lobé, rouge-crimson en dedans, vert clair au-dessus. La corolle polypétale est régulière, écartée; la lèvre de pétales est chiffonnée ou maculée, terminée ou d'un rouge orangé. Les étamines sont pétales et monadelphes, au nombre de dix; l'anthère bilobée est elliptique, à déhiscence transversale. Le pistil est monosperme, l'ovaire libre, polysperme, pluriovulé. La graine a quelquefois la longueur d'un pied; elle renferme plusieurs graines.

Cet arbre fait un effet magnifique lorsque, à l'approche de la saison pluvieuse, avant que ses feuilles (qui sont éphémères) repoussent, il se montre dans toute sa splendeur. Le rouge éclatant de ses énormes grappes lui a sans doute valu son surnom de *Blamboijant*.

On dit que le bois du *Poinciana regia* peut servir à la construction.

Fig. 6. Sa tige, érigée.  
Fig. 7. A vertice d'un rameau, montrant les nœuds.  
Fig. 8. A fleur, simple.  
Fig. 9. A part de la corolle.  
Fig. 10. Right side.

This magnificent tree, with its splendid flowers, is of the order of the *Guttiferae*. Like many species of this order it is chiefly ornamental and is a native of the island of Madagascar, whence it has been transplanted, by seeds, to Java and especially to Batavia, where it grows vigorously. The *Poinciana regia* attains the height of forty feet. Its trunk, thin and smooth, with brown but whitish bark, grows to a certain height before it extends its branches, which sometimes grow erect and sometimes spread. Its foliage, scarce and sensitive is disposed in decimipinnate leaves of not a very deep, green colour. Its large and beautiful flowers, grow in simple racemes. The calyx is monosepalous, five-parted, cleft, regular, reflexed, adherent with foliaceous limb, of a rich, deep, crimson inside, and light green on the outer surface. The polypetalous corolla is regular and rosaceous, with crisp and crumpled blade, crimson or dotted or red, merging into orange colour. The stamens are polygynous and monadelphous, ten in number. The anthers are 2-celled, elliptical, opening transversely. The pistil is 1-celled, the ovary free and many-seeded. The seed has sometimes the length of one foot and contains several seeds.

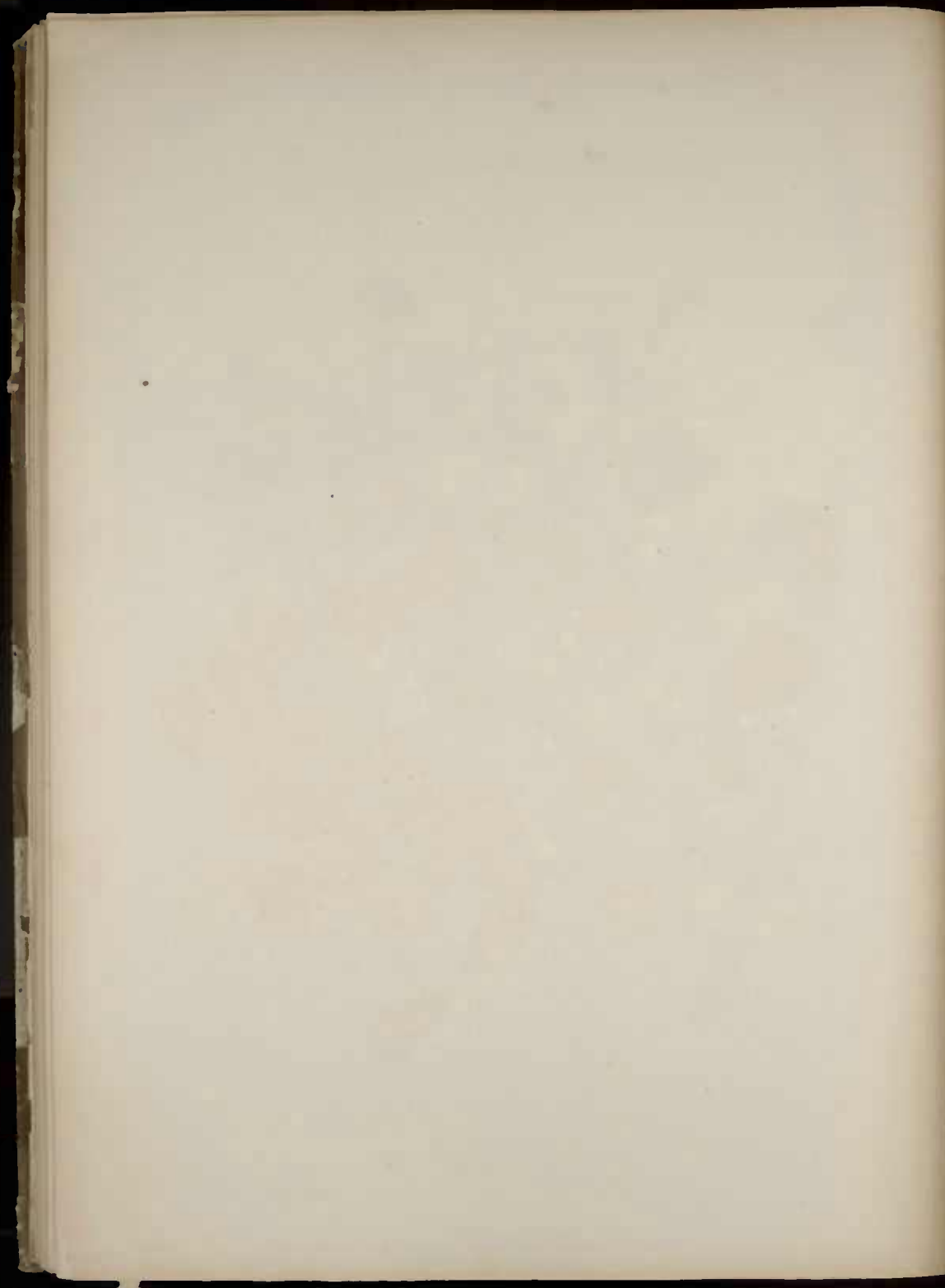
This tree has a strikingly beautiful effect when on the approach of the rainy season, and ere it puts forth its leaves, which are ephemeral, it appears in all its splendour, all covered with flowers. The fiery crimson or flame-colour of these enormous bunches has doubtless suggested the name of *Blamboijant*.

It is said that the timber of the *Poinciana regia* is good for building.



MIMOSA PUDICA DC.

Illustration of Mimosa pudica branch.







# ZALACCA EDULIS. REINW.

## SALAK.

Fig. 1. *Spadix and spathe*.  
 Fig. 2. *A single spathe expanded*.  
 Fig. 3. *A single spathe opened, to show the stamens*.  
 Fig. 4. *A stamens portion of a spathe*.  
 Fig. 5. *The third part of the spadix, containing the seed*.  
 Fig. 6. *A seed*.

Fig. 1. *Spadix and spathe*.  
 Fig. 2. *A single spathe expanded*.  
 Fig. 3. *A single spathe opened, to show the stamens*.  
 Fig. 4. *A stamens portion of a spathe*.  
 Fig. 5. *The third part of the spadix, containing the seed*.  
 Fig. 6. *A seed*.

En parlant de la famille des Palmiers, à laquelle appartient le *Zalacca edulis*, Lindley remarque que ce genre de plantes est, sans aucun doute, le plus intéressant du règne végétal, tant à cause de l'aspect majestueux de ses troncs élevés couronnés d'un feuillage gigantesque, que par suite du caractère grandiose que ce végétal géant imprime au paysage des contrées qu'il habite. Il fait observer son immense valeur pour l'homme, à qui il fournit de la nourriture, des habits et de nombreux objets d'utilité économique; il parle enfin du développement prodigieux de ses organes reproducteurs. Ces plantes sont originaires de la zone torride, des deux côtés de l'équateur; on en trouve rarement au delà de 40°. Le *Zalacca edulis*, sorte de cormu qui ressemble au sagoutier, compte parmi les espèces peu nombreuses dont le fruit est comestible. Il forme un tronc rude, flagelliforme, dichotome, dont les nombreuses divisions sont recouvertes de longues et épineuses, qu'on peut à peine le toucher sans se blesser. Les feuilles, ordinairement disposées quatre par quatre, à petites distances, sont sessiles, flabelliformes, rudes, à nervures parallèles, d'un vert noirâtre à la face supérieure et glauques en dessous. A l'inflorescence en spadix écaillieux, terminal, souvent branché, les florales colorées d'une seule spathe sont innombrables. Les spathe sont ordinairement triadelphes. Les fruits croissent entre les divisions du tronc épaveux et sont par là même très difficiles à enlever. Ils sont disposés en groupes de huit, dix ou douze, en forme de figes ou de poires, pressés les uns contre les autres, soutenus par une courte tige ligneuse et entourés d'une sorte de filet dont les fibres se détachent à mesure que le fruit mûrit.

L'épicarpe de ce fruit, apocarpé et oligosperme, est composé de petites écailles épaveses triangulaires, disposés très régulièrement en rayons obliques. Celles-ci ressemblent à l'écaille peñe d'une tortue, dont elles ont aussi la couleur. L'épicarpe est mince et fragile.

La partie charnue du fruit qui entoure les graines et se partage en trois parties, est enalonne à manger; le goût en est ammatique, mais astringent, lorsque le fruit n'est pas parfaitement mûr. Les graines, ordinairement au nombre de trois, sont oblongues et triangulaires.

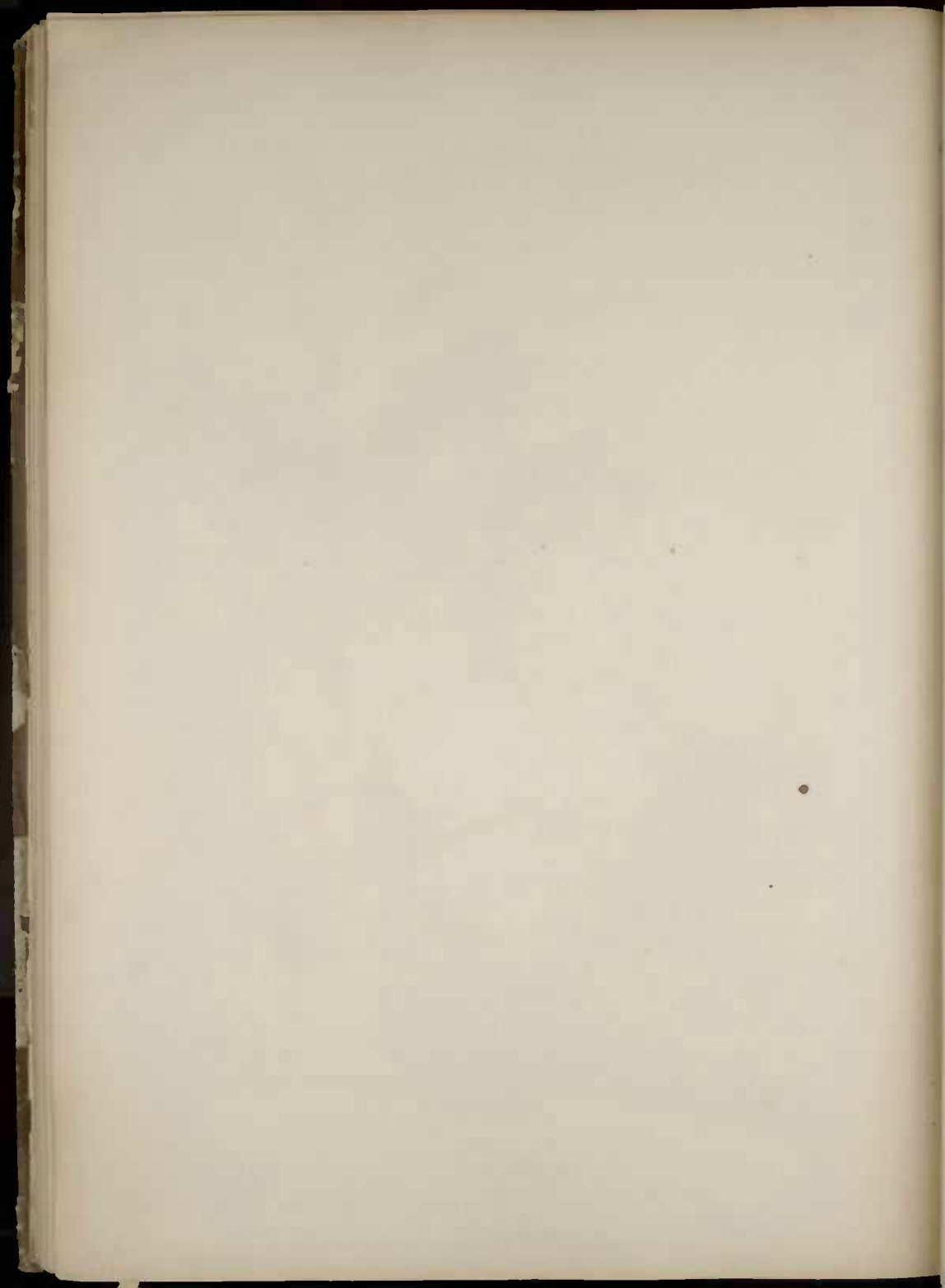
In speaking of the order of the *Palmaceae*, to which the *Zalacca edulis* belongs, Lindley remarks that this family of plants is, without doubt, the most interesting of the vegetable kingdom, as well on account of the majestic aspect of their towering stems, crowned with foliage still more gigantic, as from the character of grandeur which they impress upon the landscape of the countries they inhabit, their immense value to mankind as affording nourishment, clothing and numerous objects of economical importance, and the prodigious development of their reproductive organs. These plants are natives of the torrid zone. Inhabiting either side of the equator, they seldom range beyond 40°.

The *Zalacca edulis*, is a kind of cane which resembles the sugar-tree and ranks among the few species whose fruit is eatable. It forms a rough, flagelliform, dichotomous trunk, whose numerous divisions are so thronged with long, projecting, thorns, that it is scarcely possible to take hold of it, without being hurt by the sharpness and stiffness of those thorns. The leaves generally disposed four by four, at small distances, are sessile, flabelliform, rough, with parallel veins, of a blackish-green colour on the upper surface, and grey or whitish underneath. The inflorescence is in scaly spathe, terminal, sometimes branched. The coloured bracts of a single spathe are innumerable. The stamens are generally united in three sets of two. The fruit grows between the divisions of the thorny trunk so that it is difficult to take it out. It is disposed in bunches, or clusters, of eight, ten or twelve, in the form of figs or pears, pressed closely together, supported by a short woody stem, and surrounded by a sort of fibrous covering whose fibres detach themselves in proportion as the fruit ripens. The epicarp of this apocarpous and many-seeded fruit, is composed of small scales, triangular and prickly, very symmetrically disposed in oblique rays, and having the appearance of the polished shell of the tortoise of which it has also the colour. This epicarp is however thin and brittle. The fleshy part of the fruit, which surrounds the seeds and is divided into three parts, is very nice to eat. It has a slightly ammatique taste but is rather astringent when the fruit is not perfectly ripe. The seeds, ordinarily three in number, are oblong and triangular.



ZIZANIA ERUBRA, Beauv.

Illustration of Zizania Erubra, Beauv.





# ANONA MURICATA. L.

## NANKA WOLANDA.

Fig. 1. Une branche de cette espèce.  
Fig. 2. Fleur montrant la position des étamines.  
Fig. 3. Section verticale de fruit mûr.  
Fig. 4. Graines.

Originnaire des tropiques, cet arbre fruitier appartient à la famille des *Anonacées*, dont le caractère essentiel est d'être très aromatique. Le tronc, dont l'écorce est brune, ne s'élève qu'à une hauteur moyenne; les branches, bien garnies, forment une cyme plus ou moins arrondie. Les feuilles sont alternes, pétiolées, oblongues, acuminées, entières, lisses, d'un vert foncé, à nervures rameuses. Les fleurs, qui émettent aussi bien sur le tronc que sur les branches, sont ordinairement disposées par paires, à inflorescence en cymes uniflores ou biflores. Le calice, à trois sépales, est simple, persistant, régulier et libre, très coriace, d'un vert clair au-dessus, jaune pâle en dessous. La corolle, dont les pétales jaunes sont en nombre égal à celui des sépales, est régulière, à lames entières, concaves et très coriaces; l'androcée est multiple, les étamines sont indéfinies. Le fruit, apocarpé et polysperme, est à la fois charnu et très succulent. Sa pulpe blanche a un goût fortement aromatique, ce qui ne l'empêche pas d'être considérée comme un des fruits les plus excellents et les plus recherchés des tropiques. On en prépare une marmelade délicieuse. Les graines sont apliques et lisses.

Fig. 1. A branch of the tree.  
Fig. 2. A flower to show the position of the stamens.  
Fig. 3. A vertical section of a ripe fruit.  
Fig. 4. Seeds.

A native of the tropics, this fruit-tree belongs to the order of the *Anonaceae*, whose essential character is, to be very aromatic. Its trunk, with brown bark, is of medium height, and its well furnished branches form a more or less rounded crown. The leaves are alternate, petioled, oblong, acuminate, entire, smooth, of a dark green colour and with ramified veins. Its flowers grow on the stem as well as on the branches, generally in pairs. The inflorescence is mixed being in one-flowered, or two-flowered-cymes. The calyx of three sepals, is simple, persistent, regular and free, very coriaceous, light-green on the outside and of a pale yellow inside. The corolla, whose yellow petals are equal in number to the sepals of the calyx, is regular with entire, concave and very coriaceous blades. The stamens are indefinite and packed closely together. The fruit is apocarpous and many-seeded. It is fleshy as well as succulent. Its white pulp has a strongly aromatic taste; yet this fruit is considered one of the most excellent and most esteemed fruits of the tropics. A delicious marmalade is also made of it. The seeds are flattened and smooth.



*Eschscholzia*

Illustration of the plant and its parts.







# CARICA PAPAYA. L.

## PAPAJA.

- Fig. 1. Fleur mâle, de grande taille.  
Fig. 2. Fleur mâle petite.  
Fig. 3. Feuilles jeunes.  
Fig. 4. Fleur femelle, montrant l'insertion des étamines.  
Fig. 5. Ovaire grand.  
Fig. 6. Ovaire coupé transversalement.  
Fig. 7. Graines.

De la famille des *Papajia*, cet arbre contient un suc plus ou moins lacteux. Son tronc, peu élevé, mince, articulé, creux et noueux, est vert et peu résistant. Ses feuilles, à longs pétioles, sont alternes, palmiséquées, à segments trifides, à lamelles incisées et dentées, à nervures palmées, glabres et vertes. Les nervures primaires et divergentes sont très prononcées à la surface inférieure des feuilles, qui est d'un vert matelonné pâle. L'inflorescence mâle, les fleurs sont tantôt en grappes simples et tantôt en cymes axillaires. Le calice est inférieur, petit, quinquédenté. La corolle, monopétale, est quinquépartite. Les étamines sont hypogynes; les anthères à déhiscence longitudinale. L'ovaire est libre et multicellulaire. Le fruit, syncarpe et polysperme, est très succulent. Les graines sont entourées d'une pulpe mucosique qui est de couleur orangée ou rouge. Quelquefois on trouve également que ce fruit, originaire de l'Amérique méridionale, est d'un goût fade, peu agréable; tandis que, dans toutes les contrées tropicales où il a été transplanté, on l'estime comme un excellent fruit de dessert, dont le goût approche de celui des abricots. Il est délicieux lorsqu'on le prépare avec du vin et du sucre. C'est dans un terrain gras et chaud que le *Papaj* prospère le mieux. Il fleurit et produit des fruits pendant toute l'année. Les feuilles ont la propriété de rendre tendres les substances animales les plus coriaces. Les chevaux en mangent volontiers. Le suc du fruit sert ainsi que les graines sont anthelminthiques.

Une autre espèce de cette famille, le *Carica digitata*, contient un poison mortel; il est en honneur chez les Brésiliens, comme l'arbre *Opa* Feu chez les Javanais.

- Fig. 1. A male flower, of natural size.  
Fig. 2. A male flower opened.  
Fig. 3. Stamens, magnified.  
Fig. 4. A female flower, showing the insertion of the stamens.  
Fig. 5. An ovary, magnified.  
Fig. 6. An ovary cut transversally.  
Fig. 7. Seeds.

Of the order of the *Papajia*, this tree contains a more or less milky juice. Its low trunk, thin, articulated, hollow and knotty, is green and very brittle. Its leaves, with long taper petioles, are alternate, lobed and many-parted with pinnatifid, denticulate, divisions. The veins are radiate and reticulate. The primary and divergent veins are much marked on the outside of the leaves which are of a very light green. The inflorescence is mixed, for the flowers grow sometimes in simple racemes and sometimes in one-flowered cymes. The calyx is inferior, small, five-toothed. The monopetalous corolla is five-parted. The stamens are hypogynous, the anthers with longitudinal opening. The ovary is free and 5-celled. The fruit, syncarpous and many-seeded, is very succulent. The seeds are surrounded by a mucous pulp, which is of a deep yellow, orange, colour, or, red. Some authors affirm that this fruit, which is a native of South-America, is insipid and almost unpalatable, whereas, in all the tropical countries, where it has been introduced, it is esteemed an excellent dessert fruit. Its taste recalls that of the Apricot. It is delicious when prepared with wine and sugar. The *Papaj* tree, thrives best in clayey, warm, places. It blossoms and bears fruit all the year round. Its leaves have the property of rendering the toughest animal substances, tender. Horses are very fond of eating them. The juice of the unripe fruit is anthelmintic, as well as the seeds.

Another species of this order, the *Carica digitata*, contains a deadly poison and is as much dreaded by the natives of Brazil, as the *Upu* tree by the Javanese.

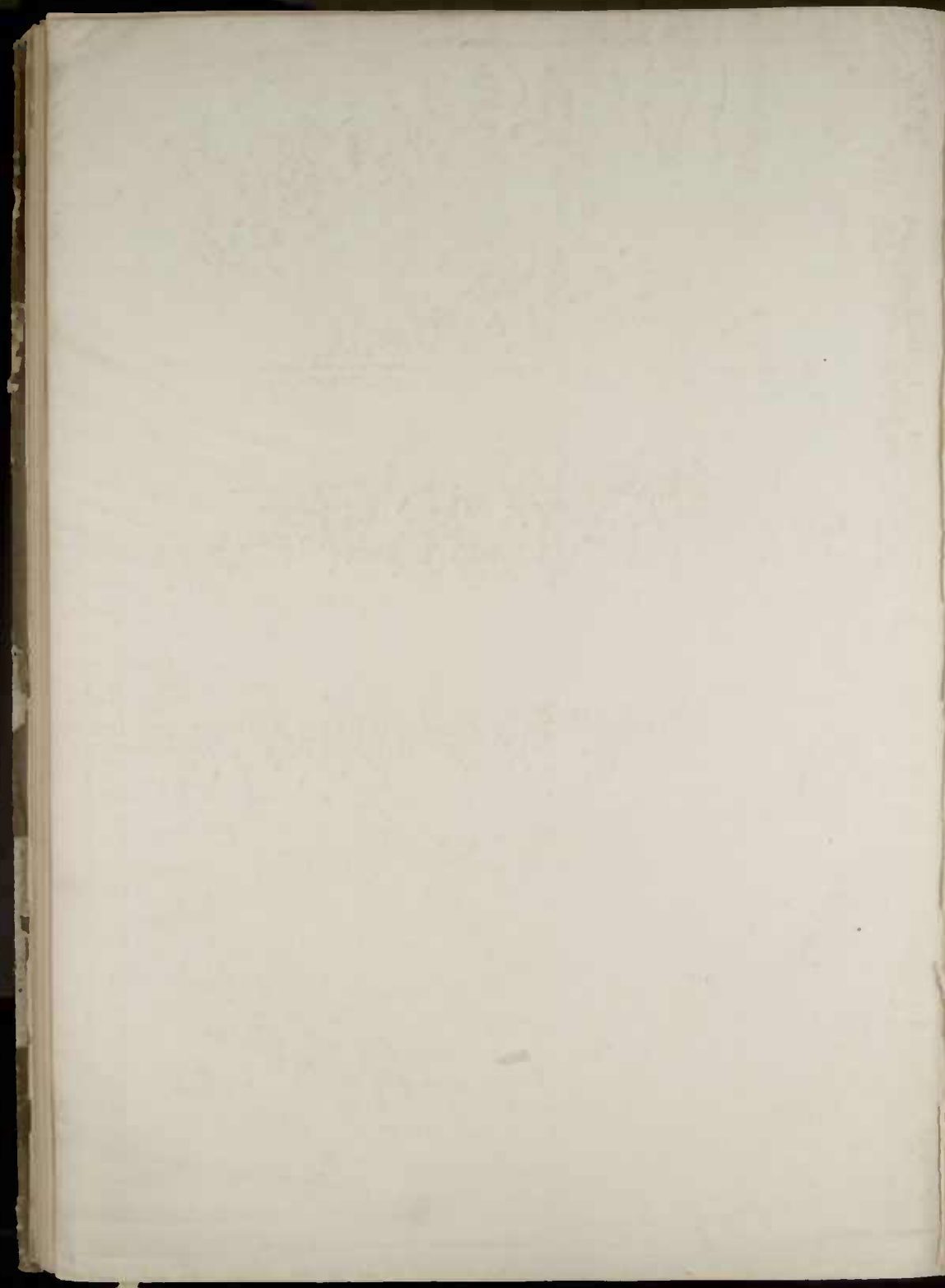


CARICA PAPAYA.

*Carica papaya* L.











Spine



Fore



Top



Foot







